

théâ

tre

garron

ne

2022
2023

*Tout va vers une joie plurielle,
on parle de choses très simples dans l'espace,
et on doit tout d'un coup voir venir toutes ces choses,
miroiter, se refléter les unes dans les autres, une suite
d'exaltations, de tourbillons,
dans le texte ce sont des rosaces.*

*Comme dans une cathédrale, il y a des fragments de
l'Ancien Testament, du Nouveau Testament, une suite
historique et tout d'un coup, c'est toutes les couleurs
du vitrail qui miroitent et qui tournent dans l'idée de...
joie plurielle.*

Puis à la fin, une délivrance.

Valère Novarina

Margot Alexandre
Aurélien Bory
Luiz de Abreu
Pierre Alferi
Wichaya Artamat
Didier Aschour
Sophie Bernado
Elsa Biston
Natali Broods
Rodolphe Burger
Jeanne Candel
Fanny de Chaillé
Boris Charmatz
Lucinda Childs
Régine Chopinot
Dominique Collignon-Maurin
Camille Dagen
Emma Dante
Ensemble Dedalus
Daria Deflorian
Caroline Delume
Mor Demer
Tim Etchells
Joël Fesel
Reinhold Friedl
Paddy Hayter
DE HOE (de KOE)
Geoffroy Jourdain
Kayije Kagame
Matthias De Koning
Nans Laborde-Jourdàa
Nicolas Lafourest
Emmanuel Lalande
Catherine Lamb
Pierre-Yves Macé
Martin Matalon

Wolfgang Mitterer
Freddy Morezon
Calixto Neto
Ingrid Obled
Robyn Orlin
Karine Pain
Polina Panassenko
Pascal Quignard
Tónan Quito
Eliane Radigue
Yann Robin
Charles Robinson
Lia Rodrigues
Tiago Rodrigues
Maria F. Scaroni
Damiaan De Schrijver
Arno Schuitemaker
Charlotte Simon
Meg Stuart
Nico Sturm
Antonio Tagliarini
Vincent Thomasset
Zinc Tonsur
Peter Van den Eede
Frank Vercruyssen
Marie Vialle
Claire Vivianne Sobottke
Doug Weiss
Emmy Wils
Robert Wilson
Christine Wodrascka
Willem de Wolf

Sommaire

J'accepte de Charles Robinson - Groupe Merci	THÉÂTRE	12
Metal Machine Music de Lou Reed - Ensemble zeitkratzer	MUSIQUE	16
O S C A R Arno Schuitemaker	DANSE	19
Under Bright Light Forced Entertainment	THÉÂTRE	20
IN C de Terry Riley - Ensemble Freddy Morezon	MUSIQUE	22
« top » Régine Chopinot	DANSE - MUSIQUE	24
This Song Father Used to Sing... Wichaya Artamat	THÉÂTRE	26
Intérieur vie, Intérieur nuit Kayije Kagame - cie Victor	THÉÂTRE - CINÉMA	28
Bandes Camille Dagen - Animal Architecte	THÉÂTRE - PERFORMANCE	32
DUET Margot Alexandre - Nans Laborde-Jourdàa - cie TORO TORO	THÉÂTRE	34
In a Landscape	MUSIQUE	36
En attendant Godot de Samuel Beckett - Footsbarn Travelling Theatre	THÉÂTRE	38
We Wear Our Wheels... Robyn Orlin - Moving into Dance Mophatong	DANSE	40
LVVI Dominique Collignon-Maurin - La Colline Compagnie	THÉÂTRE	42
Scarecrow de Martin Matalon - Ensemble Multilatérale	CINÉ - CONCERT	44
Misericordia Emma Dante	THÉÂTRE	46
Catarina et la beauté de tuer des fascistes Tiago Rodrigues	THÉÂTRE	48
Relative Calm Robert Wilson - Lucinda Childs	DANSE - MUSIQUE	50
Une autre histoire du théâtre Fanny de Chaillé - DISPLAY	THÉÂTRE	56
Constellations Fanny de Chaillé	THÉÂTRE	58
Je suis le vent de Jon Fosse - tg STAN - Maatschappij Discordia	THÉÂTRE	60
There Is no Was Nicolas Lafourest - Karine Pain	MUSIQUE	62
Transversari Vincent Thomasset	DANSE - THÉÂTRE	66
SOMNOLE Boris Charmatz - [terrain]	DANSE	67
Encantado Lia Rodrigues	DANSE	68
O Samba do Crioulo Doido Luiz de Abreu - Calixto Neto	DANSE	69
Dans ce jardin qu'on aimait de Pascal Quignard - Marie Vialle	THÉÂTRE	74
Dafne Wolfgang Mitterer - Geoffroy Jourdain - Aurélien Bory	OPÉRA	76
L'Écoute virtuose Ensemble Dedalus - Éliane Radigue - Catherine Lamb	MUSIQUE	78
Nous aurons encore l'occasion... Daria Deflorian - Antonio Tagliarini	THÉÂTRE	82

Baùbo, De l'art de n'être pas mort Jeanne Candel - la vie brève	THÉÂTRE - MUSIQUE	86
Pianoise ou le piano bien bruité Emmanuel Lalande	MUSIQUE	88
Solos & Duets Meg Stuart - Damaged Goods	DANSE	92
Constellations Meg Stuart	DANSE - MUSIQUE	94
Mitya Franck Verduyssen - tg STAN - Emmy Wils	THÉÂTRE - MUSIQUE	96
Entre les lignes Tiago Rodrigues - Tónan Quito	THÉÂTRE	98
Le Nouvel Homme DE HOE (ex de KOE)	THÉÂTRE	100

L'histoire à venir	102
Avec les publics	104
Mentions de production	106
Ami·es du théâtre, Fondoc, Équipe	112
Billetterie	114
Les partenaires	117
Comment se rendre au théâtre ?	118
Calendrier	119

Constellations

Autour de – et en concertation avec – deux artistes invitées cette saison, Garonne vous propose de découvrir des talents singuliers, et des propositions artistiques rares. Pour autant ces constellations ne sont pas des cartes blanches, mais plutôt une carte du ciel : ce ciel constellé d'étoiles – interprètes, chorégraphes, metteur·ses en scène, écrivain·es, musicien·nes ou plasticien·nes – qui gravitent dans la galaxie des artistes avec lesquelles nous avons imaginé ces explorations.

Constellations Fanny de Chaillé :
n°1 : Le Voyage d'Hiver Fanny de Chaillé + **Tenir sa langue** Polina Panassenko
n°2 : Cinépoèmes Pierre Alferi et Rodolphe Burger
n°3 : Désordre du discours Fanny de Chaillé

Constellations Meg Stuart :
n°1 : Claire Vivianne Sobottke / Maria F. Scaroni / les trucs
n°2 : All The Way Around / Meg Stuart & Doug Weiss & guest + New Rear / Mor Demer

Pierre-Yves Macé

Compositeur associé

Le théâtre Garonne invite Pierre-Yves Macé pour deux saisons, grâce au dispositif « compositeur associé » de la Sacem et du ministère de la Culture : le compositeur, qui a souvent arpenté les recoins du Garonne avec Sylvain Creuzevault, Joris Lacoste, Emmanuelle Huynh, L'Instant donné et d'autres artistes proches du théâtre, vient cette fois... pour rester.

Empêchée, retardée, comme l'ont été nombre d'activités humaines dans les mois qui viennent de s'écouler, l'invitation du compositeur Pierre-Yves Macé à « habiter » le théâtre Garonne dans le temps long (deux ans : un temps aussi long que peut l'être une crise sanitaire, mais qui donne étrangement plus envie), prend enfin la forme d'une aventure substantielle, et offre le petit frisson que procure — de façon pourtant si prévisible — le saut dans l'inconnu.

Cette invitation à Pierre-Yves Macé dans un théâtre dont on aime se dire qu'il est une « maison », résonne comme une volonté de faire de cette idée d'hospitalité une valeur cardinale, un nord magnétique de la relation qui lie le théâtre au public comme aux artistes. Un horizon. C'est un vaste territoire artistique sur lequel porte cette invitation à Pierre-Yves Macé, doublé d'un autre territoire, géographique et toulousain celui-là, à innover : création de musique de concert (une pièce pour l'ensemble Dedalus prévue la saison prochaine), pour la danse (*The Game of Life* de Liz Santoro) ou le théâtre (*Suite n° 4* de Joris Lacoste et L'Encyclopédie de la parole), l'opéra (*Lady Fenice* sur un livret de Pierre Senges mis en scène par Sandrine Anglade), des formes installatives (tournage de vidéos pour *Five Dolly Shots*, cinq petites pièces pour

le quatuor Sonneurs d'Erwan Keravec ; *Ear to Ear*, pièce électroacoustique sur *The Waste Land* célèbre poème de T. S. Eliot), à des propositions de programmation musicale, pas seulement au Garonne, mais en complicité aussi avec des structures comme le GMEA (Centre national de création musicale d'Albi-Tarn) ou le théâtre Le Vent des Signes (cf p. 36 In a Landscape), mais aussi des structures pédagogiques et artistiques comme l'isdaT ou l'école Music'Halle qui se passionnent également pour l'exploration musicale.

Une invitation à rester, c'est aussi rompre avec la fameuse « solitude du compositeur », l'accompagner, discuter, se donner le temps de regarder les choses dans le détail. Celui de déplier les processus de création, comme une carte routière, pour en connaître ses topographies secrètes ; celui, comme les peintres, de procéder par études, par des esquisses qui préparent le regard sur l'œuvre à naître, et viendront structurer ce temps long par la présentation de petites formes, à l'occasion notamment de sorties de résidence ouvertes au public.

Il s'agira aussi de sortir chacun (le compositeur, le public, le théâtre) de ses zones de confort, d'ouvrir portes et fenêtres et de faire sourdre la musique hors des murs, de la frotter un peu au réel, et de poser sans faux-semblants la question du rapport qu'entretient la création musicale contemporaine avec le public (et inversement), écheveau éculé d'une relation difficile, où il sera (forcément ?) question de verticalité et d'horizontalité, de haute culture et de bas instincts.

Pierre-Yves Macé

Une tribune

Le microcosme de la musique dite « contemporaine » a connu ces dernières semaines une petite secousse suite à la parution dans *Le Monde* d'une tribune signée du compositeur Raphaël Cendo. Celui-ci tance un milieu musical en état de « mort cérébrale » pour avoir « péché par arrogance » et par « consanguinité ». Le constat est percutant, mais l'argumentation s'affaiblit lorsqu'elle circonscrit le problème à la politique culturelle française et érige l'Allemagne en modèle alternatif vertueux. Une seconde tribune, parue en réponse dans le même quotidien, signée par un collectif de jeunes compositrices et compositeurs, est venue à bon droit dissiper ces vieilles lunes. Mais tout entière à son optimisme un brin béat (il y est question de « salles pleines de curiosité », à défaut d'être pleines de spectateurs), celle-ci omet de répondre à la question centrale : qui nous écoute ? Qui se soucie de ce que nous faisons ? Et qui s'inquiéterait de notre disparition si demain tout s'arrêtait ?

La question est pour moi celle de la part d'inconnu qui doit subsister dans toute relation artistique. Quelque chose (mais quoi ?) s'est produit au cours des dernières décennies, qui a transformé la musique en art-doudou, celui que l'on transporte avec soi et qui nous rassure par son éternelle répétition du même. L'industrie du streaming avec ses playlists sur mesure a poussé à son degré ultime la sécularisation et la domestication de cet art jadis associé au sacré. Qui consent aujourd'hui à se rendre à un concert sans connaître la musique qui y sera jouée, sans l'avoir écoutée en ligne au préalable et sans même savoir à quel « genre » elle appartient ? Personne, ou presque. Or,



cette musique que l'on dit « contemporaine » mourra (comme toutes les autres) si elle ne laisse pas la possibilité à n'importe qui de venir à sa rencontre. Il faut travailler à ce genre de circulations. C'est là, pour moi, tout le sens de mon association avec le théâtre Garonne pour les deux saisons qui viennent.

**dlúnisson(s)
musiques à Garonne**

Joël Fesel Charles Robinson

Entretien

Le Groupe Merci, piloté aujourd'hui par Joël Fesel, retrouve l'écrivain Charles Robinson pour la création de *J'accepte* sur nos expériences numériques.

J'accepte est le fruit d'une coécriture entre le Groupe Merci et Charles Robinson. Cela signifie qu'il ne s'agit pas d'une commande d'écriture ?

Charles Robinson : Effectivement, si l'on m'avait passé une commande d'écriture, j'aurais travaillé seul un texte que j'aurais remis au Groupe Merci clef en main. Or, nous avons voulu œuvrer autrement. Avec l'équipe, nous avons mis en place un laboratoire intitulé *In Cookies Project* où nous avons inventé ensemble des choses en direct au plateau. Pendant les premiers mois de la création, j'ai proposé comme base de travail aux comédien·nes des petits découpages de textes dont ils pouvaient se saisir. Ces « prototypes » de texte plutôt concrets m'ont permis de tester avec eux des choses de l'ordre de la langue, de situations, de personnages, d'enjeux narratifs... J'avais besoin de cibler là où ça peut faire création collective. Nous avons eu aussi beaucoup de discussions autour de nos inquiétudes, sur la question du numérique mais aussi du politique, afin de trouver un imaginaire commun. Ensuite, j'ai finalisé un texte et je les ai laissé s'envoler avec ! Depuis, les éditions Espace 34 ont annoncé une publication de la pièce pour 2023.

Joël Fesel : Nous avons déjà travaillé avec des auteurs mais jamais dans une telle proximité.

Le plateau est devenu l'établi d'une pensée à usiner. Pour Merci, ce compagnonnage a été vraiment une façon autre de travailler. Nous avions ce désir de voir comment nous étions en adéquation sur ce genre d'inquiétudes.

Justement quelles inquiétudes soulève J'accepte ?

J. F. : *J'accepte* vient de questionnements sur notre utilisation des instruments numériques. Nous sommes sans arrêt en train de cliquer en ayant conscience que nos données sont captées à chacun de nos clics, mais sans réellement savoir à quoi ça sert, où ça va... Tout ce mystère est inquiétant. Et pourtant l'économie actuelle se joue dans nos clics quotidiens. On est constamment cerné, on nous revend nos propres données, on devance même nos désirs... Cette question politique de la prédation par ces nouveaux dispositifs était au cœur de notre inquiétude : que signifie cette démarche « d'accepter » tout le temps ? Puis s'est posée ensuite la question compliquée du traitement de ce thème au plateau. Il fallait trouver une dramaturgie dans toute cette matière apportée par le travail avec Charles Robinson.

Comment avez-vous géré cette tension entre l'abstraction de votre sujet et l'incarnation théâtrale, vivante, humaine ?

J. F. : Le point d'entrée pour moi a été la gestion de l'espace. En tant que scénographe et plasticien, j'ai besoin de voir l'espace

d'incarnation, de créer le dispositif dans lequel nos corps et nos pensées sont enchâssés. Et ici le dispositif nous conduit clairement à une résignation de l'acceptation. J'ai tiré cette problématique du numérique vers un champs assez tragique ; on n'en réchappera pas. Même si ça dérape dans le burlesque, *J'accepte* est une tragédie. Et c'est posé dès le départ.

C. R. : L'imaginaire qui nous rassemblait tous avait à voir avec un espace proche des limbes numériques, d'un fond de *cloud*. Les personnages sont capturés dans ces limbes. Car, il s'avère que malgré notre utilisation quotidienne du numérique, nous ignorons comment fonctionnent nos ordinateurs ou nos iPhones. Et si nous paniquons face à ces instruments, nous paniquons tout autant face à la défaite globale de la démocratie, au dérèglement économique et climatique, à l'effondrement de nos sociétés. Numérique, politique, tout cela nous mène au même endroit de superstition ! C'est cette peur devant quelque chose de diabolique qui les intoxique que portent les personnages de *J'accepte*.

Quelle expérience souhaitez-vous faire traverser au public ?

J. F. : Nous voudrions que les spectateurs vivent un trouble. Nous les convoquons à la traversée d'un poème visuel et dramatique, sensoriel dont la question centrale est : « Qu'abdiquet-on chaque jour de notre humanité ? » Et cela se passera sur une scène de théâtre. Finalement

jouer sur un plateau pour nous est quelque chose de nouveau ! On va s'amuser avec ça !

Propos recueillis par
Sarah Authesserre



J'accepte

de Charles Robinson

Groupe Merci

21 sept > 1^{er} oct

création
2022

SEPTEMBRE

ME 21 20:00
JE 22 20:00
VE 23 20:30
SA 24 20:30
ME 28 20:00
JE 29 20:00
VE 30 20:30

OCTOBRE

SA 1 20:30

DURÉE 1H15

AU THÉÂTRE GARONNE

SPECTACLE PRÉSENTÉ
AVEC LE THÉÂTRE SORANO -
SCÈNE CONVENTIONNÉE

COPRODUCTION ET
RÉSIDENTE À GARONNE

THÉÂTRE

une création du **Groupe Merci**
avec l'auteur **Charles Robinson**
Objet nocturne n°29
écriture et processus de refroidissement
des hypothèses **Charles Robinson**
mise en scène, scénographie et mise en
irruption **Joël Fesl**
création lumière et pare-feu
Raphaël Sevet
création vidéo **Xano Martinez**
création musicale, bruitiste **Boris Billier**
construction **Hadrien Albouy**,
Stéphane Chipeaux-Dardé
production - diffusion (devance même
nos desirs) **Céline Maufra**
irruption (comédien-nes)
Catherine Beilin, **Georges Campagnac**,
Marc Ravayrol, **Louise Tardif**
remerciements **Marie-Laure Hée**
et le laboratoire **In Cookies Project**

créé le 10 mars 2022 au Théâtre
de Châtillon ou à Garonne le 21
septembre

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Les amis, laissez-moi vous raconter la plus belle fable de l'univers. Au départ, il y avait des fruits et des feuilles. C'était chiant. Il fallait tendre le bras. C'était vraiment fatiguant. Les branches grimpaient pour nous humilier et nous montrer qui était la Nature. Alors le marchand est sorti du temple installé sur la grand-route, et il a posé des petites machines hyper pratiques, des gadgets ingénieux, des services adaptés à ma life pour pimenter, simplifier la vie ou l'augmenter. Nous avons découvert l'appareillage. Quel étrange bonheur.

(Extrait de *J'accepte* de Charles Robinson).

J'accepte est une fiction d'anticipation d'un avenir effrayant mais néanmoins drôle et rassurant parce que dysfonctionnel. Humour donc pour ce voyage physique dans un vrai faux monde, en compagnie de quatre personnages robotiques et paradoxalement très humains. D'hologrammes en figures humaines déréglées habitant leur espace imaginaire et leur folie, tout le défi de *J'accepte* est de faire théâtre à propos du virtuel de manière totalement artisanale, de chair et d'os. Entrez, suivez le guide, et bienvenue dans le monde étrangement familier de Boss, Diva, Pong et Nobody.

En 1996, le **Groupe Merci** s'est inventé une fructueuse aventure qui depuis, a donné lieu à vingt-neuf objets nocturnes. Des îlots pour risquer un théâtre de l'intranquillité, un théâtre de l'ironie, avec comme laboratoire de recherche, port d'attache et de départ le pavillon Mazar, tristement disparu en 2021. En 2019, Solange Oswald quitte la compagnie, qui prolonge avec Joël Fesl l'étendue de son archipel.

Charles Robinson est écrivain. Il publie en 2008 son premier roman, *Génie du proxénétisme* (Seuil), qui obtient le prix Sade et est adapté au théâtre par le Groupe Merci.

Entre littérature et création sonore et numérique, il développe des performances qui transportent le livre au cœur de nouvelles pratiques. Il anime également des ateliers d'écriture au Vent des Signes à Toulouse.

FONDOC
FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION
CONTEMPORAINE EN OCCITANIE



riverrun GMEA

**Festival des musiques expérimentales
proposé par le GMEA
du 24 septembre au 9 octobre.**

riverrun, festival des musiques expérimentales, est le temps fort de diffusion du GMEA, Centre national de création musicale d'Albi-Tarn. Il donne à entendre au plus large public possible la multitude et la diversité de la création musicale actuelle à Albi, Toulouse et dans toute la région.

C'est désormais, depuis 2019, le coup d'envoi d'une saison musicale marquée par la singulière et fructueuse collaboration entre le GMEA et le théâtre Garonne qui accueille cette saison l'ensemble berlinois zeitkratzer.

Ensemble, un théâtre et un centre de création musicale donnent une nouvelle place à la musique à Toulouse, celle qu'elle devrait toujours avoir aux côtés des autres formes du spectacle vivant. Ils proposent tout au long de la saison des rendez-vous en petite ou grande forma-

tion, des résidences et des rencontres avec les publics.

Avec le Vent des Signes, ils coréalisent les concerts de la série In a Landscape (voir pages 36-37).

Dans un compagnonnage au long cours avec l'ensemble Dedalus, ils commandent, coproduisent des œuvres nouvelles et diffusent un répertoire de pièces qui ont marqué l'histoire musicale (Philip Glass ou Brian Eno par le passé, Lou Reed et Éliane Radigue cette saison).

L'ambition est grande, le désir impétueux, puisqu'il s'agit de faire entendre la voix de la musique qui s'invente aujourd'hui, d'écouter les artistes nous parler du son qui nous entoure et nous habite ; d'envisager et se représenter le monde avec les oreilles et le cœur. La musique n'est-elle pas le plus court chemin de la pensée aux émotions ?



Ensemble zeitkratzer ALLEMAGNE Metal Machine Music de Lou Reed 3 oct

Le cycle d'essorage d'une machine à laver a plus de variations mélodiques que le bourdon électronique qu'est Metal Machine Music.

Greg Kot, *MusicHound Rock*, 1999

En 1975, à peine un an après avoir atteint les sommets des hit-parades avec l'album *Sally Can't Dance* qui lui ouvre un destin de pop star, Lou Reed remet à sa maison de disques RCA Records les bandes de *Metal Machine Music* : une heure de feedback et de bruit continu. Invendable. Le double-album, qui est régulièrement cité parmi les pires disques de l'histoire du rock, est décrit au mieux comme une provocation, au pire comme un suicide artistique. Un acte fort en tout cas, qui sort brutalement le *feedback* du champ de la musique d'art pour le faire entrer dans celui de la musique disponible en grandes surfaces. Quand en 2001 Lou Reed est contacté par le compositeur berlinois de l'ensemble zeitkratzer, Ulrich Krieger, qui lui parle d'une transcription de *Metal Machine Music* sur partitions pour un ensemble instrumental, il peine à y croire. Ils monteront ensemble, avec l'ensemble zeitkratzer, la toute première version scénique intégrale du disque.

En adaptant cette pièce pour un ensemble instrumental, et orientant l'orchestration vers tout ce qui change, évolue, dans ce long

magma bruitiste, zeitkratzer réussit le tour de force de renouveler et d'enrichir l'écoute d'une musique pensée pour l'inconfort, et, comme passée à la lumière noire, d'en révéler les secrets.

PRÉSENTÉ AVEC LE GMEA
CENTRE DE CRÉATION
MUSICALE ALBI-TARN
DANS LE CADRE
DE SON FESTIVAL
RIVERRUN

OCTOBRE

LU 03 20:00

DURÉE 1H ENV.

Ensemble zeitkratzer
Reinhold Friedl direction, piano
Frank Gratkowski clarinettes
Matt David trompette
Hilary Jeffery trombone
Mark Weiser guitare
Maurice de Martin percussions
Burkhard Schlothauer violon
Anton Lukoszevieve violoncelle
Uli Philipp contrebasse

son Klaus Dobbrick
lumières Andreas Harder

TARIFS DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

à l'union(s)
musiques à Garonne

La Biennale

Festival international
des arts vivants
29 sept > 15 oct



Les trente partenaires de **La Biennale** nous donnent rendez-vous à la rentrée 2022, à Toulouse et en Occitanie, pour la deuxième édition du Festival international des arts vivants autour d'une programmation foisonnante, résolument internationale et ancrée dans le local. Que l'on se sente initié-e, aventurier-ère ou découvreur-se le nez au vent, La Biennale s'invite dans plus de vingt lieux et déborde largement dans l'espace public. Les 200 artistes internationaux-les présentes sur cette édition du festival nous invitent à vivre (debout ou assis-e) des propositions artistiques originales et à partager des rencontres inattendues. Un condensé vitaminé d'arts vivants, entre théâtre, danse, cirque, marionnette, arts visuels et musique, à s'offrir pour s'assurer une rentrée pétillante et festive.

La Biennale – Festival international des arts vivants Toulouse Occitanie est porté par trente partenaires et soutenu par la direction régionale des Affaires culturelles – Occitanie, le Conseil départemental de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et Toulouse Métropole.

ALTIGONE
ARTO
CENTRE CULTUREL ALBAN-MINVILLE
CENTRE CULTUREL BELLEGARDE
CENTRE CULTUREL BONNEFOY
CENTRE CULTUREL - ESPACE JOB
CENTRE CULTUREL - THÉÂTRE DES MAZADES
LA CAVE POÉSIE
LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE
LA GRAINERIE
LA PETITE
LA PLACE DE LA DANSE
LE MARATHON DES MOTS
LE METRONUM
LES ABATTOIRS
L'ESCALE - VILLE DE TOURNEFEUILLE

LE VENT DES SIGNES
LIEU COMMUN
L'USINE
MARIONNETTISMO
MIX'ART MYRYS
ODYSSUD
PAVILLON NOMADE
RING - SCÈNE PÉRIPHÉRIQUE
THÉÂTREDELACITÉ
THÉÂTRE DU GRAND ROND
THÉÂTRE GARONNE
THÉÂTRE LE HANGAR
THÉÂTRE SORANO
VILLE DE CUGNAUX - QUAI DES ARTS

O S C A R

Arno Schuitemaker PAYS-BAS

5 > 7 oct



OCTOBRE

ME 5 19:00 ET 21:00
JE 6 19:00 ET 21:00
VE 7 17:00 ET 19:00

DURÉE 1H10

SPECTACLE PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE
ET LE THÉÂTREDELACITÉ
DANS LE CADRE DE LA
BIENNALE - FESTIVAL DES
ARTS VIVANTS TOULOUSE
OCCITANIE

AU THÉÂTREDELACITÉ,
LE CUB

DANSE

Arno Schuitemaker
performeurs Ivan Ugrin,
Mark Christoph Klee, Paolo Yao
dramaturgie Guy Cools
musique Aart Strootman
lumières Jean Kalman
scénographie Jean Kalman,
Arno Schuitemaker, Paul Beumer
costumes Sarah Nixon
son Cesi Nolten
techniciens Vincent Beune,
Paul Beumer

créé en 2021, à Maastricht

TARIFS BIENNALE 12 € / 16 €
4 SPECTACLES OU PLUS
À PARTIR DE 8 € LA PLACE

BILLETTERIE AUPRÈS DE
NOS PARTENAIRES OU SUR
LABIENNALE-TOULOUSE.COM

*A solo for 3.
3 solos in 1.
It could be me, anyone, and everyone.*

O S C A R est à la fois une installation et une performance. Dans cette nouvelle œuvre intimiste, Arno Schuitemaker mène une quête de sens et d'identité, égarés suite aux tourments d'une rupture. Il réunit au plateau trois performeurs et le public, sur un sol en miroir, où d'innombrables ombres créent un monde liminal et en trois dimensions. Audacieux, tendre, propulsif et écho d'une détermination à reconstruire, O S C A R unit des parcours incarnés d'émancipation, libres de toutes règles. Aucun être humain n'est limité.

Arno Schuitemaker crée des spectacles qu'il faut vivre. Son travail interdisciplinaire sort des sentiers battus et met à peu près tout en mouvement : interprètes, musique, lumière, espace. Des fragments de son journal intime lui servent de source et se transforment dans ses performances en réflexions incarnées sur la vie.





Under Bright Light Forced Entertainment

GRANDE-BRETAGNE

6 > 8 oct



OCTOBRE

JE 6 19:00
VE 7 21:00
SA 8 21:00

DURÉE 1H20

AU THÉÂTRE GARONNE

SPECTACLE PRÉSENTÉ
AVEC LE THÉÂTRE DELACITÉ
ET LE RING - SCÈNE
PÉRIPHÉRIQUE DANS LE
CADRE DE LA BIENNALE
- FESTIVAL DES ARTS
VIVANTS TOULOUSE
OCCITANIE

THÉÂTRE

Forced Entertainment
directeur **Tim Etchells**
conception et performance
Robin Arthur, Jerry Killick,
Richard Lowdon, Claire Marshall,
Cathy Naden, Terry O'Connor
avec la contribution de **Nicki Hobday**
lumières **Nigel Edwards**
compositeur **Graeme Miller**
conception **Richard Lowdon**

créé le 24 Mars 2022, PACT Zollverein,
Essen, Allemagne

TARIFS BIENNALE
12 € / 16 €
PASS FESTIVAL
4 SPECTACLES OU PLUS
À PARTIR DE 8 € LA PLACE

Travailler ensemble – au sens de travailler avec nos accords comme avec nos complets désaccords – est au cœur de toutes nos créations. Du collectif naissent le dynamisme et la tension qui font de notre œuvre ce qu'elle est. La manière dont nous créons des spectacles, c'est une négociation sans fin.

Le collectif Forced Entertainment

Quand le spectacle commence, une petite équipe en bleu de travail se met à la tâche : sur la scène transformée en une sorte d'immense et improbable entrepôt, chacun s'applique à déplacer tables et chaises, à empiler des cartons ou aligner des échelles selon une logique qui semble tout aussi imparable que mystérieuse. Comme un ballet d'ouvriers besogneux qui, dans un bel unisson, passeraient leur temps à accomplir l'œuvre infinie de recomposer l'espace. Puis vient inmanquablement le moment où la mécanique de précision s'enraye, où la belle organisation s'emballe, où le collectif se disloque. De petits incidents en accidents catastrophiques, le plateau sombre alors dans un chaos indescriptible et hilarant, avant de se réinventer de façon inattendue et, pour ainsi dire, miraculeuse...

Revisitant le mythe de Sisyphe en mode burlesque (ou *Le Contrat social* en mode *cartoon* démoniaque), *Under Bright Light* porte la marque singulière des grandes créations du collectif britannique Forced Entertainment : un théâtre d'action sublimé par le talent d'acteur-rices constamment inventif, où l'absence de dialogues n'empêche pas le commentaire politique féroce, porté par un humour des plus grinçants.

Le quotidien *The Guardian* la décrit comme « la compagnie de théâtre expérimentale la plus brillante de Grande-Bretagne ». Fondé en 1984 à Sheffield, mené par le metteur en scène, écrivain et plasticien Tim Etchells, le collectif Forced Entertainment explore tout à la fois théâtre, installations, performances, vidéo et cinéma.

Depuis *Bloody Mess* en 2007 (repris en 2012), la compagnie a présenté à Garonne *Spectacular* (2008), *That Night Follows Day* (2010), *in pieces* (2010), *The Thrill of it All* (2012), *The Quiet Volume* avec Ant Hampton (2013), *The Notebook* (2019) et l'exposition photographique *Empty Stages* avec Le Printemps de septembre à Toulouse (2021).

Ensemble Freddy Morezon IN C de Terry Riley 14 oct

Vingt ans !

Vingt ans que le collectif Freddy Morezon mène sa barque et défriche des musiques inclassables. Il clame cet âge réjouissant en égrenant à Toulouse quelques rendez-vous autour de grandes formations qui ont marqué son histoire passée ou présente. Au théâtre Garonne, la pianiste Christine Wodrascka réunit quatorze musicien·nes pour jouer *In C*, pièce emblématique du compositeur américain Terry Riley.

Quand *In C* lui apparaît comme une vision une nuit de mars 1964 dans le bus qui le ramène du *Gold Street Saloon* à San Francisco où il gagne sa vie en jouant du piano, Terry Riley comprend qu'il tient une forme musicale à la simplicité révolutionnaire. 53 petits modules musicaux, du bref motif au fragment mélodique. Les musicien·nes doivent commencer l'un·e après l'autre, au moment qui leur convient, et chacun·e a la liberté de déterminer combien de fois répéter chaque module avant de passer au suivant. Facile à jouer, facile à écouter, aucun mystère du processus de création n'échappe à l'auditeur.

C'est un spectacle sensoriel complet, son et lumières, que le public présent le 4 novembre 1964 à l'auditorium du San Francisco Tape Music Center découvre : une pièce longue et hypnotique, une masse sonore scintillante qui subit des métamorphoses quasi imperceptibles, où des formes fantastiques surgissent

et se désintègrent, où le chevauchement des motifs plongent dans un instant sans fin proche de celui que Terry Riley trouve dans les musiques orientales.

Une pièce dont le délicat équilibre entre liberté et contrainte, comme une métaphore de la vie en société, nécessite une cohésion forte au sein de l'ensemble qui l'interprète. Comme Steve Reich, Jon Gibson, Pauline Oliveiros, Stan Shaff, Morton Subotnick de l'époque, Christine Wodrascka et les membres de l'ensemble FM / Freddy Morezon forment un collectif de musicien·nes aux marges des musiques populaires et expérimentales qui se rassemblent, depuis vingt ans, pour chercher, créer, prendre et donner du plaisir.

PRÉSENTÉ AVEC
FREDDY MOREZON,
À L'OCCASION
DES 20 ANS DU COLLECTIF

Christine Wodrascka direction et toy piano
Laurent Avizou clarinette
Guillaume Blaise vibraphone
Léonard Bossavy percussions
Robin Fincker clarinette
Julien Gineste saxophone alto
Betty Hovette piano
Marc Maffiolo saxophone ténor
Laurent Paris percussions
Andy Lévêque saxophone soprano
Laurent Rochelle saxophone soprano
Raphaël Sibertin Blanc violon
Ludovic Schmidt trompette
Mathieu Werchowski violon

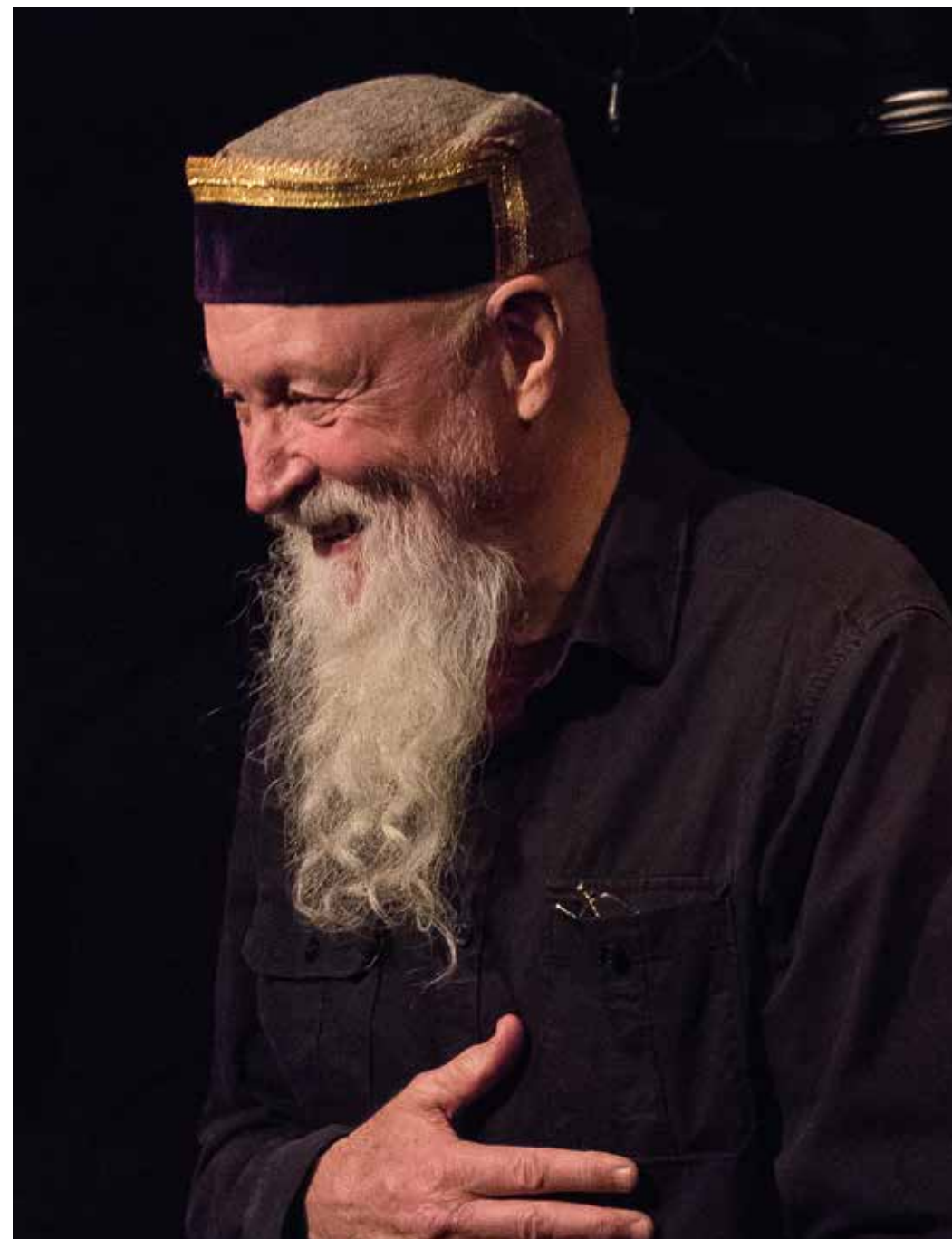
OCTOBRE

VE 14 20:30

DURÉE 1H ENVIRON

TARIFS DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

à l'union(s)
musiques à Garonne





« top »

Régine Chopinot

19 > 21 oct

OCTOBRE

ME 19 20:00
JE 20 20:00
VE 21 20:30

DURÉE 1H

AU THÉÂTRE GARONNE

SPECTACLE PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

DANSE - MUSIQUE

chorégraphie Régine Chopinot
avec Nicolas Barillot, Tristan Bénon,
Mellina Boubetra, Prunelle Bry,
Bekaye Diaby, Naoko Ishiwada,
Sallahdyn Khatir, Vincent Kreyder,
Nico Morcillo, Deyvra Noel,
Julien Robles
et aussi Grégory Granados,
Ikepé Sihaze, Curro Escalante Vargas
batterie Vincent Kreyder
guitare Nico Morcillo
son Nicolas Barillot
lumière Sallahdyn Khatir
vêtements Hortense de Boursetty

créé le 22 septembre 2021, MC93
Bobigny

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Rythme est la clé.

Le moment où le corps se met en mouvement.

Se noue et se dénoue.

En vibration. En tempo.

Régine Chopinot

Écouter le lieu, le laisser décider où se posent les musicien-nes, les danseur-ses et les lumières. L'honorer pour qu'il nous autorise à faire du bruit et à danser. Tout recréer encore la veille. *In situ*. Et lancer le « top ». La musique en live, toujours. Le métal de la batterie fait résonner le plateau, rebondit sur les murs. Public et danseurs, tapis dans l'ombre, vibrent à l'unisson. À la même pulsation. Écouter. Laisser frémir les membranes de son ventre. Ça s'agite. Le batteur passe à la peau : tom, caisse claire. Une invitation à la chair, au peau à peau. Les danseur-ses sortent des limbes, dans leur diversité. Tracent leur trajectoire dans l'espace. Les corps dialoguent, singuliers et pluriels à la fois, se rencontrent, s'échafaudent et se séparent. Une tribu au présent, nourrie de trois ans de laboratoire et de l'extrême exigence de Régine Chopinot, qui rebat les cartes chaque soir pour une expérience puissante et jubilatoire, à même de parler à tous les ventres, à toutes les humanités. Forte de sa presque centaine de créations, la chorégraphe précurseuse de la « nouvelle danse » en 1978, savoure désormais la liberté offerte par ses années d'expérience et la solidité de son vocabulaire chorégraphique pour agiter les corps et laisser le temps élire ce qui doit rester, avec cette acuité qui est la sienne pour percevoir chez de très jeunes gens ce qu'ils peuvent avoir de plus talentueux. Agir. Danser d'abord. C'est après que l'on pense.

De formation classique, Régine Chopinot, chorégraphe et danseuse, crée depuis quarante ans une œuvre importante et singulière, marquée par l'éclectisme, la provocation esthétique, et les expériences humaines. Directrice du Centre chorégraphique national de La Rochelle pendant vingt ans, elle part ensuite dix ans dans le Pacifique au contact des cultures orales. Aujourd'hui à Toulon avec sa compagnie Cornucopie – du nom du spectacle qu'elle avait présenté à Garonne en 2011 –, elle continue à créer et transmettre, notamment en lien avec la MC93 à Bobigny et dans sa région auprès de réfugié-es.

This Song Father Used to Sing (Three Days in May) Wichaya Artamat THAÏLANDE 20 > 22 oct

OCTOBRE

JE 20 20:00
VE 21 20:00
SA 22 20:00

DURÉE 1H30

THÉÂTRE

textes **Wichaya Artamat, Jaturachai Srichanwanpen, Pannrut Kritchanchai**
mise en scène **Wichaya Artamat**
avec **Jaturachai Srichanwanpen, Pannrut Kritchanchai, Saifah Tanthana**
scénographie **Rueangrith Sontisuk**
directeur technique et concepteur
lumières **Pornpan Arayaveerasid**
vidéo musicale **Atikhun Adulpocatorn**
pianiste **Studio28 (Thaïlande)**
régisseur **Pathipon Adsavamahapong**
producteur et directeur de tournée
Sasapin Siriwanij
production **For What Theatre**
avec le soutien de **Arai Arai, B-Floor Theatre, Sliding Elbow Studio**

créé en 2015, à Bangkok Thaïlande

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Il y a du Bergman dans ces infimes variations humaines, cette manière d'ausculter l'intime à la loupe.

Catherine Makereel, *Le Soir*

Trois jours de mai à Bangkok, étalés sur plusieurs années. Trois rendez-vous entre un frère et une sœur qu'à première vue rien ne rapproche à part les liens de sang et le décès de leur père, qu'ils viennent honorer lors d'une cérémonie traditionnelle chinoise. Ensemble, ils cuisinent, mangent, discutent et laissent place au silence. Spectateurs de leur propre éloignement, ils se redécouvrent peu à peu grâce à ce rendez-vous presque forcé. Les langues se délient et les conversations s'étoffent sans pour autant porter de vérité. Elles semblent ne répondre à aucune logique ; le passé, le présent et l'avenir s'y mêlent subtilement, nous laissant entrevoir le contexte politique de la capitale thaïlandaise. Une table, deux chaises, un cuiseur à riz et une photo ? Cela suffit à nous plonger dans l'intimité de cette famille. Dans un huis-clos à l'esthétique sobre, Wichaya Artamat, jeune metteur en scène thaïlandais, découpe une tranche de vie.

D'une poésie brute et pure, *This Song Father Used to Sing (Three Days in May)* / *Cette chanson que père avait l'habitude de chanter (Trois jours en mai)*, honore les vivants aussi bien que les morts et pose la question de l'après, car que l'on soit un bout de papier ou un être vivant, à la fin, tout devient poussière.

Wichaya Artamat a cofondé le *For What Theatre* basé à Bangkok et tourne à l'international avec ses pièces *Three Days in May* et *Four Days in September*, véritables explorations théâtrales de l'histoire de son pays. *Three Days in May* a reçu le prix de la meilleure pièce de théâtre de l'Association internationale des critiques de théâtre, Centre de Thaïlande (IATC) en 2016, et a été nommée pour les prix de la meilleure interprétation masculine, de la meilleure interprétation féminine et du meilleur scénario original la même année.





Intérieur vie, Intérieur nuit

Kayije Kagame ^{SUISSE} cie Victor

8 > 9 nov

création
2022

NOVEMBRE

MA 8 20:00
ME 9 20:00

INTÉRIEUR VIE, LA PIÈCE : 50'
INTÉRIEUR NUIT, LE FILM : 20'

THÉÂTRE-CINÉMA

INTÉRIEUR VIE, la pièce
conception, écriture, jeu **Kayije Kagame**
dispositif scénique **Nadia Lauro**
conception costume
Salomé Poloudenny
conception sonore
Hugo Radi, Andreas Lumineau
conception lumière **Dinko Baresic**
administration **cie Victor**

INTÉRIEUR NUIT, le film
Écriture, réalisation **Kayije Kagame,**
Hugo Radi
assistante à la réalisation
Carla Hennequart
avec **Gaël Kamilindi** de la Comédie-
Française, **Damiaan De Schrijver,**
Kayije Kagame
conception costume **Salomé Poloudenny**
chef décorateur **Lucas Cantori**
chef opérateur **Augustin Losserand**
1er assistant-e caméra **Raphaël Aprikian,**
Amandine Nolin
chef électricien **Antoine Buisson**
son **Léo Couture**
catering **Salomé Ziehl**
montage image **Gabriel Gonzalez**
montage son **Imanol Pittaluga**
régisseuse générale **Marie Beringue**

première le 26 août 2022
à La Bâtie Festival (Suisse)

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Indéfinissable Kayije Kagame, saisissante et lumineuse dans *Rambuku*, de tg STAN et Maatschappij Discordia, vu à Garonne la saison passée, on ne sait jamais de quel côté de la scène ou de l'écran, dans quel espace elle va se trouver.

L'indéfini semble être son territoire. C'est une première pièce en deux volets, *Sans Grace/Avec Grace*, qui révèle cette écriture de l'absence. Elle en poursuit l'exploration.

Diptyque scénique et cinématographique, *Intérieur vie/Intérieur nuit* fait apparaître ces imperceptibles présences qui nous accompagnent. Cette manière qu'ont nos proches de nous habiter. Gaël Kamilindi de la Comédie-Française et l'artiste Victor Hugo de la Torre habitent *Intérieur vie*. Seule en scène, Kayije Kagame les évoque par touches légères, intimes et parfois drôles...

Autant de précieux indices à récolter en attendant la projection du film *Intérieur nuit*. Un court-métrage coréalisé avec Hugo Radi, qui vient compléter la composition de cette galerie fragmentée.

Au terme de ce voyage, chacun-e aura rencontré son personnage – peintre, danseur-se, gardien-ne de musée ou comédien-ne. Toutes et tous auront vu passer des anges.

Après avoir intégré l'École nationale supérieure des arts et technique du Théâtre de Lyon au département Jeu, Kayije Kagame (CH) est repérée par Robert Wilson et participe au Watermill International Summer Program ainsi qu'à plusieurs de ses productions. Elle est auteure de performances, de pièces sonores, de films ou encore d'installations qu'elle présente en Suisse et à l'étranger. Elle joue aux côtés de Damiaan De Schrijver (tg STAN) et Matthias De Koning (Maatschappij Discordia) dans la pièce *Rambuku*, accueillie à Garonne en janvier 2022.

Côté cinéma, Alice Diop confie à Kayije Kagame le rôle principal d'une fiction intitulée *Saint-Omer*, sélectionnée en compétition Internationale à la Mostra de Venise en septembre 2022.



Bandes Camille Dagen Animal Architecte 15 > 16 nov

NOVEMBRE

MA 15 20:30
ME 16 20:30

DURÉE 2H35

AU THÉÂTRE SORANO

SPECTACLE PRÉSENTÉ
AVEC LE THÉÂTRE SORANO -
SCÈNE CONVENTIONNÉE

THÉÂTRE - PERFORMANCE
À PARTIR DE 15 ANS

très librement inspiré de *Lipstick traces : une histoire secrète du XX^e siècle* de Greil Marcus (avec la complicité des éditions Allia)
conception, écriture et mise en scène Camille Dagen en binôme avec Emma Depoid, scénographe avec Théo Chédeville Hélène Morelli, Roman Kané, Thomas Mardell, Nina Villanova
dramaturgie Mathieu Garling
assistant à la mise en scène tournée Lucile Delzenne
régisseuse générale et régie plateau Edith Biscaro
création lumière Sébastien Lemarchand
compositeur Kaspar Tainturier-Fink
création vidéo Germain Fourvel
création costumes Emma Depoid
régie lumière Nina Tanne
régie son Félix Philippe
régie vidéo Emma Depoid
avec la complicité d'Aclin Marah pour la direction du chant
regard extérieur Saoussen Tatah
administration, production, diffusion Cécile Jeanson, Ninon Leclère et Léa Coutel (bureau Formart)

créé le 10 novembre 2020, au Maillon,
Théâtre de Strasbourg - scène
européenne

TARIFS DU THÉÂTRE SORANO
DE 10 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES GARONNE
DE 10 À 15 €

Bandes ne cesse de nous égarer pour mieux nous rassembler.
Jean-Pierre Thibaudat pour *Médiapart*

Camille Dagen, accompagnée d'Emma Depoid à la scénographie, et de leur bande, livrent une histoire critique, politique et artistique du siècle dernier, très librement inspirée de *Lipstick Traces, une histoire secrète du XX^e siècle* de l'américain Greil Marcus. Dans cet essai rugit l'énergie contes-tataire qui circule à travers les époques. Celles des bandes, des situs, des punks, qui tour à tour s'inventent une trajectoire commune dans les villes de la solitude moderne. Ils et elles usent de l'art comme d'une arme poétique et critique, comme pratique de refus et de résistance. Puis les amitiés se défont, l'histoire s'écrit et les ami-es disparaissent. Restent des traces parfois presque effacées, qui continuent pourtant d'irradier, comme des promesses inscrites à même les murs de rues dans lesquelles, à notre tour, nous déambulons. « *Choisir des alliés dans le passé, est-ce se donner des armes pour affronter notre époque ?* » *Bandes* capte les éclats de cette énergie chaotique, à la fois désespérée et joyeuse, qui irrigue et éclaire le temps présent. Et si le moment qui change tout dans une vie ne s'inscrivait pas forcément dans l'histoire officielle, celle des larges réussites, des interviews télévisées et du monde tel qu'il va ? Le spectacle est une dérive entre plusieurs époques et plusieurs villes, depuis l'ici et maintenant du plateau jusqu'aux souvenirs fragiles de lointaines tentatives révolutionnaires. Camille Dagen fait vivre un moment sur la scène, dans les corps d'une bande d'aujourd'hui, une autre histoire : clandestine, collective et heurtée, bien vivante — et hantée.

Camille Dagen, metteuse en scène, autrice et comédienne, fonde en 2018 avec la scénographe Emma Depoid Animal Architecte, une structure de création dont le théâtre et la performance constituent le noyau initial. Elles partagent l'envie d'une recherche collective, tant dans l'écriture que sur le plateau et revendiquent un goût affirmé pour le montage, la juxtaposition, le refus de travailler selon des catégories, y compris esthétiques, et le désir de faire varier les configurations.

DUET

Margot Alexandre Nans Laborde-Jourdàa

cie TORO TORO

19 > 22 nov

création
2022

NOVEMBRE

SA 19 19:00
LU 21 20:00
MA 22 20:00

DURÉE 1H15

AU THÉÂTRE GARONNE

SPECTACLE PRÉSENTÉ
AVEC LE THÉÂTRE SORANO
SCÈNE CONVENTIONNÉE

COPRODUCTION
RÉSIDENTE À GARONNE

THÉÂTRE

conception **Nans Laborde-Jourdàa**
jeu et mise en scène **Margot Alexandre**
et **Nans Laborde-Jourdàa**
collaboration artistique **Leslie Bernard**
son **Samuel Favart-Mikcha**
régie générale et plateau **Maël Vogel**
de **Laurens**
scénographie **Lucie Gautrain**
lumière **César Godefroy**

costumes **Pauline Kieffer**
perruques, masques **Cécile Kretschmar**
son **Samuel Favart**
travail zoomorphique
Cyril Cosmèze – Jade
et **Cyril Cie du Singe Debout**
consultant langue des signes française
Frédéric Baron
soutien production
DISPLAY/Fanny de Chaillé,
Isabelle Ellul
chargée de production
Amance Riquois-Tilmont

première le 14 novembre 2022,
au CDDB, Théâtre de Lorient

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT·ES GARONNE
DE 10 À 15 €

Depuis longtemps nous voulons écrire un récit d'amitié. Une amitié qui aurait la même force romanesque qu'une histoire d'amour.

TORO TORO

DUET est une fable contemporaine à hauteur de guenon, qui se déplie entre un parc animalier de la banlieue de Cincinnati, les coulisses de l'Opéra Garnier et le système solaire.

Après *POLYESTER*, le duo poursuit avec *DUET*, un espace de dialogue pour s'inventer des histoires. Comme autant d'études sur le duo, le lien et les rapports de dépendance entre les êtres.

22 novembre 1991. La nuit est tombée, épaisse, sur la banlieue lointaine de Cincinnati et plonge le chalet de Robert dans la pénombre. L'espace, fonctionnel, n'a pas vraiment été aménagé, et on trouve encore, au détour d'une étagère, les traces d'anciens locataires. Robert a 34 ans, il a grandi en Californie où il a fait des études au National Primate Research Center avant de rejoindre Allen et Beatrice Gardner dans leur centre à quelques kilomètres de là. Il est devenu leur assistant et consacre une grande partie de son temps à Zara, une jeune guenon à qui le couple de primatologues souhaite apprendre la langue des signes. Robert est son référent, il enseigne au chimpanzé des mots en ameSLAn (American Sign Language). Au fil des années, ils deviennent une petite famille, indispensables l'un pour l'autre...

Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa se rencontrent il y a dix ans au conservatoire du V^e à Paris. Ils collaborent d'abord sur des films et des spectacles notamment au sein de la compagnie la vie brève, puis fondent la compagnie TORO TORO. Margot et Nans sont liés entre autres par leur goût pour le folklore pyrénéen, les films d'Almodovar des années 80, l'indécision et les poèmes de René Ricard. Au théâtre Garonne, ils présentent *POLYESTER* en 2021.



In a Landscape

nov 2022 > mai 2023

J'aime le paysage, parce qu'il est si sincère. Cela ne me trompe jamais. Ça ne plait jamais. C'est joyeusement, musicalement sérieux.

Henry David Thoreau

In a Landscape est une saison de concerts qui se déroule de novembre à mai à Albi, au GMEA, et à Toulouse, au Vent des Signes ou au théâtre Garonne. En solo ou duo, ces concerts permettent de faire découvrir des artistes internationaux et de la région à un public de fidèles ou de curieux des formes expérimentales de la musique. L'intimité du cadre proposé favorise la rencontre et l'échange. C'est là toute la richesse, et la promesse, d'un cycle de concerts justement nommé.

Dans ce paysage-là, chacun-e est invité-e à creuser ses sillons artistiques, à arpenter ceux des autres, et au final à se perdre (et se retrouver) dans les perspectives croisées et joliment fuyantes d'une programmation littéralement contemporaine, c'est-à-dire harmonique – à l'image de l'œuvre éponyme de John Cage : à l'unisson des fracas et des murmures du monde qui nous entoure, comme des enthousiasmes et des interrogations des publics qui nous rejoignent.

Une programmation musicale proposée par le GMEA
Centre de création musicale Albi-Tarn, le Vent des Signes, le théâtre Garonne

UN CONCERT, UN JEUDI PAR MOIS
Programmation en cours, à consulter sur internet

jeudi 17 novembre 2022
Sophie Bernado (basson et effets)

jeudi 15 décembre 2022
Ingrid Obled (Nickelharpa, contrebasse)

jeudi 16 mars 2023
Caroline Delume (théorbe)

jeudi 25 mai 2023
Elsa Biston (dispositif électroacoustique d'objets vibrants)

entrée générale **8 €** / tarif adhérent·es **5 €**

à l'unisson(s)
musiques à Garonne

En attendant Godot

de Samuel Beckett

Footsbarn Travelling Theatre

23 > 26 nov

première

NOVEMBRE

ME 23 20:00
JE 24 20:00
VE 25 20:30
SA 26 20:30

DURÉE 1H ENVIRON

COPRODUCTION
RÉSIDENTE ET CRÉATION
À GARONNE

THÉÂTRE

avec
Estragon - **Vincent Gracieux**
Vladimir - **Paddy Hayter**
Pozzo - **Philippe Dormoy**
Lucky - **A. de Broca**
musicienne **Katarzyna Klebba**
mise en scène collective pilotée par
Paddy Hayter et **Vincent Gracieux**
création musicale **Katarzyna Klebba**
décors et accessoire, masques
Fredericka Hayter
costumes **Hanna Sjödin**
création lumière **Jean Grison**
plateau **Jules Hurray**

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

*Estragon, Vladimir, Pozzo, Lucky, leur temps et leur espace
je pourrais les connaître un peu, mais c'est très loin du besoin
de comprendre. Ils vous doivent peut-être une explication. Ça,
ils se débrouilleront sans moi. Eux et moi, c'est fini.*

Lettre de Samuel Beckett à Michel Polac

Un arbre, deux hommes, chapeaux melon et vêtements usés, puis une corde. Ils attendent Godot. Péripéties réduites à leur minimum, une chaussure qui ne s'enlève pas. Le temps s'écoule, la lune se lève, puis le soleil, les feuilles poussent et tombent, des hommes passent, toujours les mêmes. Savoir si on est au bon endroit, s'il faut continuer à attendre, si Godot viendra. Les mots meublent, questions sans réponses et phrases inachevées. Humour dérisoire et conflits sans nerfs. Insignifiant ? Bien au contraire. Le langage, libéré du dire, devient son propre événement pour toucher, par sa nudité, à l'impénétrable — au « petit halètement d'un condamné à vivre », écrit Beckett dans *L'Innommable*.

Paddy Hayter et Vincent Gracieux ont attendu longtemps avant d'aller vers cette pièce à laquelle le théâtre Garonne les avait invités tandis qu'ils montaient leurs tonitruants Shakespeare, baroques en diable. Ils délaissent ici leur chapiteau pour la rectitude du plateau de théâtre, *no man's land* évoquant une fin possible. Mais le Footsbarn reste ce qu'il est, et face à l'abîme, il trouve dans les mots le rythme, la poésie et la force humaine : « C'est dans le néant de cette attente que surgissent l'invention, le jeu et les désirs. »

Le Footsbarn Travelling Theatre, tel le théâtre élisabéthain se jouant dans les cours d'auberge, a vu le jour dans une grange des Cornouailles en 1971. Sillonnant la Grande-Bretagne en des lieux non dédiés, il a ensuite eu un, puis plusieurs chapiteaux et a voyagé sur tous les continents avec son théâtre éclectique et populaire. Basé en France depuis trente ans, il a été plusieurs fois accueilli à Garonne, notamment pour *Le Songe d'une nuit d'été* (1991), *Roméo et Juliette* (1993) *L'Odyssée* (1995), *La Tempête* (2004) et *Sorry* (2009) et même un cabaret, *L'Innattendu* (1994), imaginé comme une offrande au public.





We Wear Our Wheels with Pride*

Robyn Orlin - Moving into Dance Mophatong

AFRIQUE DU SUD

30 nov > 3 déc

NOVEMBRE

ME 30 20:00

DÉCEMBRE

JE 1 20:00

VE 2 20:30

SA 3 20:30

DURÉE 1H10

COPRODUCTION
RÉSIDENTE
À GARONNE

DANSE

chorégraphie Robyn Orlin
avec les danseurs de Moving Into Dance
Mophatong : Sunnyboy Motau,
Oscar Buthelezi, Eugene Mashiane,
Lesego Dihemo, Sbusiso Gumede
et Teboho Letele
création vidéo Eric Perroys
création costumes Birgit Neppel
création lumières Romain de Lagarde
musique originale UkhoiKhoi avec
Yogin Sullaphen et Anelisa Stuurman
régisseur général Jean-Marc L'Hostis
régisseur de tournée Thabo Pule
régisseur plateau Jordan Azincot
administration, diffusion Damien
Valette coordination Louise Bailly

créé à Chaillot - Théâtre national
de la danse en juin 2021

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

***We Wear Our Wheels with Pride and Slap Your Streets with Color... We Said 'Bonjour' to Satan in 1820...**

C'est à nouveau dans la culture de rue sud-africaine que l'incendiaire Robyn Orlin puise son matériau : sur le front de mer de Durban, où les pousse-pousse tirés par des Zoulous véhiculaient les colons de son enfance. Moins nombreux aujourd'hui, ces *rickshaws* demeurent des attractions pour touristes. Leurs conducteurs rivalisent d'exubérantes coiffes multicolores à franges, plumes et cornes : œuvres d'art composites dont l'esthétique interpelle tout autant que leur façon de mener leurs courses, puisqu'ils « semblent danser, le corps suspendu dans les airs », observe la chorégraphe. À son habitude, elle interroge un vocabulaire physique authentique, le déconstruit et le confronte à sa propre théâtralité jusqu'à ce qu'il laisse apparaître ses soubassements sociopolitiques. Une danse hors style, faite de collages et d'hybridations entre rituels africains et motifs européens, qui restitue une part de la complexité de ce pays, dans lequel 5 000 colons britanniques débarquaient en 1820 y imposant leur domination pour quelque 180 ans. Avec les danseur-ses de Moving into Dance, une compagnie pluriethnique de Johannesburg accueillant des étudiant-es défavorisé-es, Robyn Orlin explore cette impétueuse et solaire danse du travail, et ce qu'elle exprime de la fierté des individus face à leurs oppresseurs. Une dignité investie par l'humour, le travestissement, la transgression esthétique : autant de façons d'être libre.

Africaine et blanche, Robyn Orlin est née à Johannesburg pendant de l'Apartheid. Artiste internationalement reconnue, elle a présenté dernièrement à Garonne l'étonnante performance *And so You See...* (2017) et une formidable transposition des *Bonnes* de Jean Genet (2019). Accueillie à Garonne, en juin 2021, avec les danseurs de la cie Moving into Dance, elle a alors présenté au public une étape de travail de *We Wear Our Wheels with Pride and Slap Your Streets with Color... We Said 'Bonjour' to Satan in 1820...*

LVVI

La Vieille Vierge insomniacque

Dominique Collignon-Maurin
La Colline Compagnie
30 nov > 2 déc

création
2022

NOVEMBRE

ME 30 20:00

DÉCEMBRE

JE 01 20:00

VE 02 20:00

DURÉE 1H10

COPRODUCTION

THÉÂTRE

mise en scène
Dominique Collignon-Maurin
assistante à la mise en scène
Valérie Bousquet
avec Marie Vayssière,
Emmanuel Stochl, Patrick Condé,
Jean-Marie Champagne
musiciens Frédérique Stochl,
Seiji Murayama

première le 15 novembre 2022,
Théâtre de l'Échangeur, Bagnolet

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

C'est aussi drôle que tragique, aussi exubérant, rabelaisien, qu'infiniment pudique à l'égard des blessures qui s'y cachent, transmuées en acte théâtral jubilatoire.

Célie Pauthe

Après le sacrifice de son fils sur l'autel du *star-system*, une dame de la petite bourgeoisie perd le sommeil, s'identifie à la Vierge éternelle et se désespère de ne pouvoir mourir. La famille tapie dans une armoire normande guette la Vieille Vierge insomniacque qui n'en finit pas de finir. On lève la jambe, on pousse la chansonnette, on étale sans pudeur les saloperies de tous les mondes. Hélas une ombre plus funeste et plus confuse, moins reluisante, interfère dans ce beau rêve mystique. Le père est un ogre et la mère, dans un glissement baroque, se goinfre du corps symbolique de son fils.

À partir de matériaux autobiographiques, mythologiques et historiques, Dominique Collignon-Maurin confronte deux grandes familles : la Sainte Famille et une famille d'artistes. Il réunit sur le plateau quatre interprètes, hauts en couleur, sorte de pantins comme tout droit sortis du théâtre d'Alfred Jarry. Poème dramatique où deux musiciens font résonner silence et espace pour un théâtre tragi-grotesque, *LVVI* fait se télescoper farce et gravité, cabotinage et grâce.

Dominique Collignon-Maurin fait très tôt partie d'une sorte de troupe familiale baptisée par le métier les « petits Maurin ». Pratiquant notamment le doublage, il est entre autres la voix française régulière de Nicolas Cage, Willem Dafoe, Kevin Kline et Dustin Hoffman. À Garonne, il a mis en scène et en musique *Par la taille* d'Alfred Jarry et joué notamment dans *Tartarin raconté aux Pieds nickelés* d'après Alphonse Daudet, mise en scène par Marie Vayssière, et dans *Coda* de François Tanguy, théâtre du Radeau.





Ensemble Multilatérale Scarecrow Martin Matalon 4 déc

Martin Matalon, maître du ciné-concert, s'empare de trois courts-métrages de Keaton qu'il réunit dans un spectacle virevoltant où l'énergie et la vivacité des images côtoient celles de la musique. En prélude, le compositeur, qui dirigera lui-même l'ensemble Multilatérale, proposera au public une rencontre autour de cette forme d'écriture particulière de la musique.

Réalisateur de génie, mime et acrobate jusqu'à se libérer des règles fondamentales de la gravité, Buster Keaton est véritablement l'alpha et l'oméga du cinéma muet.

Martin Matalon a souhaité avec *Scarecrow* approfondir ce genre qu'est le ciné-concert, en prospectant sur un terrain relativement nouveau pour lui : la critique sociale à travers la comédie et l'humour.

Si l'œuvre du compositeur argentin aborde tous les domaines de la musique, son travail pour le ciné-concert (Lang, Buñuel, Lubitsch) illustre sa préoccupation constante pour ce qui peut naître de l'accostement de deux arts. La musique n'est plus « musique de film », mais l'« indicible fantaisie suggestive qui s'insinue entre les mots d'un conte », qui s'écrit dans un dialogue fécond entre deux artistes.

**Ciné-concert
sur trois courts-métrages
de Buster Keaton et rencontre
avec le compositeur
Martin Matalon**

Programme
The Playhouse
(B. Keaton, E. F. Kline, 1921, 24')
One Week
(B. Keaton, E. F. Kline, 1920, 22')
The Scarecrow
(B. Keaton, E. F. Kline, 1920, 19')

Ensemble Multilatérale
direction artistique Yann Robin
direction Martin Matalon

Matteo Cesari flûte
Bogdan Sydorenko clarinette
Lise Baudouin piano
Hélène Colombotti percussion
Mathilde Lauridon violon
Pablo Tognan violoncelle

DÉCEMBRE
DI 4 17:00

EN PARTENARIAT AVEC
LA CINÉMATHEQUE
DE TOULOUSE
DANS LE CADRE DE
SYNCHRO,
FESTIVAL DE
COURTS-MÉTRAGES

**à l'union(s)
musiques à Garonne**

TARIFS DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 15 €

Misericordia

Emma Dante ^{ITALIE}

6 > 10 déc

DÉCEMBRE

MA 6 20:00
ME 7 20:00
JE 8 20:00
VE 9 20:00
SA 10 18:00

DURÉE 1H

AU THÉÂTRE SORANO

PRÉSENTÉ AVEC
LE THÉÂTRE
SORANO - SCÈNE
CONVENTIONNÉE

THÉÂTRE
EN ITALIEN SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

écrit et dirigé par Emma Dante
avec Italia Carroccio,
Manuela Lo Sico, Leonarda Saffi,
Simone Zambelli
lumière Cristian Zucaro
assistant de production
Daniela Gusmano
coordination et diffusion
Aldo Miguel Grompone,
Rome
surtitres Franco Vena
traduction du texte en français
Juliane Regler

créé en 2020, Piccolo Teatro di
Milano - Teatro d'Europa

TARIFS GÉNÉRAUX DU
THÉÂTRE SORANO DE 10 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES GARONNE
DE 10 À 15 €

Sans le sacrifice de soi, sans l'offre de sa propre beauté et de sa propre misère, il n'y a pas d'acteur et donc il n'y a pas de théâtre, j'entends théâtre en tant qu'expérience collective.

Emma Dante

Des cliquetis d'aiguilles à tricoter et des chuchotements dans le noir et nous voilà propulsés dans *Misericordia*, lieu de la « misère » et du « cœur ». C'est dans sa Palerme natale, théâtre grandeur nature, qu'Emma Dante puise images populaires et personnages au bord du monde. Ici dialectes des Pouilles et de Sicile se mêlent au langage du corps pour dire la maternité et le miracle de l'amour. Ce sont les corps fatigués et excessifs de Bettina, Nuzza et Anna qui le jour tricotent et la nuit se vendent sur le pas de leur porte. C'est celui, désarticulé et tournoyant, d'Arturo, orphelin infirme, aussi mutique que ses trois « *mamme* » de substitution qui le protègent et ont le verbe rugueux. Autour de ce Pinocchio innocent et joyeux, virevoltent dans une danse fougueuse éclats de voix et de rire. Exclue de la société de la norme et de l'argent, cette famille de déshérités invente chaque jour ses moyens de survie dans la solidarité et la compassion. Sur le plateau, tout est rythme, tout fait sens : chansons siciliennes, objets sauvés des poubelles, chorégraphie d'un quotidien sublimé, images en clair obscur. La vitalité et la grâce de ses interprètes – trois comédiennes et un danseur – entraînent ce conte contemporain inscrit dans la tradition néoréaliste italienne vers la lumière, loin de tout misérabilisme social. Face à la solitude, l'indigence et la violence, Emma Dante oppose une poésie dévastatrice, pleine de rage. Sa pièce, dépouillée de tout artifice, déborde d'une humanité qui a dit oui à la vie.

Emma Dante est comédienne, dramaturge, autrice, metteuse en scène et réalisatrice. Depuis 1999, elle a créé avec sa compagnie Sud Costa Occidentale, installée dans sa ville natale de Palerme, une vingtaine de spectacles (*Le Pulle*, *Les Sœurs Macaluso*, *Bestie di scena*...). Ses pièces très organiques mettent à nu la folie d'êtres souvent marginaux et démunis, entre poésie et réalisme social.





Catarina et la beauté de tuer des fascistes

Tiago Rodrigues PORTUGAL

7 > 10 déc

DÉCEMBRE

ME 7 19:30
JE 8 19:30
VE 9 20:30
SA 10 18:30

DURÉE 2H30

AU THÉÂTRE DELACITÉ

SPECTACLE ACCOMPAGNÉ
ET PRÉSENTÉ PAR
LE THÉÂTRE DELACITÉ
ET LE THÉÂTRE GARONNE

COPRODUCTION

THÉÂTRE
EN PORTUGAIS SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**
avec **António Fonseca, António Afonso Parra, Beatriz Maia, Carolina Passos Sousa, Isabel Abreu, Marco Mendonça, Romeu Costa, Rui M. Silva**
scénographie **F. Ribeiro**
création lumière **Nuno Meira**
costumes **José António Tenente**
son **Pedro Costa**
traduction **Thomas Resendes**
assistante mise en scène
Margarida Bak Gordon
collaboration artistique **Magda Bizarro**

créé le 19 septembre 2020, Centro Cultural Vila Flor, Guimarães, Portugal

Cette saison, du 19 au 22 avril, retrouvez Tiago Rodrigues avec **Entre les lignes** (page 99).

TARIFS GÉNÉRAUX
DU THÉÂTRE DELACITÉ
DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES GARONNE
DE 10 À 15 €

Nous sommes actuellement envahis par un discours univoque, informatif, destiné à fabriquer du consensus. À notre retour dans les salles de spectacle, nous aurons besoin de confrontation de regards, d'ambiguïté, de complexité.

Tiago Rodrigues

Ils sont une famille. Dans leur village du sud du Portugal, ils prennent soin des oliviers et chantent les poèmes de résistance que leurs mères entonnaient dans les champs, au temps encore pas si lointain de la dictature qui prend fin en 1974 par la révolution des Œillets. Depuis plus de soixante-dix ans, ils enlèvent et assassinent des fascistes. Aujourd'hui, c'est au tour de Catarina, l'une des plus jeunes de la famille, de perpétuer la tradition. Le choix se porte sur un populiste nationaliste, de ceux que l'on voit surgir un peu partout en Europe et dans le monde. Mais Catarina, née en démocratie, interroge cette violence et lance une bombe : peut-on légitimement sortir de la démocratie pour lutter contre ceux qui la menacent ? Jusqu'où est-il juste d'aller, y a-t-il une ligne rouge à ne pas franchir ? Et en même temps, comment combattre autrement ce pouvoir opportuniste qui profite des règles légales de la démocratie pour mieux la dévoyer ? Tiago Rodrigues inaugure ici un genre nouveau pour lui : une projection dystopique dans un avenir sombre et incertain, à quelques encablures du nôtre, dans lequel le présent a subitement tout écrasé. Une interpellation du réel par la fiction, avec toujours l'éthique d'un théâtre qui habite le temps et ses urgences de manière poétique. Un théâtre de l'acteur, où il s'agit avant tout de voir des gens sur scène et de sentir de quelle façon ils participent au monde.

Tiago Rodrigues est acteur (vu pour la première fois à Garonne dans *2 Antigones* de tg STAN en 2001), metteur en scène et auteur. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec laquelle il crée une trentaine de pièces et de performances. Artiste multiforme, il écrit des scénarios, de la poésie, des paroles de chansons et des articles pour les journaux. En 2014, il prend la direction du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne. Il est aujourd'hui le nouveau directeur du festival d'Avignon. À Garonne, il a présenté *By Heart* (2015 et 2019) puis *Bovary*, *Antoine et Cléopâtre*, *The Way She Dies* (2017), *Sopro* (2019).

Relative Calm

Robert Wilson

Lucinda Childs

ÉTATS-UNIS / ITALIE

14 > 17 déc

création
2022

DÉCEMBRE

ME 14 20:00 VE 16 20:30
JE 15 20:00 SA 17 20:30

DURÉE 1H30

COPRODUCTION
RÉSIDENTE À GARONNE

DANSE - MUSIQUE

conception, lumières, scénographie, vidéo
et direction **Robert Wilson**
chorégraphie **Lucinda Childs**
musiques **Jon Gibson, Igor Stravinsky, John Adams**

MP3 Danse project dirigé par
Michele Pogliani
performeurs **Giuseppe Catalfamo, Simone Cioffi, Francesco Curatolo, Asia Fabbri, Gaia Foglini, Lorenzo Ganni, Noemi Gregnanin, Marianonietta Mango, Giovanni Marino, Sara Mignani, Silvia Prete, Agnese Trippa, Irene Venuta, Rachele Zedde**

collaborateur scénographie
Flavio Pezzotti
collaborateur lumière **Cristian Simon**
et **Marcello Lumaca**
collaborateur vidéo **Tomek Jeziorski**
costumes **Tiziana Barbaranelli**
son **Dario Felli**
maquillage **Claudia Bastia**
photos **Lucie Janch**
directeur technique **Enrico Maso**
régisseuse **Petra Deidda**
assistant lumière **Fabio Bozzetta**
assistant vidéo **Michele Innocenti**
assistante costumes **Flavia Ruggeri**
photos **Lucie Janch**
directrice du projet **Marta Dellabona**
production et communication
Martina Galbiati
assistant personnel de Robert Wilson
Aleksandar Karastoyanov

créé le 17 juin 2022, Sala Petrassi,
Parco della Musica, Rome

TARIFS DE 17 À 25 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 15 À 20 €

*Mon travail n'est pas un exercice intellectuel.
C'est quelque chose dont on fait l'expérience.*

Robert Wilson

Novembre 1981 : deux monstres sacrés de la scène américaine créent au Théâtre national de Strasbourg *Relative Calm* : Lucinda Childs y hypnotise le public avec sa mécanique obsessionnelle du rythme et du motif, dans un ballet paradoxalement hardi et délié ; de son côté, Bob Wilson donne au plateau une dimension cosmique qui suspend le temps, dans une mise en lumière tellement intense qu'elle fera alors sauter tous les circuits électriques du théâtre...

Juin 2021 : quarante ans plus tard, la mythique pièce est retravaillée et réinventée par le duo, désormais accompagné de douze jeunes danseurs italiens, sous la direction de Michele Pogliani. À l'occasion de cette recréation, une nouvelle partie est ajoutée. Garonne accueille alors tout ce petit monde en résidence de création.

Décembre 2022 : *Relative Calm*, dans sa version augmentée – nouveaux décors, nouveaux éclairages et projections vidéo – connaîtra sa première française à Toulouse. Et la machinerie hypnotique de mouvements, de sons, d'images et de lumières se remettra en marche, pour le plus grand bonheur du public de Garonne, et au risque – presque enviable – de faire ici aussi sauter tous les circuits du théâtre, au propre comme au figuré...

Quarante ans après l'opéra iconique *Einstein on the Beach*, Robert Wilson et Lucinda Childs réalisent une nouvelle œuvre à partir de leur pièce *Relative Calm* (1981), sur les musiques de John Adams, Jon Gibson et Igor Stravinsky. La pièce réunit douze jeunes danseurs de la MP3 Danse project dirigé par Michele Pogliani.

I. Jon Gibson

Rise (1981)

première partie de *Relative Calm*

instruments à vent, claviers, autoharpe, enregistrement d'ambiance, saxophones sopranos et percussions.
New World Records

II. Description

(of a Description) part 1

texte de Susan Sontag

interprété par Lucinda Childs

III. Igor Stravinsky

Pulcinella Suite (1922)

joué et enregistré par PMCE Parco della Musica Contemporanea Ensemble dirigé par Tonino Battista

IV. Description (of a Description) part 2

texte de Susan Sontag

interprété par Lucinda Childs

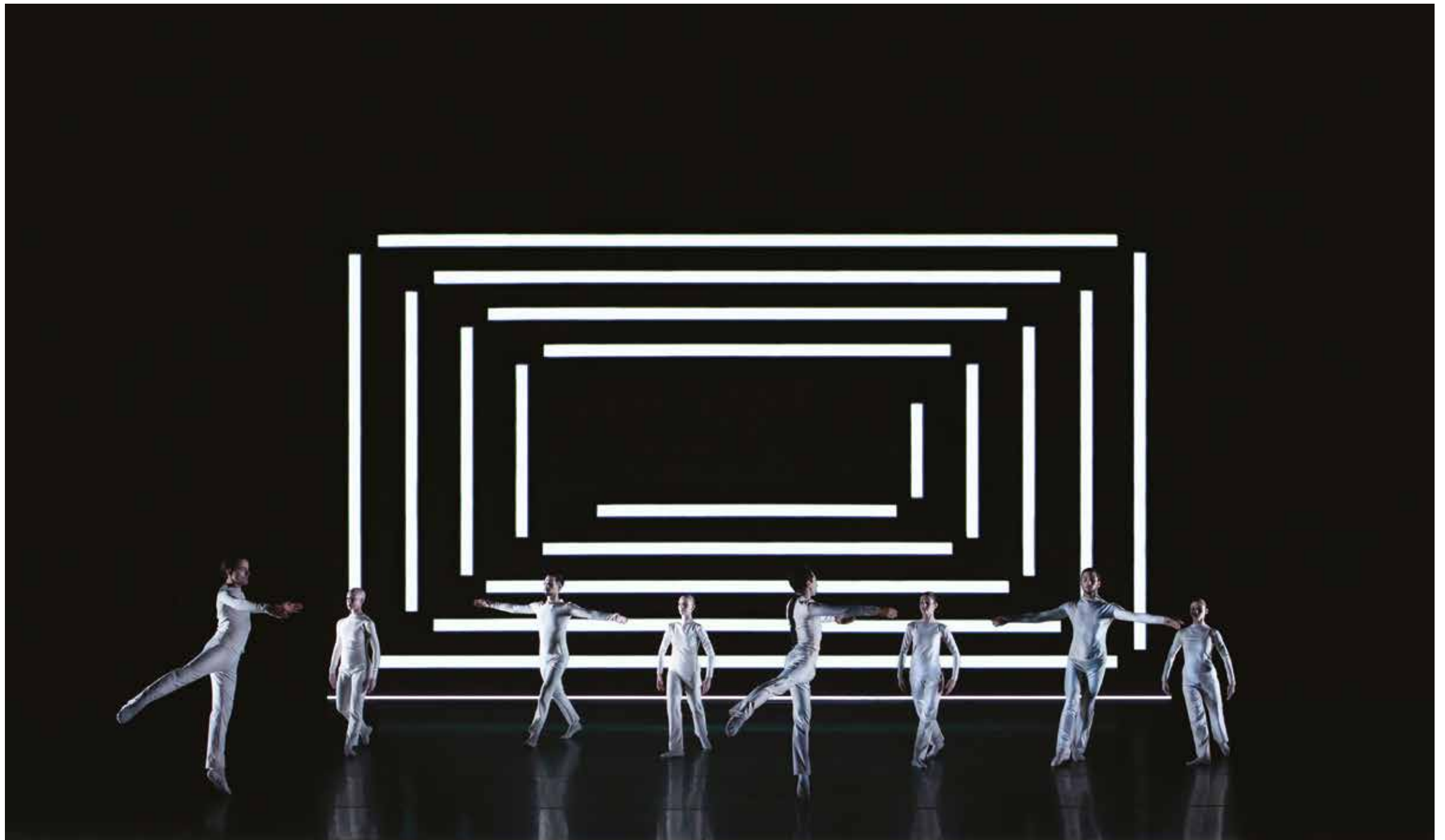
V. John Adams

Light Over Water - part 3 (1985)

symphonie pour cuivres et synthétiseurs.
New Albion Records

Lucinda Childs étudie la danse auprès de Merce Cunningham et Robert Dunn, est membre fondatrice du Judson Dance Theatre en 1962, et fonde la Lucinda Childs Dance Company en 1973. Son œuvre explore les registres restreints de gestes et les répétitions de cycles, à travers des collaborations avec Bob Wilson et Philip Glass, Frank Gehry et John Adams, Robert Mapplethorpe et Michael Nyman.

Metteur en scène, scénographe, créateur lumière et plasticien américain, **Robert Wilson** est reconnu comme un des chefs de file du théâtre d'avant-garde new-yorkais dès la fin des années 60. Il crée en 1970 *Le Regard du sourd* qui le rendra célèbre dans le monde entier, puis, en 1976, l'opéra *Einstein on the Beach* (avec Lucinda Childs et Philip Glass). Le théâtre Garonne, l'accueille en 2015 avec *Krapp's Last Tape (La Dernière Bande)* de Samuel Beckett, solo mis en scène et interprété par Robert Wilson en personne.



Fanny de Chaillé

Entretien

Vous concevez des créations scéniques depuis 25 ans en oscillant librement entre théâtre, danse, performance et musique. Sur quels grands axes ou fondements s'appuie votre travail ?

Au début de mon parcours, j'ai beaucoup exploré le domaine de la poésie sonore, dans le prolongement d'un travail de recherche universitaire que j'avais accompli sur ce sujet. À l'époque, j'évoluais plutôt dans le champ de la danse contemporaine car c'est là que j'ai ressenti mes premiers grands chocs de spectatrice. Peu à peu, le texte a gagné en importance dans ma pratique – qu'il s'agisse de textes produits par moi à partir d'une écriture de plateau ou de textes écrits par d'autres personnes, en particulier le poète Pierre Alferi, avec lequel j'entretiens une collaboration de longue date. Dans tous mes projets, le texte, qui m'intéresse d'abord dans sa matérialité, ne s'éloigne jamais du corps. Comment ça bouge quand on pense ? Et comment ça pense quand on bouge ? Ce sont là les questionnements qui sous-tendent toute ma recherche. À mes yeux, il n'y a pas de pensée sans corps. Je demande ainsi beaucoup physiquement aux interprètes avec lesquels je travaille. Au-delà, je cherche à interroger les modes de représentation, à concevoir des formes en interaction dialectique avec les lieux où elles s'inscrivent, théâtres ou autres.

Qu'est-ce qui détermine votre décision de vous engager dans un projet ?

Souvent, cela part d'une question qui n'a pas été résolue dans un projet précédent. Par exemple, l'idée de ma nouvelle création, *Une autre his-*

toire du théâtre, m'est venue en travaillant sur *Le Chœur*, une pièce récente que j'ai faite avec de jeunes comédien·nes. Durant le processus créatif, il m'est apparu que leur connaissance de leur pratique était très limitée. Leur champ de références n'est pas le même que le mien ou que celui d'acteur·ices plus expérimentés. Du coup, je me suis dit que cela pouvait être intéressant d'élaborer un projet autour cette pratique.

En quoi consiste précisément Une autre histoire du théâtre ?

Plutôt que de remonter jusqu'à l'Antiquité, j'ai eu envie de raconter l'histoire du théâtre d'aujourd'hui en me focalisant sur les acteurs/actrices. La pièce réunit quatre interprètes, deux hommes et deux femmes. Au tout début des répétitions, je leur ai demandé de venir avec des scènes qu'ils ou elles auraient rêver de jouer et de nommer des acteurs ou actrices qu'ils ou elles auraient rêver d'être. Le travail s'est enclenché à partir des échanges que nous avons pu avoir à ce moment-là. Si cette histoire alternative du théâtre est d'abord une histoire des acteur·rices, elle va bien sûr croiser aussi l'histoire des metteurs/metteuses en scène, des scénographes, etc.

Il s'agit d'une pièce tout public. Est-ce un paramètre essentiel, voire constitutif, du projet ?

Oui, c'est très important à mes yeux. J'ai pris énormément de plaisir à travailler avec des enfants et des ados pour *Les Grands* puis avec de jeunes acteurs pour *Le Chœur*. Avec *Une autre histoire du théâtre*, je souhaite vraiment réussir

à réaliser une pièce qui touche et concerne le jeune public (à partir de 10 ans) autant que les adultes.

Vous présentez par ailleurs Désordre du discours, une pièce qui se fonde sur L'Ordre du discours, texte prononcé par Michel Foucault lors de sa leçon inaugurale au Collège de France le 2 décembre 1970 (1). La pièce est donnée à voir et à entendre dans des amphithéâtres universitaires. À quoi répond ce choix ?

L'amphithéâtre d'université est un endroit que j'aime beaucoup. L'écoute y est spécifique : on n'est pas spectateur dans un amphithéâtre ou un auditorium, on est auditeur. Produire une pièce pour des auditeurs et non des spectateurs constitue un paramètre clé de ce projet. Ça me semblait quasiment impossible de réactiver le texte de Foucault dans un autre endroit. Par exemple, je pense que cela aurait donné quelque chose d'indigeste dans un théâtre.

En quoi ce texte vous importe-t-il et comment l'idée de le mettre en scène a-t-elle germé en vous ?

L'Ordre du discours m'accompagne depuis longtemps. Je l'ai découvert grâce au chorégraphe Alain Buffard, dont j'étais alors l'assistante. Quand je l'ai lu la première fois, le texte a profondément résonné en moi. Entre mes pièces de groupe, j'aime concevoir des solos pour des personnes avec lesquelles je travaille régulièrement. Guillaume Bailliart – qui interprète *Désordre du discours* – et moi avons une passion commune pour la philosophie. J'avais envie d'un texte complexe pour ce solo avec lui. J'ai relu *L'Ordre du discours* et j'ai appris qu'il n'existe

aucun enregistrement de la leçon de Foucault au Collège de France. Dès lors, c'était une évidence : le théâtre me permet de revenir de cette absence, de ce vide.

Propos recueillis par
Jérôme Provençal

(1) publié chez Gallimard.





Une autre histoire du théâtre

Fanny de Chaillé - DISPLAY

4 > 13 janv

création
2022

JANVIER

ME 4 20:00
JE 5 20:00
VE 6 20:30
ME 11 20:00
JE 12 20:00
VE 13 20:30

DURÉE 1H

Faire une pièce pour les jeunes et très jeunes gens car je crois aux vertus de la transmission et du partage et je défends un art du théâtre qui s'appuie sur le regard actif du spectateur-ric, sur sa sensibilité et son intelligence, sans le surplomber quel que soit son âge.

Fanny de Chaillé

COPRODUCTION

THÉÂTRE

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

conception et mise en scène
Fanny de Chaillé
interprètes **Malo Martin,**
Tom Verschuere, Margot Viola,
Valentine Vittoz
assistant **Christophe Ives**
lumière **Willy Cessa**
son **Manuel Coursin**
production **Isabelle Ellul**
communication, logistique
Jeanne Dantin

première le 7 novembre 2022
à Malraux - scène nationale
de Chambéry Savoie

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Pièce dont le titre ouvre des perspectives presque infinies, *Une autre histoire du théâtre* aborde l'évolution de l'art dramatique par l'entremise des acteurs et des actrices. Faisant sourdre en filigrane les bouleversements du monde, cet abrégé de spectacle vivant couvre uniquement l'âge moderne – des avant-gardes du début du xx^e siècle à aujourd'hui, période ô combien riche en expérimentations, mutations et hybridations.

Sur un plateau épuré, sans décor, quatre jeunes interprètes – deux acteurs et deux actrices – confrontent leurs visions et leurs pratiques du théâtre. Accompagnés par des documents divers (films, enregistrements sonores...), leurs échanges, très vifs et stimulants, laissent apparaître quatre points de vue spécifiques correspondant à différentes familles esthétiques. Avec cette nouvelle création, Fanny de Chaillé poursuit sa recherche d'un langage scénique atypique, affranchi de tout dogme, sans discipline ni lieu fixe. En note d'intention, elle explique vouloir « proposer une expérience singulière du théâtre, un théâtre de la relation qui met en résonance les formes, les gestes et les écritures avec les enjeux politiques et sociaux contemporains ». Adeptes résolus de la transmission et du partage, elle s'adresse ici à un public de tout âge (à partir de 10 ans) plus particulièrement, en faisant « de l'histoire du théâtre une histoire qu'ils peuvent rattacher à la leur ».

Metteur en scène, chorégraphe ou interprète, **Fanny de Chaillé** crée des pièces depuis une vingtaine d'années, questionnant sans relâche le dispositif théâtral. « J'ai fait le choix du théâtre, persuadée que l'art a des fonctions utiles au développement de l'individu et qu'une œuvre a le pouvoir de bouleverser une vie. » À Garonne, elle a présenté *Le Voyage d'hiver* (2005), *Les Grands* (2018). Elle a fait la mise en scène de *Gradiva* de Stéphanie Fuster (2021).

Constellations

Fanny de Chaillé

Constellation n°1
sam 7 janv

AU THÉÂTRE GARONNE

JANVIER

SA 7 20:00

DURÉE 2H

TARIFS 12 € / 15 €

Le Voyage d'hiver

Georges Perec

Fanny de Chaillé

Lecture-performance d'une version synonymique d'un texte de Georges Perec

À l'origine, un texte de Georges Perec découvert par hasard, peu connu, et une idée incongrue : retranscrire intégralement ce texte avec des synonymes. Durant sa performance, Fanny de Chaillé lit à haute voix la version synonymique tandis que le texte original de Perec défile simultanément sur un écran.

À la fois rigoureusement respecté et joliment trahi, le sens du texte s'en trouve perturbé ou enrichi, la perception du public basculant constamment entre les deux versions. De plus en plus rapidement, et de plus en plus intensément, une course folle s'établit entre le texte dit et celui qui est donné à lire, jusqu'à sombrer dans une jouissive confusion, qui laisse chacun.e réinventer pour soi-même sa propre version alternative du *Voyage d'hiver*.

Tenir sa langue

Polina Panassenko

Lecture performée du roman de Polina Panassenko par elle-même

Elle est née Polina mais en France elle devient Pauline. Quelques voyelles et tout change. À son arrivée, enfant, à Saint-Étienne, au lendemain de la chute de l'URSS, elle se dédouble : Polina à la maison, Pauline à l'école. Vingt ans plus tard, elle vit à Montreuil. Elle a rendez-vous au tribunal de Bobigny pour tenter de récupérer son prénom.

Drôle, tendre, frondeur, ce premier roman est construit autour d'une vie entre deux langues et

deux pays. D'un côté, la Russie de l'enfance, celle de la *datcha*, de l'appartement communautaire, des grands-parents inoubliables et de Tiotia Nina. De l'autre, la France, celle de la *materneltchik*, des mots qu'il faut conquérir et des Minikeums. Polina Panassenko est écrivaine et comédienne, notamment dans *Le Chœur* de Fanny de Chaillé. Sa propre voix donne ici à entendre le récit hors du commun d'une naissance, puis d'une renaissance.

Tenir sa langue de Polina Panassenko, est à paraître le 19 août 2022 (Éditions de l'Olivier).

Constellation n°2
sam 14 janv

AU THÉÂTRE GARONNE

JANVIER

SA 14 20:00

DURÉE
1H ENVIRON

TARIFS 12 € / 15 €

Cinépoèmes

Pierre Alferi

Rodolphe Burger

Complices de longue date, le musicien Rodolphe Burger et l'écrivain Pierre Alferi – qui, sous le nom de Thomas Lago, fut tout au long des années 90 le principal parolier de Kat Onoma, le groupe de Rodolphe Burger – se retrouvent sur scène pour composer des *Cinépoèmes live*, offrant une subtile bande-son à des extraits de cinéma. Tandis que s'étirent sur l'écran les séquences ralenties et remontées

de *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton, de *L'Inconnu* de Tod Browning et autres pépites cinématographiques, Pierre Alferi y appose ses cinépoèmes, dont le texte, poétique ou narratif, dialogue avec les images et la guitare de Rodolphe Burger. La mémoire fascinante du cinéma rencontre ici, en temps réel, la voix et la musique, la poésie et le chant.

Constellation n°3
12 et 13 janv

À L'UNIVERSITÉ
TOULOUSE – JEAN-JAURÈS
ET À SCIENCES PO
TOULOUSE

DATES ET HORAIRES
À CONFIRMER

DURÉE 1H
ENTRÉE LIBRE

Désordre du discours

Fanny de Chaillé

d'après *L'Ordre du discours* de Michel Foucault avec Guillaume Bailliart

C'est un rituel d'intronisation. En décembre 1970, Michel Foucault prononce sa leçon inaugurale au Collège de France. Le cérémonial est intimidant, le philosophe a le trac, d'autant plus que cette leçon porte ironiquement sur le pouvoir du discours. De ce moment, aucune trace enregistrée : juste un texte, intitulé *L'Ordre du discours* et publié chez Gallimard. Comment réincarner cette pensée pure ? Fanny de Chaillé

a créé *Désordre du discours* pour être joué dans les amphithéâtres de faculté. Elle a demandé à Guillaume Bailliart de se servir du livre comme d'une partition, et de son corps comme d'un instrument. La pensée se fait chair, elle se met en mouvement dans le désordre de son incarnation. Et *L'Ordre du discours* ressurgit sous nos yeux, et la force de son discours nous frappe aujourd'hui autant qu'hier : comme jamais.



Je suis le vent de Jon Fosse tg STAN ^{BELGIQUE} Maatschappij Discordia ^{PAYS-BAS} 18 > 21 janv

JANVIER

ME 18 20:00
JE 19 20:00
VE 20 20:30
SA 21 20:30

DURÉE 55'

COPRODUCTION

EN NÉERLANDAIS (SURTITRÉ)
ET EN FRANÇAIS

THÉÂTRE REPRISE

texte *Eg er vinden* de Jon Fosse
traduction en néerlandais
Maaike Van Rijn,
Damiaan De Schrijver,
Matthias De Koning
de et avec Damiaan De Schrijver
et Matthias De Koning
régie technique Tim Wouters
costumes Elisabeth Michiels

créé le 19 décembre 2018, Frascati,
Amsterdam

Cette saison, retrouvez tg STAN du 18 au
22 avril avec *Mitya* (page 96)

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Après un premier passage à Garonne en 2019, ce duo mémorable entre un acteur et son maître – deux comédiens magnifiques – méritait d'être rejoué et revu. Une traversée du texte de Jon Fosse, à bord d'un voilier imaginaire, par deux complices inséparables... à la vie, à la mort.

Deux hommes appelés tout simplement L'Un et L'Autre se retrouvent après plusieurs années, l'un d'eux étant parti il y a longtemps. Ils sont vêtus de manière identique, costume noir, chaussures vernies un peu usées. Ils voguent ensemble sur l'océan à bord d'un voilier. Pourtant, conformément aux instructions de Jon Fosse « l'action ne doit pas être accomplie, mais rester imaginaire ». Entre eux, les silences pèsent autant que les mots. L'Un répond par monosyllabes, ou, en reprenant par de subtiles variations ce que L'Autre dit, cherche à comprendre. Leurs paroles ont la densité du paysage, des « pierres rondes sur la grève, là-bas ». La distance entre eux est immense, et ne pourra jamais être comblée, malgré l'amitié. Peut-être à cause de cette amitié qui leur permet d'être ce qu'ils sont. Le théâtre de Jon Fosse se refuse à l'explication comme à la métaphysique, il est dans l'incertitude du présent. *Je suis le vent* est un spectacle en marge de projets de plus grande échelle de tg STAN et Maatschappij Discordia. Damiaan De Schrijver et Matthias De Koning l'ont traduit du norvégien en compagnie de Maaike Van Rijn et l'ont monté tout de suite. Il fallait des acteurs de leur trempe, des acteurs de métier, pour jouer ce texte sur la corde raide, et une grande amitié pour tenter la traversée.

Jon Fosse, né en Norvège en 1959, est auteur de romans, essais, poèmes et livres pour enfants. Ses œuvres sont traduites dans plus de quarante langues.

tg STAN – S(top) T(hinking) A(bout) N(ames) – a été fondé à Anvers en 1989, par Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver et Frank Vercruyssen. Le collectif a joué quasiment tout son répertoire au théâtre Garonne.

Matthias De Koning (cofondateur de **Maatschappij Discordia** avec Jan Joris Lamers) était l'un des professeurs de tg STAN au conservatoire d'Anvers.

There Is no Was

Nicolas Lafourest

Karine Pain

21 janv

première

Le passé n'est jamais mort, il n'est même jamais passé.

William Faulkner,
Requiem pour une nonne (1951)

« *There is no was* » est une citation de William Faulkner. Par ce paradoxe, l'écrivain nous dit que le passé se mêle au présent, s'y déploie en transparence, au point parfois de s'y substituer. C'est en 2020 que se télescopent les espaces de Karine Pain et Nicolas Lafourest (Forêt, *Chunky Charcoal* avec Sébastien Barrier et Bonnefritte, Cannibales et Vahinés, La Cachette avec Baro d'èvel), alors que la vidéaste réalise le clip *Untitled#4*, tiré de l'album *Faulkner Songs* du musicien (Mr Morezon, 2021). Naît alors l'envie d'une exploration plus lointaine, un concert-vidéo qui modèlerait dans l'espace scénique la musique de *Forêt* et les créations de Karine Pain, mélange de matières filmiques manipulées en direct, rushes personnels, vieux documentaires, incrustations, collages. Une douce explosion de particules sonores et colorées dans l'espace nu, qui balisent un chemin possible dans les méandres de nos propres paysages intimes et sensibles.

JANVIER

SA 21 20:00

Nicolas Lafourest guitare électrique
Karine Pain vidéo

consultant artistique et scénographique
Pierrick Sorin
ingénieur du son
Pierre Olivier Boulant
créatrice lumière
Sara Lebreton

PRÉSENTÉ AVEC
FREDDY MOREZON

COPRODUCTION
RÉSIDENCE
ET PREMIÈRE
À GARONNE

TARIFS DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

à l'union(s)
musiques à Garonne



Festival ICI&LÀ

ICI&LÀ, le festival de La Place de la danse – CDCN a lieu du 27 janvier au 16 février 2023, avec dix-neuf spectacles présentés dans différentes salles de Toulouse et de son agglomération.

Garonne en est un partenaire privilégié depuis toujours. C'est au théâtre que les festivités commencent avec deux *solis* : **SOMNOLE** de et avec Boris Charmatz et **Transversari** de Vincent Thomasset avec Lorenzo De Angelis. Nous aurons enfin le bonheur de retrouver l'immense chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues avec sa dernière pièce, **Encantado** dont Garonne accompagne la tournée en France ; ainsi que son compatriote Luiz de Abreu avec son pamphlet **O Samba do Crioulo Doido** interprété par Calixto Neto.

Transversari

Vincent Thomasset

27 > 28 janv

JANVIER

VE 27 19:00
SA 28 19:00

DURÉE 1H

TARIFS GÉNÉRAUX
DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 15 €



Lorenzo De Angelis narre sa vie jusqu'au bout de l'intrigue avec une virtuosité presque indécente tant chaque comportement est parlant et magnifique.

Danser canal historique

Dans un monde ultramoderne, *Transversari* est l'histoire d'un homme revenu d'une vie de lumière, hagard et claudiquant, qui se déleste de ses (magnifiques) attributs de rôles, d'actions et de genre, pour laisser advenir son être véritable. Mêlant ses expériences virtuelles à son imaginaire dans l'univers clos de son appartement, il explore un monde sensoriel et les identités multiples qui le traversent. C'est avec le danseur Lorenzo De Angelis que Vincent Thomasset a imaginé ce voyage intérieur. Un récit muet à la lisière du théâtre, inspiré du phénomène *Hikikomori* au Japon : ces jeunes personnes qui décident d'annihiler toute relation sociale par un retrait radical du monde extérieur.

Vincent Thomasset est un artiste qu'on ne peut étiqueter : danse, théâtre, littérature, arts plastiques, performance... Né en 1976, il découvre le théâtre auprès de Pascal Rambert, puis suit la formation E.x.e.r.c.e du Centre chorégraphique de Montpellier II a présenté à Garonne *Médail Décor* (2015) et *Lettres de non-motivation* (2016).

DANSE
À PARTIR DE 12 ANS

conception, mise en scène, texte **Vincent Thomasset**
créé en collaboration avec, et interprété par **Lorenzo De Angelis**
création sonore, musiques originales **Pierre Boscheron**
création lumière **Vincent Loubière**
regard extérieur **Ilanit Ilouz**

scénographie **Marine Brosse**
création masque **Etienne Bideau-Rey**
création vidéo **Baptiste Klein, Yann Philippe**
costumes **Colombe Lauriot-Prévost**
régie générale, régie lumière **Lucas Baccini**
assistant mise en scène **Glenn Kerbiquet**

production, diffusion, administration **Clara Achache**
(avec **Marie Ponçon**)

créé le 5 octobre 2021, Théâtre La Criée - Théâtre national de Marseille, dans le cadre du festival **Actoral**

SOMNOLE

Boris Charmatz

[terrain]

27 > 28 janv

JANVIER

VE 27 20:30
SA 28 20:30

DURÉE 1H

TARIFS GÉNÉRAUX
DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 15 €



Littéralement, la pièce est suspendue à mes lèvres.

Boris Charmatz

Boris Charmatz, figure incontournable de ce siècle de danse propose avec *SOMNOLE* un solo on ne peut plus personnel. Siffler, habitude des plus banales et pourtant souvent incongrue, est la pratique favorite du danseur durant toute sa jeunesse. Il siffle pour se reconforter, pour s'évader, et rêve alors d'orchestrer un ensemble de siffleurs. Le corps dans sa jupe, guidé par des résidus mélodiques, des airs transformés ou inventés, Boris Charmatz partage l'expérience intime d'états semi-conscients et de rêveries solitaires. Tout en sifflant, il danse soubresauts et léthargies, cauchemars ou merveilles. Dans une somnolence qui invite au spectacle mental il offre un refuge fait de ritournelles.

Danseur, chorégraphe, créateur de projets expérimentaux comme l'école éphémère Bocal, le Musée de la danse ou [terrain], Boris Charmatz soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. En 2022, il est nommé pour huit ans à la tête du Tanztheater de Wuppertal de Pina Bausch.

DANSE - THÉÂTRE

chorégraphie et interprétation **Boris Charmatz**
assistante chorégraphique **Magali Caillet Gajan**
lumières **Yves Godin**
collaboration costume **Marion Regnier**
travail vocal **Dalila Khatir**
avec les conseils de **Bertrand Causse**
et **Médéric Collignon**
inspirations musicales **J. S. Bach, A. Vivaldi,**

B. Eilish, La Panthère Rose, J. Kosma, E. Morricone
chants d'oiseaux, **G. F. Haendel, Stormy Weather...**
Liste complète disponible sur borischarmatz.org
régie générale **Fabrice Le Fur, François Aubry dit Moustache**
régie lumière **Germain Fourvel**

directrice déléguée [terrain] **Hélène Joly**
direction des productions **Lucas Chardon, Martina Hochmuth**
chargés de production **Jessica Crasnier, Briac Geffrault**

créé les 9-10 novembre 2021 à l'Opéra de Lille

Encantado Lia Rodrigues

2 > 4 fév

FÉVRIER

JE 2 20:00
VE 3 20:30
SA 4 20:30

DURÉE 1H

TARIFS GÉNÉRAUX
DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

COPRODUCTION
ET PRODUCTION DÉLÉGUÉE
DE LA TOURNÉE FRANÇAISE



Au Brésil, les *encantados* sont des entités qui appartiennent aux manières afro-américaines de percevoir le monde, se déplacent entre ciel et terre, dans les jungles, sur les rochers, dans les eaux douces et salées, dans les dunes, dans les plantes. Elles traversent le temps et transmutent dans la nature. Il n'y a aucun moyen de séparer l'*encantado* de la nature ou la nature de ces êtres. C'est pourquoi tout ce qui menace la vie sur la planète impacte leur existence. Résolue à nous faire vivre une expérience comme dans chacun de ses spectacles, Lia Rodrigues propose avec ses onze *encantados* de sortir de la torpeur et d'aller à la rencontre de toute sorte d'êtres vivants. Par une mutation opérant sous nos yeux, la multitude de créatures révèle un paysage oublié, primitif, chargé en force et en plaisir. Et chacune éveille nos natures insoupçonnées, multiples, puissantes et surtout extrêmement gaies. Dans cet enchantement, les valeurs données aux choses depuis des siècles s'agglomèrent en un mouvement permanent, et l'ordre n'est plus.

DANSE

création **Lia Rodrigues**
dansé et créé en étroite collaboration avec **Leonardo Nunes, Carolina Repetto, Valentina Fittipaldi, Andrey da Silva, Larissa Lima, Ricardo Xavier, Dandara Patrolo, Joana Lima, David Abreu, Felipe Vian, Matheus Macena, Tiago Oliveira, Raquel Alexandre**
créé par **Joana Castro et Matheus Macena**
assistante à la création **Amalia Lima**

dramaturgie **Silvia Soter**
collaboration artistique et images **Sammi Landweer**
création lumière **Nicolas Boudier**
régie générale et lumière **Magali Foubert**
et **Baptistine Méral**
bande sonore : extraits de chansons de scène du **PEUPLE GUARANI MBYA** / Village de Kalipety do T.I. territoire indigène - Tenondé Porã, chanté et

joué pendant la manifestation des Indigènes à Brasília en août 2021 pour la reconnaissance de leurs terres ancestrales en péril. Mixage **Alexandre Seabra**
créé le 1^{er} décembre 2021, au Théâtre national de Chaillot

FONDÉC

O Samba do Crioulo Doido Luiz de Abreu Calixto Neto

BRÉSIL

4 fév

FÉVRIER

SA 4 19:00

DURÉE 25'

TARIFS GÉNÉRAUX
DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

PROJECTION DU FILM
DE CALIXTO NETO :
RÈGLE ET COMPAS (15MIN)
À L'ISSUE DE LA
REPRÉSENTATION



C'était la première fois que je voyais sur scène un homme noir, gay, nu, évoquer aussi frontalement l'exotisation dont les corps de sa communauté font l'objet, défier à ce point le regard colonial.

Calixto Neto

En transmettant à Calixto Neto ce solo qu'il interprétait il y a presque vingt ans, Luiz de Abreu continue de déjouer les clichés associés aux corps noirs, encore trop présents au Brésil et ailleurs, pour mieux en moquer les inconscients racistes. Dans ce solo radical (*La Samba du nègre fou*), il déploie un langage chorégraphique qui recentre la question de l'identité dans la matérialité même du corps. Entre traits forcés, jeux pénétrants, mouvements de hanches, tremblements fessiers et détournements du drapeau national, le passage du corps-objet au corps-sujet s'organise. Dans une mise en scène frontale et épurée, le corps nu de Calixto Neto est plongé dans la pénombre. Portée par un humour transgressif, la pièce est une critique sans détour de la condition subalterne à laquelle les Noires sont assignées encore aujourd'hui.

DANSE

conception, direction, chorégraphie, scénographie, costumes, production **Luiz de Abreu**
interprète **Calixto Neto**
collaboration artistique **Jackeline Elesbão, Pedro Ivo Santos, Fabricia Martins**
création lumière **Luiz de Abreu, Alessandra Domingues**
régisseur général **Emmanuel Gary**
bande son **Luiz de Abreu, Teo Ponciano**

production et diffusion **Julie Le Gall**
assistant de production **Michael Summers**

O Samba do Crioulo Doido de Luiz de Abreu a été transmis à Calixto Neto à l'occasion de Panorama Pantin 2020.

créé dans sa nouvelle version le 2 février 2020, à la Comédie de Reims, dans le cadre du Festival Faraway, Manège de Reims

Lia Rodrigues

Entretien

Votre pièce Encantado a été élaborée en pleine pandémie. Comment la crise sanitaire traverse-t-elle cette nouvelle création ?

Quand nous nous sommes rencontré-es, les onze danseuses et danseurs et moi-même pour commencer à travailler vers avril-mai 2021, j'avais déjà rassemblé quelques images et textes depuis 2019. Pendant cette création, nous devions suivre des protocoles de distanciation et de port de masques, sans compter des tests hebdomadaires. Nous étions tous très préoccupé-es par l'énorme crise sanitaire que traversait – et que traverse encore – le Brésil. À ce moment-là, le centre d'art de Maré (favela de Rio) fonctionnait aussi comme un lieu de stockage de nourriture, de bouteilles d'eau, de produits d'hygiène et de nettoyage et d'équipements de protection individuelle distribués aux 17 000 familles de la région qui vivent dans une extrême pauvreté. Cette initiative était inscrite dans le cadre de la campagne « Maré dit NON au coronavirus ». Parallèlement aussi, des ouvriers changeaient notre toit et installaient l'énergie solaire dans le cadre de notre projet de transformation du centre d'art en bâtiment durable. Et un unique rideau de tissu nous séparait de toutes ces activités ! Nous étions dans une coexistence très intime. Je pense qu'*Encantado* a été traversé par tout cela. Je vois trois étapes dans cette création qui témoignent en quelque sorte des différents moments de la pandémie : celle où les artistes sont séparés et ne peuvent se toucher,

une deuxième phase où ils commencent à former des duos, trios et quatuors et à la fin de la création, une fois tous vaccinés, lorsqu'ils forment une danse collective.

De quelles images, de quelles visions procède Encantado ?

Le spectacle est né du désir d'utiliser la magie et l'enchantement comme guides de notre processus créatif. Comment enchanter nos peurs et constituer ensemble un collectif ? Comment enchanter nos idées et nos corps en les transformant en images, danses et paysages ? Si les transformations commencent dans nos rêves, alors comment transformer ces rêves en quelque chose de réel ? On voulait faire advenir l'enchantement. Dans la culture afro-indigène du Brésil, un *encantado* désigne aussi une entité entre les mondes des vivants et des morts, qui se trouve dans la nature. Moi je crois à cela : une vision du monde, une cosmogonie qui nous aide à réfléchir sur l'écologie, les transitions entre les mondes, l'acceptation d'autrui dans toutes ses différences. Comment s'enchanter avec l'autre, alors qu'il est à l'opposé de ce que nous sommes ? *Encantado* propose une autre vision du monde possible, ni occidentale, ni eurocentrée. Je cherche moi-même à y échapper. Cette possibilité m'enchanté, et je suis enchantée parce qu'elle me transforme.

Vous lisez beaucoup. De quelles lectures est irriguée la pièce ?

L'ouvrage *Torto Arado* d'Itamar Vieira da Silva, un écrivain brésilien, m'a fortement marquée au début de la pandémie. Son histoire se déroule dans ce Brésil terrible, avec ses inégalités et son

racisme structurel. Une partie du récit se fait à travers la voix d'un de ces *encantados*. Et puis il y a eu beaucoup d'autres lectures, sur des sujets qui me préoccupent beaucoup, qu'ils soient écologiques, féministes, comme *Vivre avec le trouble*, de Donna Haraway. J'essaie de lire des autrices car je veux être proche de la pensée des femmes pour sortir de ce monde trop patriarcal. Il faut transformer notre pensée, élargir notre bibliographie ! Je lis aussi beaucoup d'auteurs afro-descendants. *Une écologie décoloniale* de Malcolm Ferdinand a également été très important. J'ai grandi avec ces réflexions parce que mon père était journaliste et a créé le premier journal écologiste brésilien dans les années 70. Je sais que des gens, parmi les peuples indigènes, pensent cette question depuis des milliers d'années et il est temps de les écouter. Pour moi, l'écologie commence avec la solidarité, la capacité à voir et à accepter la différence, la possibilité d'élargir sa vision du monde, l'écoute radicale.

Pour qui, pour quoi, dansent ces encantados ?

Les *encantados* invitent à rêver. Ils veulent rire et faire rire, tâche difficile en ces heures sombres. Mais nous devons être capables de rire de l'absurdité, de nous ouvrir à la possibilité de rencontrer des personnages, des situations autres, des vies différentes peuplées de figures humaines et non humaines que nous ne connaissons pas.

Que peut la danse face à la politique actuelle du Brésil ?

Nous vivons l'un des moments les plus terribles de notre histoire récente. La pandémie met

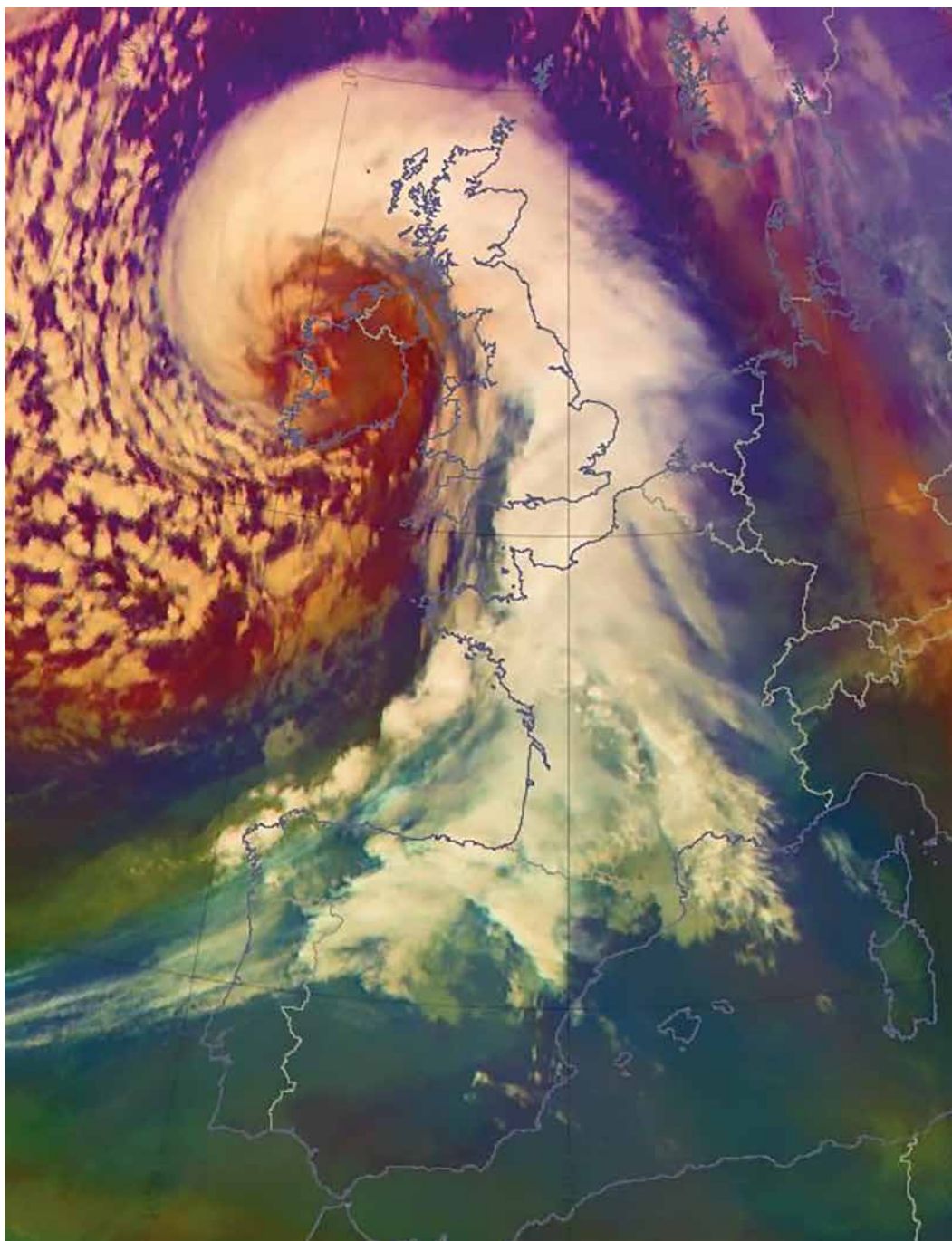
en lumière les circonstances précaires dans lesquelles vit la majorité des Brésiliens. Nous sommes plus que jamais confronté-es aux profondes inégalités sociales et à la violation des droits humains qui marquent le passé et le présent de notre pays. Le Brésil est un pays extrêmement raciste, où il y a un génocide des personnes noires, trans et autochtones et un taux extrêmement élevé de féminicides. Toutes les 23 minutes, un jeune homme noir est assassiné au Brésil. Nous avons toujours connu le génocide de la population noire. Nous savons que la démocratie ne peut exister sans lutter contre le racisme. Je pense que la culture et les arts peuvent faire prendre conscience de ce combat, ils peuvent ouvrir cette possibilité de regarder le monde différemment, nous aider à accepter la diversité. Accepter ce que nous ne comprenons pas, accepter que le monde soit multiple.

propos recueillis par
Sarah Autheserre

Lire la suite sur www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne coordonne cette tournée française d'*Encantado* à : Châtenay Malabry – L'Azimut, Vitry sur Seine – Théâtre Jean Vilar, Tarbes – Le Parvis, Montpellier – Théâtre de la Vignette (avec Montpellier Danse) SN de Narbonne, Alès – Le Cratère, Brive L'Empreinte, Aubusson SN, Boulazac – L'Agora, Clermont-Ferrand La Comédie.





Dans ce jardin qu'on aimait de Pascal Quignard Marie Vialle

8 > 11 fév

création
2022

FÉVRIER

ME 8 20:00
JE 9 20:00
VE 10 20:30
SA 11 20:30

DURÉE 1H30

COPRODUCTION

THÉÂTRE

conception et mise en scène **Marie Vialle**
collaboration à la mise en scène
Eric Didry
d'après un texte de **Pascal Quignard**
adaptation **David Tuillon**
et **Marie Vialle**
avec **Yann Boudaud** et **Marie Vialle**
scénographie et costumes
Yvett Rotscheid
création sonore **Nicolas Barillot**
création lumière **Joël Hourbeigt**
travail vocal et musical **Dalila Khatir**
régie générale
Antoine Seigneur Guerrini
interprétation piano **Pascal Quignard**
construction **Ateliers du Théâtre**
National de Nice et **Max Alfandari**
chargée de production **Ysore Bonnardel**

première le 9 juillet 2022 au Festival
d'Avignon

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Même les choses inanimées ont leur musique. Veuillez prêter l'oreille à l'eau du robinet qui goutte dans le seau à demi plein. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! Il n'y a pas que les oiseaux qui chantent !

Simeon Pease Cheney

Terrassé par la mort de sa femme suite à la naissance de leur fille, le pasteur américain Simeon Pease Cheney (1823-1890) va se retirer dans le jardin dont sa compagne prenait tant soin pour y cultiver ardemment son souvenir. Plus tard, ayant chassé sa fille de la maison, il va développer une attention aiguë aux sons de la nature environnante, en particulier aux chants d'oiseaux, qu'il entreprend de noter méthodiquement. Ainsi va prendre forme l'ouvrage *Wood Notes Wild*, florilège d'observations sur les oiseaux et de transcriptions musicales de leurs chants, publié après sa mort à l'initiative de sa fille.

Proche des écritures de Thoreau autant que de Messiaen, cet étonnant ermite musicien a inspiré à Pascal Quignard, mélomane (très) averti, le livre *Dans ce jardin qu'on aimait*. Poursuivant son fertile dialogue artistique avec l'écrivain, Marie Vialle adapte à présent le texte pour la scène. Structurée autour de la relation entre Simeon Pease Cheney (interprété par Yann Boudaud) et sa fille (interprétée par Marie Vialle), la pièce excède largement le cadre du récit biographique. Tendant à une intensification de la perception, elle rend peu à peu sensible un univers foisonnant dans lequel les mots – ceux de Quignard, de Cheney et de quelques autres auteurs-ices – entrent en intime résonance avec des sons et des chants. Écho vibrant de toute la beauté du monde, l'espace scénique épuré semble alors s'ouvrir à l'infini.

Comédienne et metteuse en scène, Marie Vialle travaille avec Pascal Quignard depuis quinze ans. *Dans ce jardin qu'on aimait* est leur cinquième collaboration après *Le Nom sur le bout de la langue*, *Triomphe du temps*, *Princesse Vieille Reine* et *La Rive dans le noir* (ces trois dernières ont été présentées à Garonne).

Dafne

Wolfgang Mitterer

Geoffroy Jourdain /

Les Cris de Paris

Aurélien Bory / cie 111

15 > 17 fév

Opéra pour 12 chanteurs
et électronique
d'après le livret de Martin Opitz
(1597-1639)

*Dans sa fuite, le temps nous emporte ;
ce qu'offre Dafne est éternel.*

Martin Opitz

En 1627, Heinrich Schütz, le « Monteverdi allemand », composait une pastorale sur un livret du grand poète baroque Martin Opitz, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide : la nymphe Daphné n'échappait aux assiduités d'Apollon qu'en se transformant en laurier. L'incendie de la bibliothèque de Dresde fit disparaître à jamais la partition de Schütz. Mais le compositeur autrichien Wolfgang Mitterer, séduit par le livret conservé, a imaginé avec Geoffroy Jourdain et Aurélien Bory un opéra madrigalesque dont le chœur serait le héros et l'électronique la basse continue. Tout dans cette œuvre fascinante – musique, poésie, mise en scène – est placé sous le signe de la métamorphose.

à l'union(s)
musiques à Garonne

conception **Geoffroy Jourdain**,
Aurélien Bory, **Wolfgang Mitterer**
composition **Wolfgang Mitterer**
direction musicale **Geoffroy Jourdain**
mise en scène et scénographie
Aurélien Bory
collaborateur artistique technique
Stéphane Dardé
décor **Pierre Dequivre**
création lumières **Arno Veyrat**
costumes **Alain Blanchot**
régie générale **Thomas Dupeyron**
régie son **Marjolaine Carme**
régie plateau **Thomas Dupeyron**,
Mickaël Godbille
régie lumière **François Dareys**
assistante à la mise en scène **Gabrielle
Victorin Maris**

avec **Les Cris de Paris**
Adèle Carlier soprano
Anne-Emmanuelle Davy soprano
Michiko Takahashi soprano
Amandine Trenc soprano
Jeanne Dumat mezzo-soprano
Floriane Hasler mezzo-soprano
Clotilde Cantau mezzo-soprano
Safir Behloul ténor
Constantin Goubet ténor
Mathieu Dubroca baryton
Virgile Ancely baryton-basse
Renaud Brès baryton-basse

création
2022

FÉVRIER

ME 15 20:00
JE 16 20:00
VE 17 20:30

DURÉE 1H15 ENVIRON

AU THÉÂTRE GARONNE

NOUVELLE PRODUCTION
PRÉSENTÉE AVEC LE
THÉÂTRE DU CAPITOLE

COPRODUCTION

premières à l'Athénée -
théâtre Louis-Jouvet, Paris,
du 29 septembre
au 5 octobre 2022

« Ovide, Opitz, Mitterer ou le cycle
des métamorphoses »
Rencontre avec **Dorian Astor**
et l'équipe artistique le 14 février, 18 h
au Grand foyer du Théâtre du Capitole.

TARIFS GÉNÉRAUX
DE 16 À 30 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
16 / 22 €





Éliane Radigue



Catherine Lamb

Ensemble Dedalus

L'Écoute virtuose

Éliane Radigue

Catherine Lamb

7 mars

création
2023

Éliane Radigue
Occam Ocean Hepta 1 (2018)

Catherine Lamb
Overlays - Atmospheres
Transparent/Opaque (2013)

L'ensemble Dedalus propose un concert autour de deux pièces composées pour lui par deux compositrices de l'imperceptible.

Si cinquante ans séparent les naissances des deux compositrices au programme de ce concert, on trouve dans leur démarche plus qu'un air de famille, une réelle parenté.

Éliane Radigue, née en 1932, est une pionnière, légende vivante de la musique pour synthétiseur. Virtuose de la machine ARP 2500, fascinée par les effets larsens entre micros et haut-parleurs, la compositrice est à l'origine d'une œuvre électronique majeure ; une expérience envoûtante du temps et de l'espace, discrète autant que puissante, qui cherche dans les battements imperceptibles des fréquences la narration d'une pulsation rythmique, lente et profonde. À partir du début des années 2000, Éliane Radigue se consacre à la musique instrumentale, et conduit une musique incarnée, « rendue à la transmission orale, qui aborde enfin aux rivages dont l'électronique restait en quelque sorte le mirage » (*Le Monde*, 2013).

Catherine Lamb est née en 1982 à Olympia (Washington, É.-U.). Élève des compositeurs James Tenney et Michael Pisaro, qui furent tout deux des influences majeures pour elle, elle s'intéresse aux interactions physiques entre les sons que les musiciens disposent dans l'espace harmonique, à la recherche d'une forme de « réalisme sacré » (Sacred Realism est un collectif qu'elle a cofondé en 2011 à New York).

L'ensemble Dedalus, ensemble instrumental spécialiste des répertoires minimalistes, est l'indispensable trait d'union entre ces deux compositrices, qui ont écrit les pièces de ce concert spécialement pour l'ensemble dirigé par Didier Aschour.

Ensemble Dedalus
Didier Aschour guitare
Amélie Berson flûte
Cyprien Busolini alto
Thierry Madiot trombone basse
Pierre-Stéphane Meugé saxophones
Christian Pruvost trompette
Silvia Tarozzi violon
Deborah Walker violoncelle

MARS

MA 07 20:00

DURÉE 1H ENVIRON

TARIFS DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 15 €

alúnisson(s)
musiques à Garonne

EN PARTENARIAT AVEC
LE GMEA,
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE
D'ALBI - TARN

Daria Deflorian Antonio Tagliarini

Entretien

Sur la dernière phase de création de Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble, **vous avez été accueillis pour trois semaines de résidence au théâtre Garonne : quel impact ce temps de travail a-t-il eu sur la pièce ?**

Daria Deflorian – Je dois d'abord dire que le théâtre Garonne est un espace historiquement important et que cela se sent lorsque l'on travaille entre ses murs. C'est un avant-poste culturel — au même titre que les théâtres de la Colline ou de la Bastille — qui découvre et soutient les artistes, et pas seulement dans leurs moments de succès. Et ça, c'est tellement fondamental ! La France a produit un miracle pour nous il y a plusieurs années, alors que nous n'étions pas encore très connus : elle nous a porté-es, notamment par la qualité de son public et les dialogues que nous avons pu avoir avec lui sur la politique et l'esthétique. Pour toutes ces raisons, il nous est toujours précieux de venir jouer et travailler à Toulouse.

Vous avez décidé, pour cette pièce librement adaptée de *Ginger et Fred* **de Fellini, de retourner l'espace du plateau et d'inviter le spectateur en coulisses, derrière le rideau rouge de la scène. Comment est arrivé ce choix de mise en scène ?**

Antonio Tagliarini — Ce choix du hors-scène d'un spectacle qui pourrait se jouer de l'autre côté du rideau face à un public imaginaire est en effet une tentative de supprimer les paillettes et en même temps de régler nos comptes

avec la question du spectacle. Il y a bien sûr le spectre d'un théâtre fermé, en attente, où tout un chacun peut projeter ses propres idées et angoisses. Nous avons cependant fait le choix de jouer dans la partie la plus proche du public présent, qui est bien là pour voir un spectacle : cela crée une tension entre cette intimité et l'attente du spectaculaire. La référence au *music-hall* amenée par *Ginger et Fred* est très puissante en matière de paillettes. Mais dans le film aussi on voit les coulisses : le restaurant, l'hôtel, les loges derrière le plateau de télévision. Toute cette agitation avant d'entrer en scène pour faire son numéro. Et c'est justement à cet instant où les danseurs cherchent à devenir l'image la plus parfaite d'eux-mêmes que Fellini fait intervenir une coupure générale d'électricité, un *blackout* qui interrompt tout. C'est ce moment qui nous a le plus inspiré.

D.D. — Ce qui est incroyable, c'est que nous avons nous-mêmes vécu une coupure d'électricité : en ces jours caniculaires de juillet, dans des conditions de travail difficiles où la fatigue était particulièrement forte et où nous vivions beaucoup de contradictions sur les chemins à prendre, le courant s'est coupé. L'obscurité, la vraie, sur le plateau. On s'est dit, allons-y quand même, entrons et faisons quelque chose. Et tout s'est nécessairement chargé de symbolisme et de métaphore, nous ramenant inévitablement à cette pandémie que nous avons subie et qui a bloqué notre créativité et envahi notre imaginaire. [...] Cette obscurité après quinze jours si difficiles a produit notre vrai *blackout* : nous avons oublié cette chose

très simple, éteindre la lumière, rien d'autre, rien de plus.

Vos spectacles posent toujours des questions existentielles profondes : quelles sont celles que sous-tend cette image du blackout et du théâtre éteint ?

D.D. & A.T. — Même si la connexion avec la pandémie est évidente, nous ne souhaitons pas nous en tenir à l'actualité, qui devient rapidement obsolète, mais aborder cela d'une façon plus onirique et philosophique. Cette image prophétique du *blackout* qui interrompt tout et oblige les artistes à retourner mécaniquement à leur vie d'avant nous a renvoyés à la façon dont Georges Didi-Huberman aborde la question du silence et de l'écoute dans *Sentir le grisou*. Il évoque le fait de sentir la catastrophe : l'oiseau qui accompagne les travailleurs dans la mine et qui par sa fragilité sent avant eux la catastrophe arriver est une image fantastique qui a été une matière invisible de notre travail.

On sent que ce que vous abordez dans cette pièce est très intime en ce qui concerne votre rapport à votre art et à votre travail, mais aussi votre relation à tous les deux en tant que duo de théâtre.

D.D. — Nous avons déjà beaucoup exploré l'intime dans nos spectacles précédents : nous voulions l'aborder ici de façon plus « fellinienne » — cela se rapprocherait alors plus encore de *Huit et demi* que de *Ginger et Fred*. L'idée centrale étant qu'intimité et extériorité ne sont pas si opposées et que l'identité vient autant du dehors que du dedans : d'abord parce que la manière dont on choisit de se mettre en représentation dit des

choses de soi, mais aussi, comme le remarque le philosophe François Jullien, parce que l'on ne peut pas être intime seul — c'est la présence de l'autre qui actualise cette notion. En ce qui nous concerne, nous sommes toujours encore nous-mêmes sur scène. Antonio n'aime pas parler et moi, je ne me sens pas guidée par le corps dans tout ce que je fais. Notre rencontre il y a tant d'années a justement été nimbée de la curiosité réciproque entre nos deux mondes. Au cours de notre collaboration, Antonio a davantage puisé dans le monde littéraire et moi, dans sa présence, sa capacité à être en scène sans rien dire tout en disant tout. [...]

Propos recueillis par
Agathe Raybaud,
octobre 2021

Lire la suite sur www.theatregaronne.com



Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble

Daria Deflorian Antonio Tagliarini ^{ITALIE}

15 > 18 mars

MARS

ME 15 20:00
JE 16 20:00
VE 17 20:30
SA 18 20:30

DURÉE 1H30

COPRODUCTION
RÉSIDENTE
À GARONNE

THÉÂTRE
EN ITALIEN SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

un projet de **Daria Deflorian**
et **Antonio Tagliarini**
librement inspiré du film *Ginger et Fred*
de **Federico Fellini**
jeu et cocréation **Francesco Alberici**,
Martina Badiluzzi, **Daria Deflorian**,
Monica Demuru, **Antonio Tagliarini**,
Emanuele Valenti
assistanat à la mise en scène et
collaboration à la dramaturgie
Andrea Pizzalis
collaboration artistique
Attilio Scarpellini
lumière **Gianni Staropoli**
et **Giulia Pastore**
scénographie **Paola Villani**
son **Emanuele Pontecorvo**
costumes **Metella Raboni**
direction technique **Giulia Pastore**
traduction, surtitrage
Federica Martucci
accompagnement et diffusion
Giulia Galzigni / Parallèle
administration **Grazia Sgueglia**

créé le 29 septembre 2021,
au Théâtre populaire romand –
Centre neuchâtelois des arts vivants

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

D'après *Ginger et Fred* de Federico Fellini

Un titre comme un cri du cœur et une réponse fellinienne par les corps aux incertitudes du temps présent. Des corps qui parlent, chantent et dansent la vie des artistes

Après leur précédente création, *Le ciel n'est pas une toile de fond*, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini voulaient aborder l'intime de façon plus grande et plus folle, en lien avec ce que l'artiste en représentation donne à voir de lui-même : qui de plus indiqué alors que Fellini pour accompagner cette exploration ? Dans *Ginger et Fred*, Giuletta Masina et Marcello Mastroianni sont Amelia et Pippo, deux modestes danseurs de claquettes vieillissants ayant à leur répertoire une imitation du mythique duo hollywoodien. Désormais séparés, ils sont invités à danser pour une rétrospective télévisée où la société du spectacle a détrôné l'art qu'ils connaissaient. Un film crépusculaire, saisissant entre la lumière aveuglante des projecteurs et l'obscurité d'une coupure d'électricité, les différents visages de l'artiste. Comme ils l'avaient fait dans *Quasi niente*, Daria et Antonio ont en effet poussé plus loin la diffraction des identités en faisant cohabiter sur le plateau trois générations différentes. Une façon de suivre à travers les corps ce qui a changé en eux et dans le monde autour. Des corps qui parlent, qui chantent, et qui dansent bien sûr. Une façon de s'immiscer dans cet espace mouvant entre l'image et l'identité, qui ne peut se révéler que dans la relation à l'autre. Et une vibrante mise en abyme de la vie d'artiste depuis les coulisses.

Projection de *Ginger et Fred* à la Cinémathèque de toulouse, le 9 mars à 21h

Daria Deflorian et Antonio Tagliarini ont présenté à Garonne la plupart de leurs spectacles : *Reality* (2016), *Il Cielo non è fondale* (2017), *Scavi* (2019) et *Quasi niente* (2019).

Accueillie en septembre 2021, peu avant la création de *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble*, la compagnie avait ouvert une répétition au public mais n'avait pas pu revenir pour présenter la pièce (du fait du contexte sanitaire).



Jeanne Candel

Portrait



Si l'on nous demandait le bienfait le plus précieux de la maison, nous dirions : la maison abrite la rêverie, la maison protège le rêveur, la maison nous permet de rêver en paix.

Gaston Bachelard,
Poétique de l'espace

Jeanne Candel aime les lieux, ils l'inspirent. Sentir comment ils ont été traversés, ce qui les hante, se laisser habiter par eux, écouter ce qu'ils lui racontent. Mémoires, récits, histoires, comme pour saisir peut-être, dans les traces qu'elles y ont laissé, la substance de quelques vies humaines. Car les lieux, comme les boîtes crâniennes, cages thoraciques et corps de contrebasse que l'on croise dans ses pièces, se font avant tout caisses de résonnance du théâtre qui s'y joue, au sens le plus shakespearien du terme – *All the world's a stage...* Un théâtre né d'une fascination de petite fille devant *Le Bourgeois Gentilhomme* par Jérôme Savary à la Halle aux Grains de Toulouse, qu'elle a cultivée ensuite aux ateliers Jules-Julien. Car Jeanne Candel, avant d'être parisienne, fut toulousaine. Et le théâtre Garonne demeure l'une de ses maisons de cœur : lycéenne, puis étudiante en lettres, elle y a découvert le théâtre Tattoo, Maguy Marin, Josef Nadj, les tg STAN...

Univers artistiques d'ouverture et d'insolence qui l'ont accompagnée lors de sa formation au conservatoire du V^e arrondissement de Paris, puis au National, où elle a travaillé dès 2002 avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette et Arpàd Schilling.

S'est à alors constituée autour d'elle – puis de Samuel Achache jusqu'en 2020 – la belle bande de comédien·nes, musicien·nes et technicien·nes devenue la vie brève en 2009. Quelques fondamentaux de ce collectif ouvert : un fonctionnement horizontal, un intense travail de plateau reposant sur l'inventivité des acteur·trices, et une hybridation constante entre théâtre et musique. *All the stage's a world*, pourrait dire quiconque a assisté à l'une de leurs créations. Le lieu à la fois compact et infini du plateau est en effet investi comme un laboratoire des possibles, où tous les langages peuvent s'entrelacer. D'improvisations en variations, l'œil malicieux et pointu de la metteuse en scène provoque des situations nourries d'images fantasmatiques et de mythes, et suscite le chaos pour tisser à l'intérieur la trame de ses histoires, irriguées par son importante culture artistique et littéraire. En résultent des précipités de vie aux lectures multiples, bricolages extraordinaires et rigoureuses fantaisies, fourmillant de clins d'œil et de symboles, mêlant grotesque et sublime, réalité triviale

et poésie surréaliste, tout en présentant une incroyable cohérence.

« Des opéras avec les moyens du théâtre » voulait-elle créer – avant de mettre en scène de véritables opéras depuis 2019 : faut-il croire en les pouvoirs de la scène, des comédien·nes, ainsi qu'en ceux d'un public incité à jouer de son imaginaire avec cette jubilation enfantine qu'est d'abord celle du théâtre ? Et qui mène finalement aux arcanes de l'inconscient.

Robert Plankett (2010), *Le Crocodile trompeur/Didon et Énée* (2013), *Le Goût du faux et autres chansons* (2014), *Orfeo/Je suis mort en Arcadie* (2017), *Demi-Véronique* (2018), *La Chute de la maison* et *Tarquin* (2019), et aujourd'hui *Baùbo, de l'art de n'être pas mort* explorent ainsi des forêts et des ventres, des sous-sols et des ciels, des chambres, des gueules de Léviathan, jusqu'à l'entrecuisse d'une déesse. S'y affirme un univers esthétique puissant et une profonde quête ontologique, tout en témoignant d'un positionnement philosophique et politique. Le fonctionnement collectif, la recherche du pluriel jusqu'à l'oxymore, l'exigence artistique qui ne contredit pas le plaisir simple de jouer et de rire ensemble...

Agathe Raybaud

Baùbo, De l'art de n'être pas mort

Jeanne Candel / la vie brève

24 > 30 mars

création
2023

MARS

VE 24 20:30
SA 25 20:30
LU 27 20:00
MA 28 20:00
ME 29 20:00
JE 30 20:00

DURÉE 1H45 ENVIRON

AU THÉÂTRE GARONNE

PRÉSENTÉ AVEC
LE THÉÂTRE
SORANO - SCÈNE
CONVENTIONNÉE

COPRODUCTION

THÉÂTRE - MUSIQUE

mise en scène **Jeanne Candel**
direction musicale
Pierre-Antoine Badaroux
scénographie **Lisa Navarro**
costumes **Pauline Kieffer**
collaboration artistique **Jan Peters**
de et avec **Pierre-Antoine Badaroux**,
Félicie Bazelaire, **Prune Bécheau**,
Jeanne Candel, **Richard Comte**,
Pauline Huruguen, **Pauline Leroy**,
Hortense Monsaingeon,
Thibault Perriard
création les 30 et 31 janvier 2023,
au Tandem scène nationale
Arras-Douai - Théâtre d'Arras

première le 30 janvier 2023
au Tandem, scène nationale
Arras-Douai

TARIFS GÉNÉRAUX DE 15 À 23 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 13 À 18 €

*Car autrefois je fus jeune homme et jeune fille
Et arbuste et oiseau et muet poisson de mer*

Empédocle

Les mythes grecs racontent que Déméter, déesse de la Fertilité et des Moissons, était en proie à la plus triste des sidérations après l'enlèvement de sa fille Perséphone par Hadès, ce qui eut pour dramatique conséquence d'assécher les terres cultivables. La vieille prêtresse Baùbo lui rendit vie en soulevant ses jupes pour exhiber sa vulve : la déesse éclata de rire et accepta de se remettre à boire et manger. La suite du mythe engendrera le cycle des saisons. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, du trivial au céleste : de la même façon, dans chacune de ses pièces, Jeanne Candel emprunte ce vertigineux chemin tracé par les mythes avec sa joyeuse bande de comédien·nes et musicien·nes. Son écriture est nourrie d'un riche travail de plateau, accompagné ici par Pierre-Antoine Badaroux à la direction musicale, qui propose une interprétation tout aussi étonnante des morceaux de Heinrich Schütz, le plus hybride des compositeurs baroques allemands, issu de la polychoralité italienne. Sur scène, apparitions fantasques et métamorphoses symboliques jouent de la langue secrète des rêves, et plongent avec insolence en nos magmas intérieurs. Un langage organique et musical, à la fois sombre et lumineux, espiègle et tragique, profond sans jamais se prendre au sérieux. Sous le rideau du théâtre comme sous les jupes de Baùbo, les passions humaines sont vues sous toutes leurs coutures : la transgression libératrice renvoie avec humour au plus mystérieux de nos existences et dissèque avec appétit ce qui nous fait sentir le plus intensément vivants.

D'origine toulousaine et formée au CNSAD, Jeanne Candel a cofondé la compagnie la vie brève, au sein de laquelle elle crée à partir d'improvisations une forme de théâtre musical aux multiples variations. Depuis 2019 elle co-dirige le Théâtre de l'Aquarium.

Le théâtre Garonne a présenté *Robert Plankett*, *Le Goût du faux et autres chansons*, *Le Crocodile Trompeur/Didon et Énée* et *La Chute de la maison, Demi-Véronique*. Et avec leThéâtrede laCité *Orfeo/Je suis mort en Arcadie*.





Pianoise ou le piano bien bruité

Emmanuel Lalande

6 avril

J'ai toujours voulu écraser une guitare sur la tête de quelqu'un. Vous ne pouvez pas faire ça avec un piano.

Elton John

Pianoise ou le piano
(mal tempéré, mais) bien bruité
Une proposition
d'Emmanuel Lalande
pour 6 pianistes, 6 pianos,
1 400 cordes, 1 accordeur,
1 plateau de théâtre.

Comment aimez-vous le clavier ?
Bien tempéré, ou bien bruité ?
Pour créer un « bruit blanc » grâce au « pianoise » : prenez 1 400 cordes que vous pouvez astucieusement répartir sur les cadres de 6 pianos droits (ou à queue, si vous n'en avez pas).
Accordez (patiemment) chacune de ces cordes de manière différente, en distribuant les fréquences de façon linéaire afin de bien couvrir l'ensemble du spectre.
Demandez à six pianistes de talent de jouer en même temps tout ou partie des claviers du pianoise.
Écoutez. On entend déjà le bruité singulier – et insoupçonnable, a priori – du roi des instruments chromatiques.

Lorsque le bruit commence à se teinter, équilibrez les couleurs et montez en neige jusqu'à l'obtention d'un bourdon blanc homogène et hypnotique.

Éliminez les éventuelles dernières traces d'académisme.

Rectifiez la monochromie.

Présentez sur un plateau de théâtre.

Musicien, ingénieur du son et pédagogue, Emmanuel Lalande est aussi le directeur artistique de l'association et du label PiedNu, qui œuvrent au point de confluence des musiques expérimentales et contemporaines.

avec Sophie Agnel
Félicie Bazelaire
Jean-Paul Buisson
Barbara Dang
Betty Hovette
Arnaud Le Mindu

AVRIL

JE 6 20:30

DURÉE 1H

PRÉSENTÉ AVEC
UN PAVÉ DANS
LE JAZZ
ET LE GMEA,
CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE
D'ALBI -TARN

alúnisson(s)
musiques à Garonne

TARIFS DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

Meg Stuart

Portrait



« Il n'y a jamais d'harmonie exacte entre ce qui se passe dans notre esprit et ce qui se passe avec notre corps », dit Meg Stuart dans *Are We Here Yet?*, un livre sur la poétique de son travail coédité par le théâtre Garonne en 2014.

De sa jeunesse américaine – elle est née à la Nouvelle-Orléans de parents metteurs en scène, a étudié la danse à New York dans les années 80, sans oublier d'écumer alors les galeries, happenings et concerts que la Grosse Pomme offrait dans cette période d'ébullition artistique – Meg Stuart a gardé un sens aigu de l'espace (y compris mental), et un goût avéré pour le spectacle total, où chorégraphie, théâtralité, musique et arts visuels participent d'une même poétique scénique.

À son arrivée en Belgique au seuil des années 90, elle crée *Disfigure Study*, où les corps des interprètes se transforment jusqu'à l'abstraction.

C'est le début d'une carrière qui, au fil de pièces de grande ampleur (*Appetite, Alibi, Built to Last, Do Animals Cry, Celestial Sorrow*) ou plus intimistes (*BLESSED, Hunter, VIOLET*) invite sur le plateau musiciens, vidéastes, sound designers, auteurs...

Une façon d'œuvre totale pour, à la façon de celle d'un David Lynch dans son domaine, mettre tous les sens en éveil, télescoper les niveaux de conscience, et faire de l'expérience du plateau une vertigineuse plongée dans ces fascinants paysages mentaux que Meg Stuart explore depuis une trentaine d'années.

Tous les spectacles cités ont été présentés à Garonne depuis 2004.

Solos & Duets

Meg Stuart

Damaged Goods

ÉTATS UNIS, BELGIQUE, ALLEMAGNE

4 > 6 avr

AVRIL

MA 04 20:00
ME 05 20:00
JE 06 20:00

DURÉE 1H15

Pour moi les chorégraphies ne sont jamais finies. Elles changent constamment et restent en résonance avec l'époque. Vous traversez le temps avec elles, car elles sont interprétées pendant plusieurs années, et tant de vie se passe durant ce laps de temps. Et souvent, l'œuvre fait écho à ce qui se passe dans le climat politique du moment, ou elle anticipe quelque chose.

Meg Stuart

DANSE

chorégraphie **Meg Stuart**
interprètes **Márcio Kerber Canabarro, Vânia Rovisco, Maria F. Scaroni, Claire Vivianne Sobottke**
musique en direct **Jordan Dinsdale, les trucs (Charlotte Simon & Toben Piel)**
coordination technique **Tom De Langhe**
machiniste **Matty Zighem**
conception lumière **Emanuelle Petit**
lumières **Matthias Rieker**
son **Vincent Malstaf**
tour manager **Delphine Vincent**

créé le 31 juillet 2018, ImPulsTanz/
Odeon Theater, Vienne

Deux femmes qui prennent d'assaut le regard du public par l'exposition tour à tour burlesque ou dérangeante de leur corps nu ; une *dance warrior* casquée qui pour gagner la bataille expose sa vulnérabilité ; ou encore, des mains et une tête qui à elles seules disloquent le paysage alentour, au rythme d'un solo de percussion explosif. Avec *Solos & Duets*, Meg Stuart réunit des œuvres originales (*Signs of Affection*, *Inflamável*) et des extraits de spectacles précédents, comme *Built to Last* ou *Until Our Hearts Stop*.

Au final, en à peine plus d'une heure de danse (et de musique, avec la présence sur scène du groupe allemand les trucs et du percussionniste Jordan Dinsdale) : une soirée d'une folle intensité, alternant extases et effrois, moments d'une intensité féroce et instants d'extrême délicatesse. Soit une collection précieuse d'œuvres qui, dans leur diversité, restituent avec panache le parcours et tout le talent d'une artiste qui sait mieux qu'aucune autre mêler si intimement les états du corps aux fracas du monde.

Née à la Nouvelle-Orléans (États-Unis), Meg Stuart crée en 1991 sa première pièce longue, *Disfigure Study*, le coup d'envoi de sa carrière artistique en Europe. Elle crée la compagnie Damaged Goods à Bruxelles en 1994. Pour chacun de ses projets, elle développe des collaborations à chaque fois différentes avec des plasticien·nes, danseur·ses, vidéastes, musicien·nes, auteur·rices. Depuis 2004, le théâtre Garonne a accueilli une grande partie du répertoire de Meg Stuart. Elle a reçu le Lion d'or de la Biennale de danse de Venise en 2018.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT·ES
DE 10 À 15 €



Constellations

Meg Stuart

Constellation n°1
ven 7 avril

Claire Vivianne Sobottke ALLEMAGNE
Maria F. Scaroni ITALIE
les trucs ALLEMAGNE

Meg Stuart et le théâtre Garonne imaginent une soirée délibérément éclectique et électrique, en étroite complicité avec les chorégraphes Claire Vivianne Sobottke et Maria F. Scaroni, par ailleurs danseuses dans *Solos & Duets*.

La soirée, spécialement composée pour l'occasion, sera ponctuée par les trucs, duo électro-bricolo-punk qui interprète la musique d'une partie du spectacle.

À la frontière du concert et de la performance, les trucs (Charlotte Simon / Zink Tonsur) et leur fatras d'instruments électroniques désertent la scène pour jouer au milieu du public, dans des *sets* qui tiennent tout autant du *dance floor* militant que d'une agora citoyenne joliment tapageuse.

Collaboratrice régulière de Meg Stuart depuis 2011, Maria F. Scaroni a fait de l'improvisation, de l'expérience de la durée et des collaborations les plus diverses les ingrédients d'une œuvre chorégraphique qui lui a ouvert les portes de grands festivals européens.

Quant à Claire Vivianne Sobottke, elle définit son travail comme un espace de résistance : exploratrice, à travers le corps, la danse et la voix, des diverses formes de féminité, elle a fondé Amazones, une plateforme d'artistes berlinoises.



AVRIL

VE 7 19:00

TARIFS 12 € / 15 €

DANSE MUSIQUE

Constellation n°2
13 & 14 avril

All The Way Around
Meg Stuart ÉTATS-UNIS/BELGIQUE/ALLEMAGNE
Doug Weiss ÉTATS-UNIS/ALLEMAGNE
+ guest

Meg Stuart et le bassiste Doug Weiss se retrouvent dans ce concert dansé, qui nous entraîne dans les paysages toujours surprenants du mouvement et du son. Décomposant des balades nostalgiques en micro-événements chorégraphiques, *All the Way Around* débusque et déploie les arcanes de notre mémoire collective pour nous plonger et dériver en nos souvenirs intimes, parfois presque effacés, parfois trop présents, mélancoliques ou joyeux.



DANSE
MUSIQUE

conception Meg Stuart et Doug Weiss
danse Meg Stuart
musique Doug Weiss
lumière Emese Csornai

NEW REAR
Mor Demer ISRAËL / ALLEMAGNE

Nous avons rencontré Mor Demer, en tant qu'interprète chez Meg Stuart (dans *VIOLET* ou *CASCADE*). Sa danse est faite d'engagement, de frictions et d'un subtil équilibre entre effronterie et sensibilité. Son solo *NEW REAR* nous invite à rompre avec nos perceptions : entre ce qui vient, le nouveau (*new*) et l'habitude, le passé (*rear*), l'artiste tente de faire apparaître l'énigmatique présent.

DANSE

chorégraphie et performance Mor Demer
codramaturgie Sigal Zouk
costumes et décors Michiel Keuper,
Martin Sieweke
musique Gon Zadok
lumière Andreas Harder
créé en 2021, Théâtre DOCK11, Berlin

Mitya

Franck Vercruyssen

tg STAN

Emmy Wils BELGIQUE

18 > 22 avril

première

AVRIL

MA 18 20:30
ME 19 20:30
JE 20 20:30
VE 21 20:30
SA 22 20:30

DURÉE 2H30 ENVIRON

COPRODUCTION
RÉSIDENTIE ET PREMIÈRE
À GARONNE

THÉÂTRE - MUSIQUE

texte **Julian Barnes**
(*Le fracas du temps*)
de et avec **Franck Vercruyssen**
et **Emmy Wils** (au piano)
scénographie **tg STAN**

Cette saison, retrouvez tg STAN du 18 au 21 janvier avec *Je suis le vent* (page 61).

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

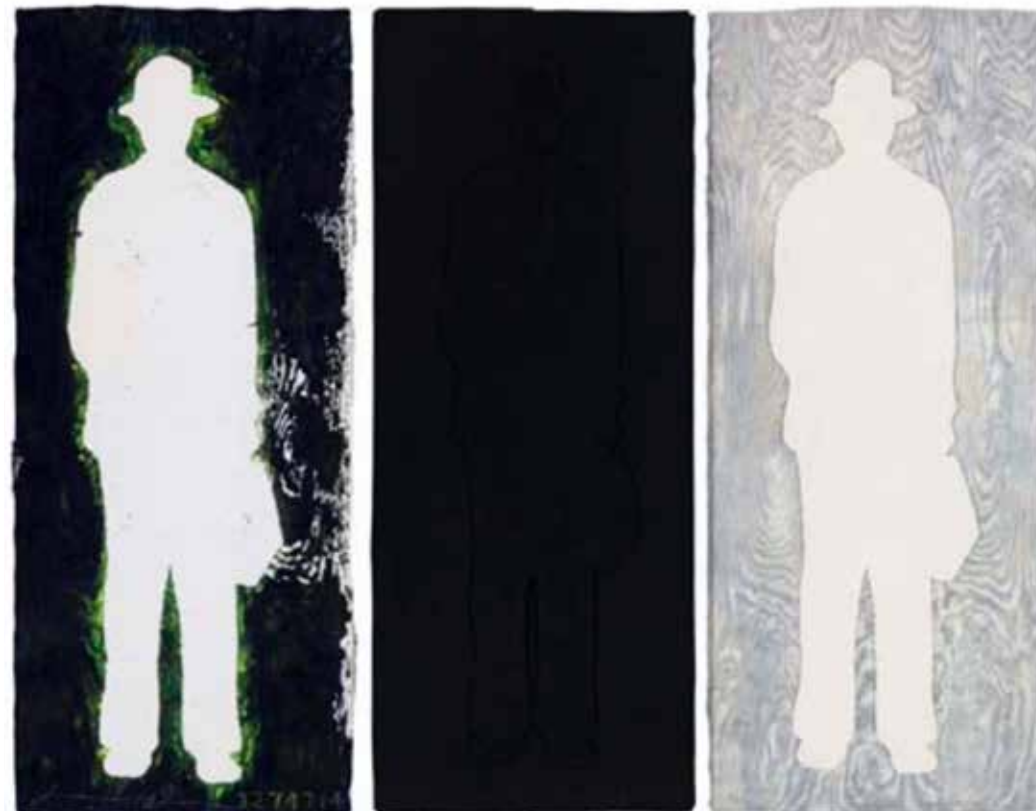
D'après *Le Fracas du temps* de Julian Barnes

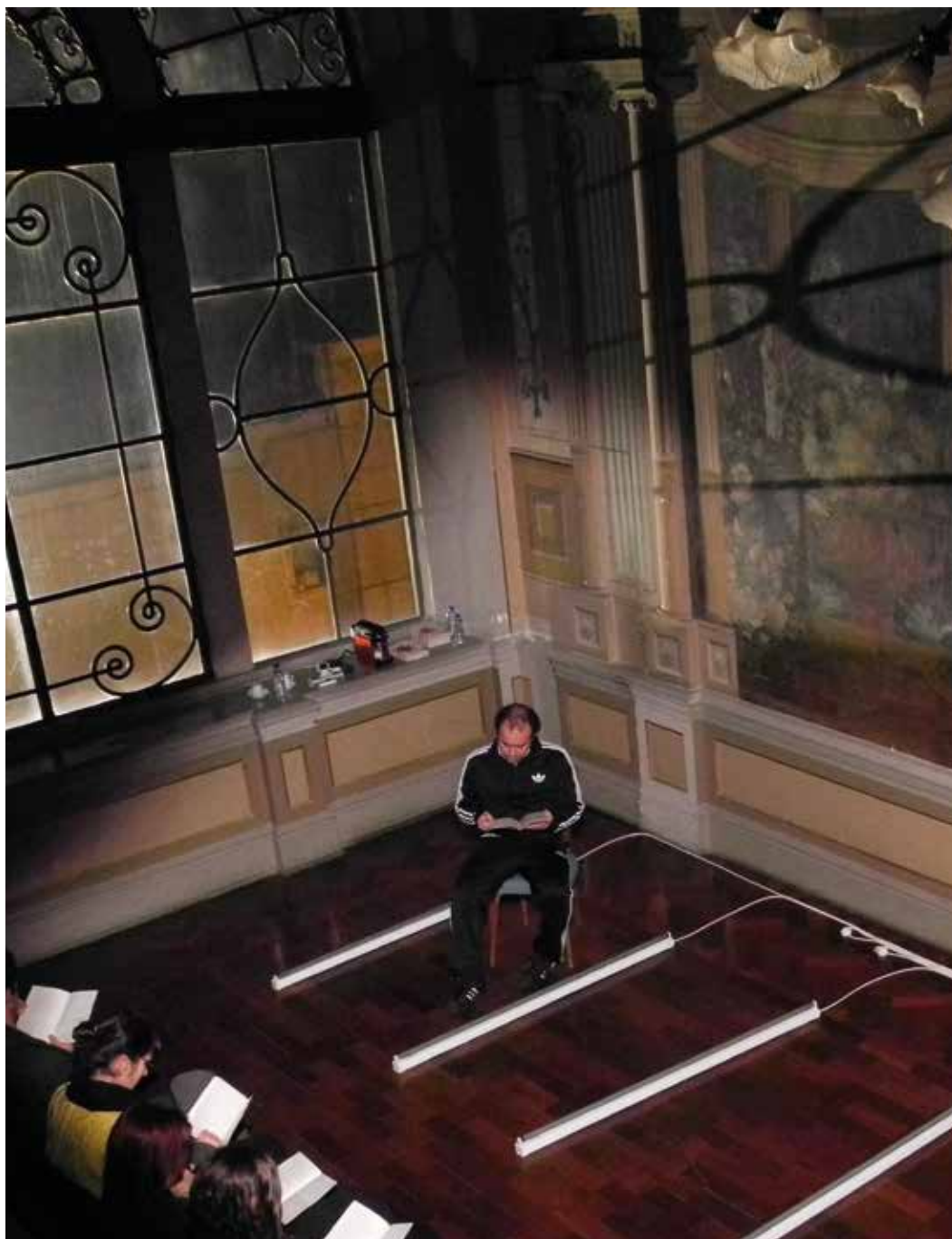
Avant tout, Mitya sera un hommage à la musique sublime de Dmitri Dmitrievitch Chostakovitch.

Frank Vercruyssen

« *Tout ce qu'il savait, c'est que c'était le pire moment.* » C'est par ces mots que commence la première partie du roman de Julian Barnes, retraçant trois périodes de la vie de Dmitri Chostakovitch (1906-1975). Trois fragments d'histoire où le compositeur russe, terrifié et honteux, s'est soumis au régime stalinien. Accusé de déviationnisme élitiste et bourgeois, Chostakovitch a souffert tout au long de sa vie de ces critiques. Pourtant, on oublie que dans la Russie de Staline, un trait de plume du tyran suffisait à vous condamner à mort et à faire disparaître votre œuvre. Alors se pose encore et toujours cette question : comment se serait-on comporté à la place du compositeur russe face au régime stalinien ? Comment pouvoir affirmer avec certitude que l'on aurait agi autrement ? Et surtout, comment agir autrement aujourd'hui ? Avec ces interrogations comme fil conducteur, Frank Vercruyssen propose une réflexion intemporelle sur le rapport entre l'art et le pouvoir, entre le musicien et la logique de marché, le goût individuel et la propagande, l'instinct de survie et la lâcheté. Un débat qui résonne comme une mise en garde, un cas d'école qui nous montre avec quelle rapidité et jusqu'où une situation peut dégénérer si nous y consentons. Car, si l'on ne peut pas se transposer dans la Russie des années 40, peut-être peut-on tenter par notre prisme actuel de se poser les mêmes questions. *Mitya*, diminutif de Dmitri est également un hommage à la musique de Chostakovitch, dont les célèbres Préludes et fugues, sont interprétés sur scène par la pianiste Emmy Wils.

Emmy Wils, jeune pianiste belge a remporté de nombreuses récompenses en Belgique et à l'international. Elle a formé le Koi Collective, un duo de musique contemporaine et s'intéresse à l'expérimentation musicale et textuelle sur scène.





Entre les lignes

Tiago Rodrigues

Tónan Quito PORTUGAL

19 > 22 avril

AVRIL

ME 19 19:00
JE 20 19:00
VE 21 19:00
SA 22 19:00

DURÉE 1H30

THÉÂTRE

une création de **Tiago Rodrigues**
et **Tónan Quito**
texte **Tiago Rodrigues**
avec **Tónan Quito**
collaboration artistique **Magda Bizarro**
décor, lumière, costumes **Magda Bizarro**,
Tiago Rodrigues, **Tónan Quito**
direction technique **André Pato**
traduction française **Thomas Rasendes**
opération surtitres **Rita Mendes**

créé le 7 février 2013, au São Luiz
Teatro Municipal de Lisbonne

Cette saison, retrouvez Tiago Rodrigues
du 7 au 10 décembre avec *Catarina et la
beauté de tuer des fascistes* (page 49).

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
OTTO PRODUCTIONS
Otto Productions et le théâtre
Garonne accompagnent les tournées
de *By Heart*, *Antoine et Cléopâtre* et
Entre les lignes

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €

*Tónan est une provocation littéraire, je débats avec lui et puis
j'écris et puis nous rediscutons et puis je réécris.*

Tiago Rodrigues

Tiago Rodrigues a déjà écrit plusieurs fois pour Tónan Quito. Il devait cette fois-ci écrire un texte que l'acteur interpréterait seul sur scène mais, pour de mystérieuses raisons, il en a manqué toutes les échéances. C'est ainsi qu'une série d'incidents donne naissance au texte *Entre les lignes*. Entre réalité et fiction, la pièce dresse le portrait de la longue et énigmatique relation entre l'auteur-metteur en scène et son acteur fétiche. À la mesure de sa narration labyrinthique, elle entremêle le texte d'*Edipe roi* de Sophocle aux lettres qu'un prisonnier écrit à sa mère entre les lignes d'une vieille édition de la tragédie grecque, trouvée à la bibliothèque de sa prison. Et pourtant, la pièce en revient toujours au présent : le présent du théâtre dans lequel l'acteur explique au public pourquoi le spectacle promis n'aura finalement pas lieu. Dans une interprétation qui lui a valu sa nomination au prix du meilleur acteur de l'année 2013 de la revue *Time Out*, Tónan Quito tisse une relation intime avec le public, marquée par ce temps privilégié, avant qu'un spectacle ne commence, où le théâtre devient un lieu d'attente. Car *Entre les lignes* parle aussi de cela : ce que nous attendons du théâtre des deux côtés de la scène. Et cette imprévisible nature intrinsèque au théâtre où la possibilité que le feu ne prenne pas est inévitable.

Tiago Rodrigues est acteur, metteur en scène, auteur. Il est aujourd'hui le nouveau directeur du festival d'Avignon. À Garonne, il a présenté *By Heart* (2015 et 2019) puis *Bovary*, *Antoine et Cléopâtre*, *The Way She Dies* (2017), *Sopro* (2019).

Tónan Quito rencontre Tiago Rodrigues, alors qu'il est tout juste diplômé de l'École supérieure de cinéma et de théâtre de Lisbonne. Il fonde en 2003 la compagnie TRUTA et collabore ensuite avec de nombreux artistes tel-les que Luís Miguel Cintra, Jorge Silva Melo et Christine Laurent. Avec Tiago Rodrigues, il a joué de nombreuses pièces, dont *By Heart*.

Le Nouvel Homme (L'Homme au crâne rasé II) DE HOE (ex de KOE) ^{BELGIQUE}

10 > 16 mai

création
2022

MAI

ME 10 20:00
JE 11 20:00
VE 12 20:30
SA 13 20:30
LU 15 20:00
MA 16 20:00

DURÉE 1H30

CRÉATION DE LA
VERSION FRANÇAISE
COPRODUCTION

THÉÂTRE

texte et version flamande **Peter Van den Eede**, **Natali Broods** et **Willem de Wolf**
version française avec **Peter Van den Eede**,
Natali Broods et **Nico Sturm**
régie technique et son
Bram De Vreese et **Shane Van Laer**
traductrice et coach linguistique
Martine Bom

créé le 9 mars 2022,
Kunstencentrum Nona, Malines

Dans ce brasier chaque jour plus féroce, n'est-il pas naturel que la façon qu'ont ces acteurs de vous faire voir ce qui n'a pas lieu, sauf en paroles, est quasiment incroyable.

Pzazz Magazine

La voici enfin, la suite tant attendue de *L'homme au crâne rasé*, pièce basée sur le roman éponyme de Johan Daisne et présentée en 2014 à Garonne avec un joli succès. Dans ce premier opus, un homme et une femme se retrouvent dans un restaurant. Il est écrivain, elle est comédienne. Ils furent amoureux à la folie, mais la peur que la folie ne leur brûle le cœur les a amenés à se séparer. C'est de cette brûlure, crainte autant qu'espérée, dont ils tentent – avec beaucoup de tendresse et pas mal de maladresse – de se parler, à travers la si subtile interprétation de Natali Broods et Peter Van den Eede.

Aujourd'hui, près de vingt ans plus tard, le même couple se retrouve dans *Le Nouvel Homme*. Comme avant, sauf que, autour d'eux, tout a changé : le monde a depuis appris des mots neufs – « MeToo » ou « pandémie » – et redécouvre des craintes oubliées. Dans ce présent chancelant où les menaces sont manifestes et les certitudes en déroute, ces deux-là vont-ils vaciller à leur tour ? Vont-ils chérir leurs souvenirs ou devoir les réinventer ? Un dialogue véritable est-il désormais possible ?

Et pour celles et ceux qui n'ont pas vu *L'Homme au crâne rasé*, soyez néanmoins les bienvenus ! *Le Nouvel Homme*, c'est exactement comme ce monde nouveau qui nous entoure : pas besoin de connaître l'ancien pour découvrir le suivant...

DE HOE est la fusion de deux collectifs de renom : la compagnie **de KOE** et **Hof Van Eede**. DE HOE ('Het Onaf Ensemble' – l'Ensemble inachevé) est une structure de représentation et de recherche théâtrale, intergénérationnelle et interurbaine, installée à Anvers et Gand. La compagnie de KOE a présenté plusieurs spectacles à Garonne : *Qui a peur de Virginia Woolf ?* (2008), *Outrage au public* (2011), *L'Homme au crâne rasé* (2014), *BlancRougeNoir* (2015), *Beckett Boulevard* (2018) et avec tg STAN : *My Dinner with André* (2005, 2007, 2014), *Onomatopée* (2014) et *Atelier* (2017).

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 15 €



L'histoire à venir

Créé en 2017 à l'initiative du **théâtre Garonne**, de la librairie **Ombres blanches**, de l'université de **Toulouse Jean-Jaurès** et des éditions **Anacharsis**, *L'histoire à venir* est un festival d'histoire et de sciences sociales novateur dont l'ambition est de montrer que l'histoire peut et doit nous aider à comprendre les enjeux des débats contemporains. Loin d'être un récit figé et nostalgique, l'histoire est une discipline vivante qui permet de mettre en perspective les débats du passé et les possibles de l'avenir.

En mai 2022, *L'histoire à venir* faisait son grand retour dans sa forme originale sur quatre jours et dans de nombreux lieux partenaires. Plus de 100 invité-es ont exploré avec le public le thème « **Vingt mille lieux sur la Terre** » au fil de 65 rencontres passionnantes. Un périple tout autour de la planète, de la Préhistoire à nos jours, à retrouver en podcast sur le site **lhistoireavenir.eu**.



4 jours en mai 2023

La 6^e édition du festival *L'histoire à venir* réunira à Toulouse historien·nes, chercheur·ses en sciences sociales, philosophes, auteur·rices, artistes et journalistes, invité·es à partager leurs recherches et leurs idées dans des mises en récit et des présentations originales : labo d'histoire, débats, conférences, ateliers, jeux ou performances.

En venant à la rencontre de toutes et tous dans de nombreux lieux partenaires du festival, les invité-es et le public feront de *L'histoire à venir* le creuset de nouvelles façons d'écrire l'histoire, pour que l'éventail des possibles du passé enrichisse nos horizons d'avenir.

Suivez l'actualité de *L'histoire à venir* sur les réseaux sociaux pour découvrir les dates et le thème de la 6^e édition du festival.



Avec les publics

Garonne à votre rencontre

Une saison dans votre salon

Réunissez vos ami·es chez vous, autour d'un apéritif, nous venons présenter les spectacles de la saison.

Présentation personnalisée

Vous êtes relais associatif, enseignant·e ou délégué·e d'un CE, nous vous accompagnons sur les choix de spectacle.

Parcours artistiques

Pour les associations du champ social et les publics découvrant le théâtre, nous élaborons ensemble un parcours d'accueil privilégié : spectacles, visites, rencontres.

Rencontres avec les artistes

Nous vous proposons d'échanger avec les équipes artistiques et les compagnies à l'issue des représentations au théâtre, ou en journée dans vos structures.

Répétitions publiques

Au cours de leur résidence à Garonne, les artistes ouvrent des temps de répétition au public. Sur demande réservé aux groupes et aux ami·es du théâtre.

Visites du théâtre

Venez découvrir le théâtre Garonne, son projet artistique, et les différents métiers. Nous vous emmenons explorer les coulisses historiques du bâtiment. (12 personnes minimum).

Garonne s'inscrit dans l'accessibilité

Représentations en audiodescription, rencontres et visites interprétées en LSF, l'équipe des relations avec les publics conseille et compose un parcours personnalisé sur demande, et assure un accueil privilégié les soirs de spectacles.

Relations avec les publics

Marie Briulé 05 62 48 56 57

marie@theatregaronne.com

Ellen Ginisty 05 62 48 56 81

ellen@theatregaronne.com

Ateliers d'écriture

Ateliers d'écriture créative autour des spectacles

En pointillés au fil de la saison, ces ateliers sont l'occasion d'écrire et partager la variété de vos imaginaires : en s'inspirant de supports artistiques faisant écho aux spectacles, vous écrirez des textes en tous genres, reflets de votre expérience personnelle de spectateurs et spectatrices en résonance avec celle des autres participant·es.

Les ateliers sont animés par **Agathe Raybaud**, formatrice en écriture créative, facilitatrice en intelligence collective, journaliste et autrice.

Au théâtre Garonne, pour 12 participant·es sur inscription, sans prérequis.

Calendrier des ateliers consultables sur le site internet.

Langues et cultures

Ateliers créatifs pour les jeunes

Nous proposons, en lien avec des structures partenaires, un parcours de pratiques créatives tout au long de la saison, autour des thématiques des langues et des déplacements des cultures. Des jeunes de 11 à 20 ans, allophones ou en décrochage scolaire, habitant différents quartiers de Toulouse, partageront rencontres, spectacles, et ateliers de création.

Un projet en cours d'écriture avec **la classe UPE2A** du **lycée Déodat de Séverac**, dans le cadre de la Cité éducative, et soutenu par la DRAC Occitanie. Programme des actions consultables sur le site internet.

Transmission

Enseignement de spécialité théâtre au lycée Berthelot

Dans le cadre du programme porté par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et par le ministère de la Culture et de la Communication, nous accompagnons le **lycée Berthelot** (Toulouse) depuis 2011 avec les artistes **Valérie Moyon**, **Emilie Perrin**, **Laurence Riout** et **Loan Le Dinh**. Ce programme mêle pratique, analyse de spectacles et rencontres avec les artistes.

Audio-Description LSF



Mentions de Production

J'accepte

Groupe Merci - Charles Robinson
production Groupe Merci
coproduction avec Pronomade(s) en Haute-Garonne, Cnarep, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, GIE FONDOC, Théâtre de Châtillon-Clamart, Le Cratère, scène nationale d'Alès
avec le soutien de DGCA – compagnonnage auteur Pavillon Mazar, Toulouse, L'Usine, Cnarep Tournefeuille Toulouse Métropole, Le ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie

O S C A R

Arno Schuitemaker
production SHARP/Arno Schuitemaker
coproduction DansBrabant, La Place de la Danse – Centre de Développement Chorégraphique National / Toulouse-Occitanie et le théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse
avec le soutien de Dutch Performing Arts, and Sala Hiroshima
avec la contribution de Performing Arts Fund NL, Amsterdam Fund for the Arts, Ammodo, Fonds 21 et NORMA Fonds
création 2021, Maastricht
Under Bright Light
Forced Entertainment
production Forced Entertainment
coproduction HAU Hebbel am Ufer Berlin, Künstlerhaus Mousonturm et PACT Zollverein Essen

IN C

Terry Riley / Ensemble FM
avec le soutien de la Drac et la Région Occitanie, du Département 31, **de la** Ville de Toulouse **et de la** SPEDIDAM
dans le cadre des vingt ans de Freddy Morezon

« top »

Régine Chopinot
production Cornucopie - the independent dance
coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Manège - scène nationale de Reims, Le Liberté - scène nationale de Toulon, Le Granit - scène nationale de Belfort
avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

This Song Father Used to Sing (Three Days in May)

Wichaya Artamat
producteur Sasapin Siriwanij
production For What Theatre, Atikhun Adulpocatorn Studio28 Pathipon Adsavamahapong
production déléguée de la tournée en France Festival d'Automne à Paris
avec le soutien de Arai Arai, B-Floor Theatre, Sliding Elbow Studio

Intérieur vie / Intérieur nuit

Kayje Kagame / cie Victor

Intérieur vie

Kayije Kagame
coproduction La Bâtie-Festival, Le Grütli Centre de productions et de diffusions des arts vivants, Arsenic-centre d'art scénique contemporain, le Centre Culturel Suisse, Théâtre de Gennevilliers T2G, Paris, Festival Actoral, Marseille

Intérieur nuit (film)

Kayije Kagame, Hugo Radi
coproduction la Bâtie-Festival, le Grütli Centre de productions et de diffusions des arts vivants Genève, Arsenic-centre d'art scénique contemporain Lausanne, le Centre Culturel Suisse et le Théâtre de Gennevilliers T2G à Paris, Festival Actoral, Marseille

Bandes

Camille Dagen / Animal Architecte
production Animal Architecte et Bureau Formart
coproduction Maillon, Théâtre de Strasbourg - scène européenne, Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, la Comédie, CDN de Reims, Le Tandem, scène nationale Arras Douai, Le Phénix, scène nationale Valenciennes
avec l'aide à la production de la DRAC Grand-Est et de la Ville de Strasbourg
avec le soutien du Fonds de dotation création Porosus et de La Loge hors-les-Murs
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages, du Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, de La Fonderie / Le Théâtre du Radeau, du Maillon, Théâtre de Strasbourg - scène européenne
accueil en résidence le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national – art et creation de Saintes
action financée par la Région Ile-de-France - Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE)

DUET

TORO TORO
production TORO TORO
coproduction théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, CDDB-CDN Théâtre de Lorient, La vie brève - Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de Vanves, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, OARA – Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine,
avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine, scène nationale Sud-Aquitaine, Bayonne, la Maison Forte, Monbalen, Vous êtes ici - Un festival à Villeréal, Atelier de Paris, CDCN
ce projet a bénéficié du dispositif d'aide au compagnonnage du Ministère de la Culture avec l'Association Display/Fanny de Chaillé

En attendant Godot

Footsbarn Theatre
coproduction théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Footsbarn Theatre, théâtre du Bois de l'Aune, Aix en Provence, Le Pot au Noir, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Allier

We Wear Our Wheels with Pride and Slap your Streets with Color... We Said « Bonjour » to Satan in 1820

Robyn Orlin
production City Theater & Dance Group, MIDM - Moving Into Dance Mophatong et Damien Valette Prod
coproduction Festival Montpellier Danse, Tanz im August – 32. Internationales Festival Berlin, Chaillot – Théâtre National de la

Danse, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, Charleroi Danse – Centre chorégraphique de Wallonie, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse – Château-Rouge, scène conventionnée d'Annemasse
avec l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France

LVVI La Vieille Vierge Insomniaque

Dominique Collignon Maurin
avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle
coproduction et soutien Théâtre Le Ring, La Fonderie au Mans théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, La Colline Compagnie

Scarecrow

Ensemble Multilatérale Martin Matalon
production Multilatérale
avec le soutien de la Fondation Francis et Mica Salabert
L'Ensemble Multilatérale est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.
Multilatérale est également soutenu par la SPEDIDAM et la SACEM pour l'ensemble de ses activités. Il est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS) et du réseau Futurs Composés.

Misericordia

Emma Dante
assistante de production Daniela Gusmano
production Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Teatro Biondo di Palermo, Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale, Carnezzaria

Catarina et la beauté de tuer des fascistes

Tiago Rodrigues
production Teatro Nacional D. Maria II (Portugal)
coproduction Wiener Festwochen, Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modena), ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie & théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Festival d'Automne à Paris & Théâtre des Bouffes du Nord, Teatro di Roma – Teatro Nazionale, Comédie de Caen, Théâtre de Liège, Maison de la Culture d'Amiens, BIT Teatergarasjen (Bergen), Le Trident - scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Teatre Lliure (Barcelona), Centro Cultural Vila Flor (Guimarães), O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo)

Relative Calm

Robert Wilson, Lucinda Childs
production Change Performing Arts
coproduction Fondazione Musica per Roma, Teatro Comunale di Bologna, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, LAC Lugano Arte e Cultura, Teatro Stabile di Bolzano, Le Parvis / scène nationale Tarbes-Pyrénées

Une autre histoire du théâtre

Fanny de Chaillé
production Display
coproduction Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Festival d'Automne à Paris, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Théâtre Public de Montreuil – centre dramatique national, Le Quartz, scène nationale de Brest, Points communs –

Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val-d'Oise, Théâtre nouvelle génération – CDN de Lyon, le lieu unique – centre de culture contemporaine de Nantes, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau, la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale. **Display est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et labellisée** « compagnie Auvergne Rhône-Alpes » **par la Région Fanny de Chaillé est artiste associée à Malraux** scène nationale Chambéry Savoie

Désordre du discours

Fanny de Chaillé d'après *L'Ordre du discours* de Michel Foucault © Éditions Gallimard **production** Display **coproduction** Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Bonlieu scène nationale Annecy, Théâtre Saint-Gervais, Théâtre Vidy-Lausanne, Festival d'Automne à Paris **avec le soutien** de PEPS Plateforme Européenne de Production Scénique Annecy-Chambéry-Genève-Lausanne dans le cadre du programme Européen de coopération transfrontalière Interreg France- Suisse 2014-2020 **avec le soutien** de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, du Centre National de la Danse, Pantin et Lyon **Display est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et labellisée** « compagnie Auvergne Rhône-Alpes » **par la Région, création** 2019, Malraux, scène nationale Chambéry Savoie

Je suis le vent tg STAN - Maatschappij Discordia (Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning) **production** tg STAN et Maatschappij Discordia

There Is no Was

Nicolas Lafourest, Karine Pain **coproduction** Freddy Morezon, Le Pannonica, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse **résidence** du 16 au 20 janvier 2023 au théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Transversari

Vincent Thomasset **production** Laars & Co **coproduction** Festival d'Automne à Paris, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie dans le cadre de l'Accueil-studio, scène nationale d'Orléans, Ballet de Lorraine - Centre Chorégraphique National, Théâtre Bretigny scène conventionnée arts & humanités, Cndc-Angers, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble, Atelier de Paris / CDCN, POC-Alfortville **avec le soutien** de l'association Laars & Co par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration aux compagnies chorégraphiques & par le département du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide au développement artistique **Projet financé par la Région Île-de-France avec le soutien** de Montevideo - Marseille, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, soutien en résidence de

création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

SOMNOLE

Boris Charmatz [terrain] **production et diffusion avec le soutien** de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels **coproduction** Opéra de Lille – Théâtre Lyrique d'Intérêt National, le phénix - scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création, Bonlieu - scène nationale d'Annecy, Charleroi Danse – Centre chorégraphique de Wallonie- Bruxelles (Belgique), Festival d'Automne à Paris, Festival de Marseille, Teatro Municipal do Porto, Helsinki Festival, scène nationale d'Orléans, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), Pavillon ADC (Genève) **avec le soutien** de Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, dans le cadre du programme Atelier en résidence **avec la participation** du Jeune théâtre national

O Samba do Crioulo Doido

Luiz de Abreu, Calixto Neto **production** VOA **coproduction** Centre chorégraphique national d'Orléans, Charleroi danse, Teatro Municipal do Porto. **production déléguée** CN D Centre national de la danse lors de la recréation en 2020 et jusqu'en mars 2022 **résidences de reprise à** Casa Charriot, Espaço Xisto Bahia, Casa Rosada

Encantado

Lia Rodrigues **coproduction** Chaillot - Théâtre National de la Danse - Paris, Le

CENTQUATRE - Paris, Festival d'Automne à Paris, scène nationale Carré-Colonnes, Bordeaux Métropole, Le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, scène nationale du Sud-Aquitain, La Coursive, scène nationale La Rochelle, L'Empreinte, scène nationale Brive -Tulle, Théâtre d'Angoulême scène nationale / Le Moulin du Roc, Scène Nationale à Niort, La scène nationale d'Aubusson, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine – Bordeaux, Le Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, Theaterfestival - Basel, HAU Hebbel am Ufer - Berlin, Oriente Occidente Dance Festival - Roveretto, Theater Freiburg, Julidans – Amsterdam, Teatro Municipal do Porto, Festival DDD - dias de dança et Da Dança et Lia Rodrigues Companhia de Danças, Association Lia Rodrigues - France **avec le soutien** de Redes da Maré e Centro de Artes da Maré, les partenaires du FONDOC (Occitanie) **avec le soutien** du Fonds international de secours pour les organisations de la culture et de l'éducation 2021 du ministère fédéral allemand des Affaires étrangères, le Goethe-Institut et d'autres partenaires.

Dans ce jardin qu'on aimait

Pascal Quignard, Marie Vialle **coproductions** Théâtre National de Nice, Châteauvallon-Liberté - scène nationale de Toulon, Festival d'Avignon, La Comète - scène nationale de Châlons en Champagne, Théâtre du Bois de l'Aune - Aix en Provence,

Théâtre des Célestins, théâtre Garonne - scène européenne de Toulouse, Comédie de Picardie - scène conventionnée d'Amiens **avec le soutien** de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, des Activités Sociales de l'Energie, du 104 - Paris, et du Théâtre de la Bastille

Dafne

Wolfgang Mitterer, Geoffroy Jourdain – Les Cris de Paris, Aurélien Bory – Cie 111 **production** Les Cris de Paris – Geoffroy Jourdain avec la Compagnie 111 – Aurélien Bory **coproduction** Opéra de Reims, Athénée - Théâtre Louis-Jouvet, Atelier lyrique de Tourcoing, Théâtre du Capitole - Toulouse, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Points communs - nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise/Val d'Oise, Opéra de Dijon, La Muse en circuit - centre national de création musicale. **avec le soutien** des Fonds de Création Lyrique, du Centre national de la Musique, et de la Ernst von Siemens Foundation **de l'aide exceptionnelle aux équipes théâtrales indépendantes** - DGCA/DRAC Occitanie, **de l'aide à l'écriture d'œuvres musicales originales** – Ministère de la Culture/ DRAC Île-de-France, **de l'aide à la création** de la Mairie de Toulouse

L'Écoute virtuose

Ensemble Dedalus, Eliane Radigue, Catherine Lamb **Dedalus, ensemble associé au GMEA - Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn, est soutenu par la DRAC Occitanie, le Conseil Régional Occitanie, la SACEM et la SPEDIDAM.**

avec les soutiens de l'Institut Français, des Fonds Diaphonique, FACE, Impuls Neue Musik et Occitanie en Scène.

Nous aurons encore l'occasion de danse ensemble

Daria Deflorian, Antonio Tagliarini **librement inspiré du film Ginger et Fred** de Federico Fellini **production** Associazione culturale A.D., Teatro di Roma – Teatro Nazionale, Emilia Romagna Teatro Fondazione, Fondazione Teatro Metastasio di Prato **coproduction** Comédie de Genève, Odéon – Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Théâtre populaire romand – Centre neuchâtelois des arts vivants, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse et Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté **avec le soutien** de Interreg France-Suisse 2014-2020, programme européen de coopération transfrontalière **dans le cadre** du projet MP#3, et de Romaeuropa festival

Baùbo

De l'art de n'être pas mort Jeanne Candel / la vie brève **production** la vie brève - Théâtre de l'Aquarium **coproduction** (en cours) Théâtre National Populaire, Villeurbanne, Tandem, scène nationale Arras-Douai, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN, Festival dei Due Mondi, Spoleto (Italie), NEST Théâtre - CDN de Thionville-Grand Est, Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse **avec**

le soutien à la création du ministère de la culture.

Solos & Duets

Meg Stuart / Damaged Goods
production Damaged Goods
Meg Stuart & Damaged Goods reçoit le soutien du Gouvernement flamand et de la Flemish Community Commission

NEW REAR

Mor Demer
chorégraphie et performance Mor Demer
co-dramaturgie Sigal Zouk
costumes et décors Michiel Keuper, Martin Sieweke
musique Gon Zadok
lumière Andreas Harder
directeur de production Ayako Toyama
production Mor Demer
coproduction DOCK ART# fondé par le Senate Department for Culture and Europe

Mitya

tg STAN
production tg STAN
coproduction théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Entre les lignes

Tiago Rodrigues / Tónan Quito
production déléguée OTTO Productions – Nicolas Roux & Lucila Piffer
production de la création originale Magda Bizarro & Rita Mendes
un projet de la compagnie Mundo Perfeito avec le soutien du Gouvernement portugais et DGArtes

Le Nouvel Homme

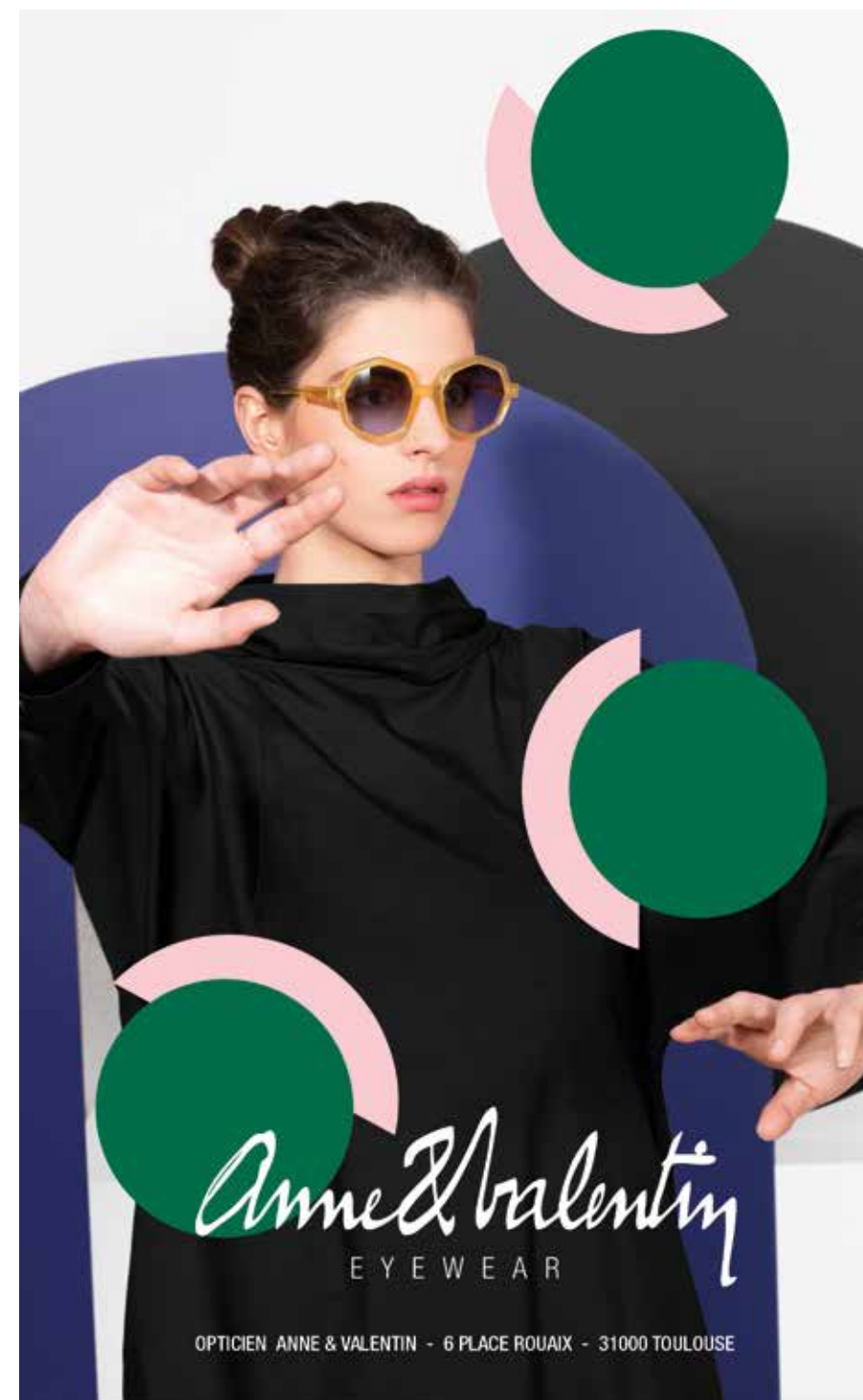
DE HOE
production de KOE en coproduction avec Het Laatste Bedrijf

avec l'appui des Autorités Fédérales Belges
production de la version française de KOE, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Théâtre de la Bastille, Paris, Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence

Crédits photos

Pierre-Yves Macé © DR
Joël Fesel / Charles Robinson
© Céline Maufra
J'accepte © Luc Jennepin
Metal Machine Music
© Johan Coudoux
O S C A R © Bart Grietens
Under Bright Light
© Hugo Glendinning
IN C © DR
« *top* » © Vincent Lappartient
This Song Father Used to Sing
© Wishaya Artamat
Intérieur vie, Intérieur nuit
© Augustin Losserand
Bandes
© Jean-Louis Fernandez
DUET © Hervé Lassince
En attendant Godot
© Florian Salesse montage François-Xavier Touro
We Wear Our Wheels with Pride... © Jérôme Séron
LVVI © DR
Scarecrow © Joseph M. Schenck Productions
Misericordia
© Masiar Pasquali
Catarina et la beauté de tuer des fascistes
© Jaime Machado
Relative Calm © Lucie Jansch
Fanny de Chaillé
© Marc Damage
Une autre histoire du théâtre
© Marc Damage
Je suis le vent © Tim Wouters

There Is No Was © Karine Pain
Transversari © Laars & Co
SOMNOLE © Marc Damage
Encantado
© Sammi Landweer
O Samba do Crioulo Doido
© Gil Grossi
Encantado
© Sammi Landweer
Dans ce jardin qu'on aimait
© Yvett Rotscheid
Dafne
© François-Xavier Touro
Éliane Radigue
© Éléonore Huisse
Catherine Lamb © Rui Camilo
Deflorian Tagliarini
© Luca del Pia
Nous aurons encore l'occasion
© Andrea Pizzalis
Jeanne Candel © JLF
Baùbo © image trouvée par terre par Bonnefrite
Pianoise © Titouan Masse
Meg Stuart
© Iris Jank
Solos & Duets © Anja Beutler
les trucs © Neven Allgeier
All the Way Around © DR
Mitya © Wang Qingsong
Entre les lignes
© Magda Bizarro
Le Nouvel Homme
© Koenbroos



Ami-es du théâtre soutenez la création !

Avant d'exister, les spectacles ont besoin de temps de recherche : toute une phase de fabrication qui se réalise durant des résidences de création. C'est à ce travail indispensable, mais pour l'essentiel invisible, que nous vous invitons à prendre part en devenant membre des Ami-es du théâtre.

Vos contributions seront intégralement versées dans un fonds participatif consacré au cofinancement des créations des compagnies **Groupe Merci, Footsbarn Travelling Theatre** et **DE HOE (ex de KOE)**.

+ d'infos Ellen Ginisty ellen@theatregaronne.com / Marie Briulé marie@theatregaronne.com

DONS

75 € OU + (individuel) **100 € OU +** (duo)

AVANTAGES

> L'adhésion vous est offerte.

> Vous bénéficiez d'une réduction d'impôts égale à 66 % de votre don dans la limite des 20 % de votre revenu imposable.

FONDOC

Créé en 2016 à l'initiative de quelques théâtres et festivals répartis sur l'ensemble de la Région Occitanie, FONDOC, fédère aujourd'hui une vingtaine de membres autour d'une idée simple : œuvrer ensemble à la production et à la diffusion d'œuvres nouvelles sur le territoire, à travers la mise en commun de leurs ressources (constitution d'un fonds de soutien, coréalisation de tournées) et le partage de leur réflexion.

En 2022, les membres de FONDOC sont :

Théâtre de la Vignette - Montpellier, théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse,
Le Parvis, scène nationale de Tarbes-Pyrénées, Théâtre des Treize vents - CDN de Montpellier,
Le Cratère - scène nationale d'Alès, CIRCa - pôle national des arts du cirque - Auch,
L'Usine - CNAREP Tournefeuille, La Verrerie - pôle national des arts du cirque - Alès,
La Place de la danse - CDCN Toulouse / Occitanie,
Le théâtre + cinéma - scène nationale du Grand Narbonne, Le théâtre Sorano - Toulouse,
Théâtre Molière - scène nationale de Sète, ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse

le programme 2022-2023 est édité par le théâtre Garonne

directeur de la publication	Jacky Ohayon
coordination rédaction	Cécile Baranger Sarah Authesserre, Cécile Baranger, Mathilde Bergon, Stéphane Boitel, Marie Briulé, Jérôme Provençal, Agathe Raybaud, Nicolas Sarris
remerciements impression licences spectacles	Louise Lys, Salomé Manéra Nadal groupe Reprint, Toulouse L-R-20-10914 / 10915 / 10917

L'équipe

direction générale	Jacky Ohayon
directions adjointes	Marie Bataillon / production Stéphane Boitel / programmation artistique
administration	Alexa Fallou
programmation artistique conseil musique	Jacky Ohayon, Stéphane Boitel, Marie Briulé Luc Lévêque coordination Nicolas Sarris
comptabilité	Zhiping Verde
production	Marie Bataillon, Fanny Ribes OTTO Productions – Margot Maizy, Nicolas Roux
responsable communication communication / presse	Cécile Baranger Pauline Lattaque remplacée temporairement par Mathilde Bergon (communication) et Agathe Raybaud (presse)
graphisme	François-Xavier Tourat (www.t2bis.eu)
développement des publics et action culturelle	Marie Briulé, Ellen Ginisty remplacée temporairement par Félix Le Floch
accueil, billetterie	Bérangère Crouillère, Saskia Ten Cate, Mathilde Bergon
coordination technique, régie générale	Alberto Burnichon, Claire Connan, Robert Vucko
L'histoire à venir – coordination et production	Marie Bataillon, Maxime Lagarde, Nicolas Sarris
équipe technique intermittente régie générale avec	Marion Jouhanneau, Franck Lopez, Franco Calvano, Nicolas Carrière, Louna Guillot Joséphine Barrabés, Didier Bonnemaïson, Anne Bouhot, Bruno Bui Ngoc, Cassandre Colliard, Pascal De Thier, Marie Demey, Vincent Domenchini, Damien Domergue, Charlotte Eugene, Sebastien Fourasté, Jérôme Guilloux, Colinne Honnons, Wilfried Icart, Guillaume Kiene, Sylvain Lafourcade, Prune Lalouette, Juan Martinez Aparici, Léa Nataf, Rui Manuel Perrajoia, Guillaume Redon, Fred Rhault, Basile Robert, Sophie Roques, Capucine Sedira, Yarol Stuber Ponsot, Jules Savio, Cyril Turpin, Antoine Venturini, Franck Zurano habilleuses Cara Ben Assayag, Flaire Diallo, Capucine Sedira, Isa Pouguin, Elodie Sellier

les artistes accompagnés en 2022 - 2023

Groupe Merci, Azkona Toloza, TORO TORO , Lia Rodrigues,
Robert Wilson et Lucinda Childs, Fanny de Chaillé,
Ensemble Dedalus, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini,
Jeanne Candell, tg STAN, Tiago Rodrigues,
DE HOE, Footsbarn Travelling Theatre

compositeur associé

Pierre-Yves Macé est associé au théâtre Garonne en 2022, 2023, 2024 grâce
au dispositif « compositeur associé à une scène pluridisciplinaire » de la Sacem
et du ministère de la Culture

Le conseil d'administration

président administratrices / administrateurs	Gilbert Casamatta Anne-Laure Belloc, Nicole Belloubet, Guy Claverie, Marie Collin, Marie- Josée Fourtanier, Fabien Jannelle, Claire Judde de Larivière, Franco Laera, Aravni Marangozian, Serge Regourd, Jean-François Salesse, Christiane Terrisse, Christian Thorel, Anne Valentin, Paul Vinaches
membres d'honneur représentants	du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des Affaires culturelles Occitanie de la Ville de Toulouse du Département de la Haute-Garonne de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Billetterie

Tarifs généraux

PLACES À L'UNITÉ

— ENTRÉE GÉNÉRALE	20 €
— RÉDUIT 1 moins de 30 ans, demandeur·se d'emploi, intermittent·e du spectacle, carte d'invalidité, minimum vieillesse	16 €
— RÉDUIT 2 moins de 24 ans, RSA	12 €
— SUPPLÉMENTS appliqués à tous les tarifs pour les spectacles : <i>Baùbo</i> Jeanne Candell / la vie brève <i>Relative Calm</i> Robert Wilson / Lucinda Childs	+3 € +5 €

Tarifs spéciaux

— SPECTACLES EN PARTENARIAT Rappel des tarifs généraux dans les théâtres partenaires : Théâtre Sorano <i>Bandes, Misericordia</i> Théâtre de la Cité <i>Catarina</i> Les tarifs adhérent·es Garonne restent les mêmes	22 € / 18 € / 12 € / 10 € 20 € / 12 €
— TARIFS BIENNALE <i>Oscar, Under Bright Light</i> Tarif plein Tarif réduit Pass 4 spectacles ou + :	16 € 12 € de 8 à 12 € la place
— TARIFS SOIRÉES CONSTELLATIONS Tarif plein Tarif adhérent·es Constellations Fanny de Chaillé Constellations Meg Stuart	15 € 12 €
— TARIFS OPÉRA / <i>Dafne</i> Tarifs généraux Tarifs adhérent·es	30 € / 26 € / 16 € 22 € / 16 €
— TARIFS À L'UNISSON(S) / MUSIQUE À GARONNE consulter le détails des tarifs sur les pages musique	de 5 à 20 €

Tarifs de groupe

- groupes scolaires, étudiants, associations...
Marie Briulé / marie@theatregaronne.com
Ellen Ginisty / ellen@theatregaronne.com

Adhérez ! (et payez moins cher)

L'adhésion (10 €, 15 € ou offerte pour les carnets jeunes et UT2J) vous permet de bénéficier toute l'année des tarifs les plus avantageux, et d'une priorité de réservation sur tous les spectacles annoncés dans le programme.

FORMULES ADHÉRENT·ES

— CARNET PARTAGEABLE 6 PLACES, OU PLUS Adhésion nominative solo 10 € / duo 15 € Vous pouvez choisir tous vos spectacles lors de la souscription ou les ajouter en cours de saison (en ligne et au guichet) Une fois votre carnet terminé, vous pouvez le renouveler pour conserver votre tarif préférentiel avec un minimum de 4 places	15 € la place
— TARIF ADHÉRENT·E RÉDUIT Réservé aux moins de 30 ans, demandeur·se d'emploi, intermittent·e du spectacle, carte d'invalidité, minimum vieillesse Adhésion nominative 10 €	12 € la place
— CARNET JEUNE 3 SPECTACLES OU PLUS Réservé aux jeunes de moins de 24 ans et aux étudiant·es de moins de 26 ans Adhésion nominative 10 € offerte	10 € la place
— CARNET UT2J 3 SPECTACLES MINIMUM En partenariat avec l'Université Toulouse Jean-Jaurès Réservé aux étudiant·es de l'UT2J, au guichet uniquement, offre limitée à 200 carnets Adhésion nominative 10 € offerte Les spectacles supplémentaires à 10 € la place	5 € la place

ACHETER UN CARNET EN LIGNE

Vous pouvez acheter directement sur notre site vos formules adhérent·es et réserver vos places.

RÉSERVATIONS

- au théâtre
accueil billetterie ouvert du lundi au vendredi, de 13h30 à 18h30 et sans interruption les soirs de spectacle, les samedis de représentation à 16h00, les dimanches 1h30 avant la représentation.
- par téléphone
05 62 48 54 77 (paiement par carte bancaire)
- par internet www.theatregaronne.com
- > Nous acceptons les chèques Culture, Toulouse Jeunes et Vacances.
- > Nous acceptons le pass Culture
- > Les échanges ou annulations sont possibles jusqu'à la veille de la représentation (dans la limite des places disponibles).



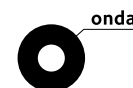
Partenaires

LE THÉÂTRE GARONNE EST SUBVENTIONNÉ PAR

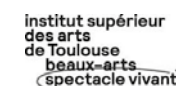
le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie,
la Ville de Toulouse,
le Département de la Haute-Garonne,
la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



ILS SOUTIENNENT LA SAISON 2022-2023



ILS ACCOMPAGNENT LA SAISON 2022-2023



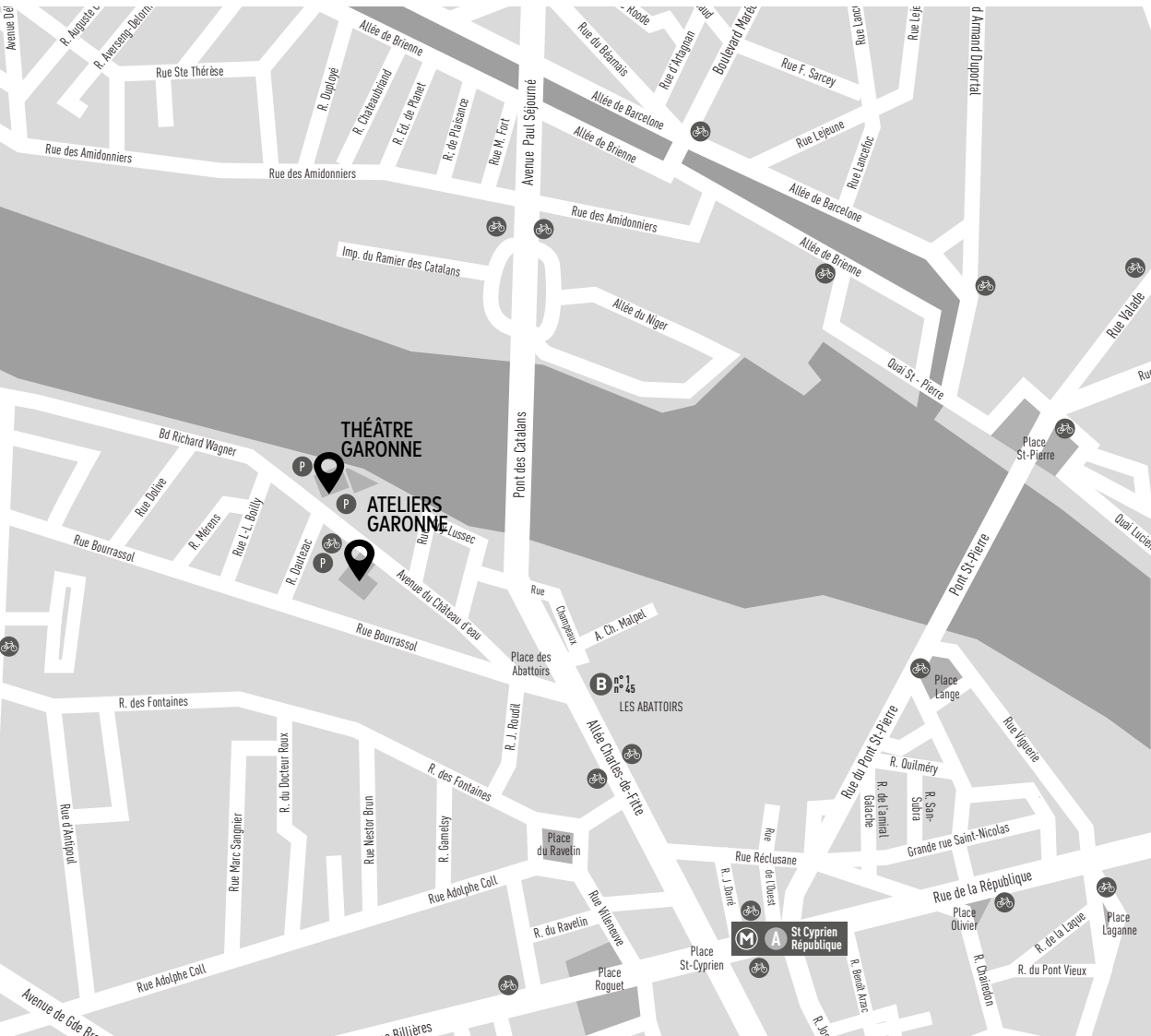
Accès

1, avenue du Château d'eau 31300 Toulouse / Tel. 05 62 48 54 77

Situé en bord de Garonne, rive gauche, à proximité du pont des Catalans

- > en métro
 - > en bus
 - > à vélo
- ligne A station St Cyprien / République, puis 10 min. à pied
n°31 et n°45 arrêt Les Abattoirs, 5 min. à pied
station VélôToulouse devant le théâtre

> Toutes nos salles
sont accessibles
aux personnes
à mobilité réduite.



Calendrier

AU THÉÂTRE			AILLEURS
Septembre			
me	21	20:00	J'ACCÉPTE
je	22	20:00	J'ACCÉPTE
ve	23	20:30	J'ACCÉPTE
sa	24	20:30	J'ACCÉPTE
me	28	20:00	J'ACCÉPTE
je	29	20:00	J'ACCÉPTE
ve	30	20:30	J'ACCÉPTE
Octobre			
sa	01	20:30	J'ACCÉPTE
lu	03	20:00	METAL MACHINE MUSIC
me	05		19:00 / 21:00 O S C A R
je	06	19:00	UNDER BRIGHT LIGHT
ve	07	21:00	UNDER BRIGHT LIGHT
sa	08	21:00	UNDER BRIGHT LIGHT
ve	14	20:30	IN C
me	19	20:00	« top »
je	20	20:00	« top »
ve	21	20:30	« top »
sa	22		
ma	08	20:00	INTÉRIEUR VIE, INTÉRIEUR NUIT
me	09	20:00	INTÉRIEUR VIE, INTÉRIEUR NUIT
ma	15		20:30 BANDES
me	16		20:30 BANDES
			AU VENT DES SIGNES
je	17		19:00 IN A LANDSCAPE
sa	19	19:00	DUET
lu	21	20:00	DUET
ma	22	20:00	DUET
me	23	20:00	EN ATTENDANT GODOT
je	24	20:00	EN ATTENDANT GODOT
ve	25	20:30	EN ATTENDANT GODOT
sa	26	20:30	EN ATTENDANT GODOT
me	30	20:00	WE WEAR OUR WHEELS WITH PRIDE
		20:00	LVVI
Décembre			
je	01	20:00	WE WEAR OUR WHEELS WITH PRIDE
ve	02	20:30	WE WEAR OUR WHEELS WITH PRIDE
sa	03	20:30	WE WEAR OUR WHEELS WITH PRIDE
di	04	17:00	SCARECROW
ma	06		AU THÉÂTRE DELACITÉ
me	07		20:00 MISERICORDIA
je	08	19:30	CATARINA ET LA BEAUTÉ DE TUER...
ve	09	19:30	CATARINA ET LA BEAUTÉ DE TUER...
sa	10	20:30	CATARINA ET LA BEAUTÉ DE TUER...
me	14	20:00	RELATIVE CALM
je	15	20:00	RELATIVE CALM
ve	16	20:30	RELATIVE CALM
sa	17	20:30	RELATIVE CALM

	AU THÉÂTRE	AILLEURS
--	------------	----------

Janvier

me	04	20:00	UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE	
je	05	20:00	UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE	
ve	06	20:30	UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE	
sa	07	20:00	CONSTELLATION FANNY DE CHAILLÉ N°1	
me	11	20:00	UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE	À L'UT2J ET À SCIENCES PO
je	12	20:00	UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE	horaire à confirmer DÉSORDRE DU DISCOURS
ve	13	20:30	UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE	horaire à confirmer DÉSORDRE DU DISCOURS
sa	14	20:00	CONSTELLATION FANNY DE CHAILLÉ N°2	
me	18	20:00	JE SUIS LE VENT	
je	19	20:00	JE SUIS LE VENT	
ve	20	20:30	JE SUIS LE VENT	
sa	21	20:30	JE SUIS LE VENT	20:00 THERE IS NO WAS
ve	27	19:00	TRANSVERSARI	20:30 SOMNOLE
sa	28	19:00	TRANSVERSARI	20:30 SOMNOLE

Février

je	02	20:00	ENCANTADO	
ve	03	20:30	ENCANTADO	
sa	04	20:30	ENCANTADO	19:00 O SAMBA DO CRIOULO DOIDO
me	08	20:00	DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT	
je	09	20:00	DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT	
ve	10	20:30	DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT	
sa	11	20:30	DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT	
me	15	20:00	DAFNE	AU VENT DES SIGNES
je	16	20:00	DAFNE	19:00 IN A LANDSCAPE
ve	17	20:30	DAFNE	

Mars

ma	07	20:00	L'ÉCOUTE VIRTUOSE	
me	15	20:00	NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION...	AU VENT DES SIGNES
je	16	20:00	NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION...	19:00 IN A LANDSCAPE
ve	17	20:30	NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION...	
sa	18	20:30	NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION...	
ve	24	20:30	BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT	
sa	25	20:30	BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT	
lu	27	20:00	BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT	
ma	28	20:00	BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT	
me	29	20:00	BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT	
je	30	20:00	BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT	

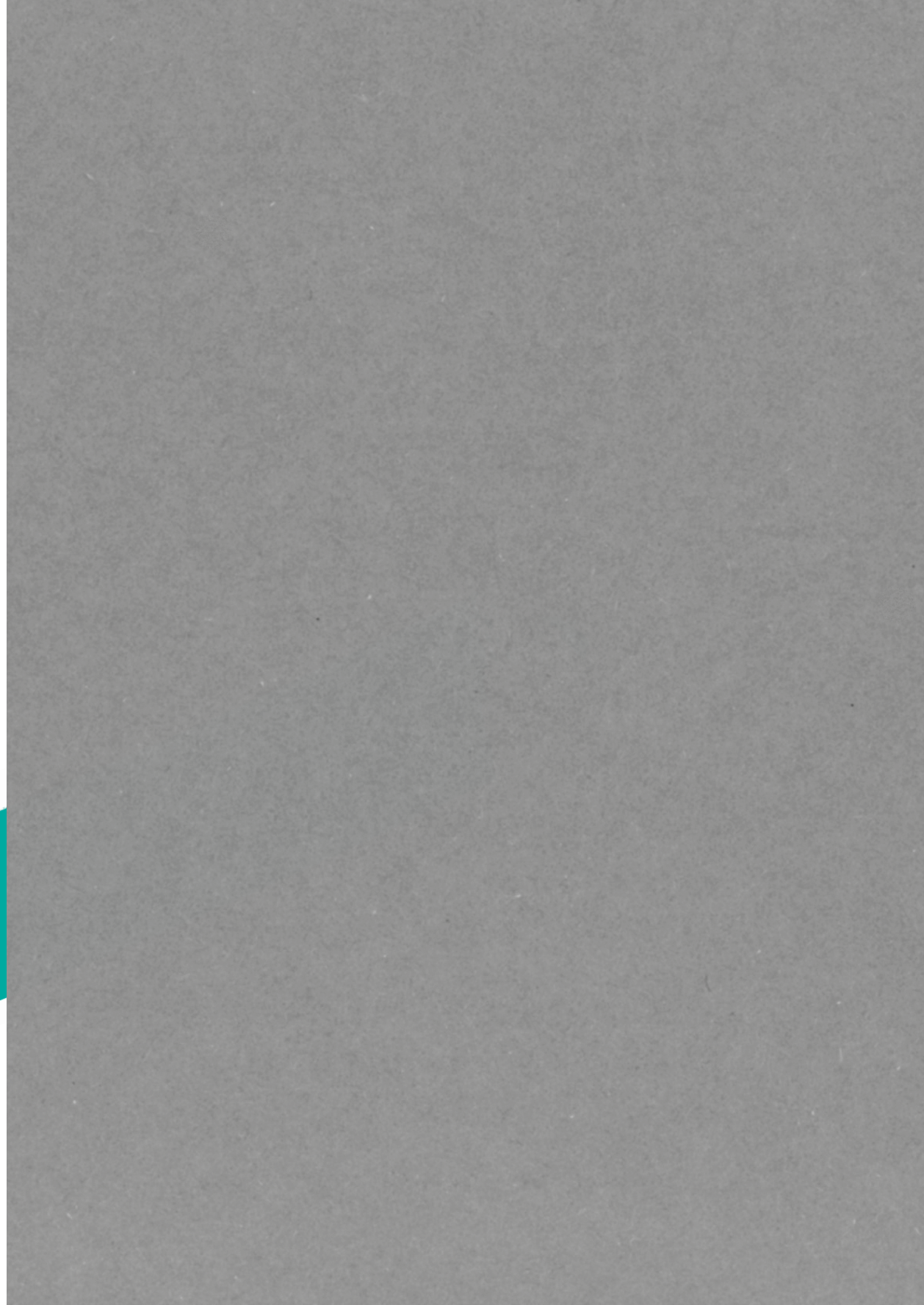
Avril

ma	04	20:00	SOLOS & DUETS	
me	05	20:00	SOLOS & DUETS	
je	06	20:00	SOLOS & DUETS	20:30 PIANOISE
ve	07	19:00	CONSTELLATION N°1 MEG STUART	
je	13	20:00	CONSTELLATION N°2 MEG STUART	
ve	14	20:00	CONSTELLATION N°2 MEG STUART	
ma	18	20:30	MITYA	
me	19	20:30	MITYA	19:00 ENTRE LES LIGNES
je	20	20:30	MITYA	19:00 ENTRE LES LIGNES
ve	21	20:30	MITYA	19:00 ENTRE LES LIGNES
sa	22	20:30	MITYA	19:00 ENTRE LES LIGNES

	AU THÉÂTRE	AILLEURS
--	------------	----------

Mai

me	10	20:00	LE NOUVEL HOMME	
je	11	20:00	LE NOUVEL HOMME	
ve	12	20:30	LE NOUVEL HOMME	
sa	13	20:30	LE NOUVEL HOMME	
lu	15	20:00	LE NOUVEL HOMME	
ma	16	20:00	LE NOUVEL HOMME	AU VENT DES SIGNES
je	25			19:00 IN A LANDSCAPE





théâtre Garonne - scène européenne
1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
contact@theatregaronne.com
www.theatregaronne.com